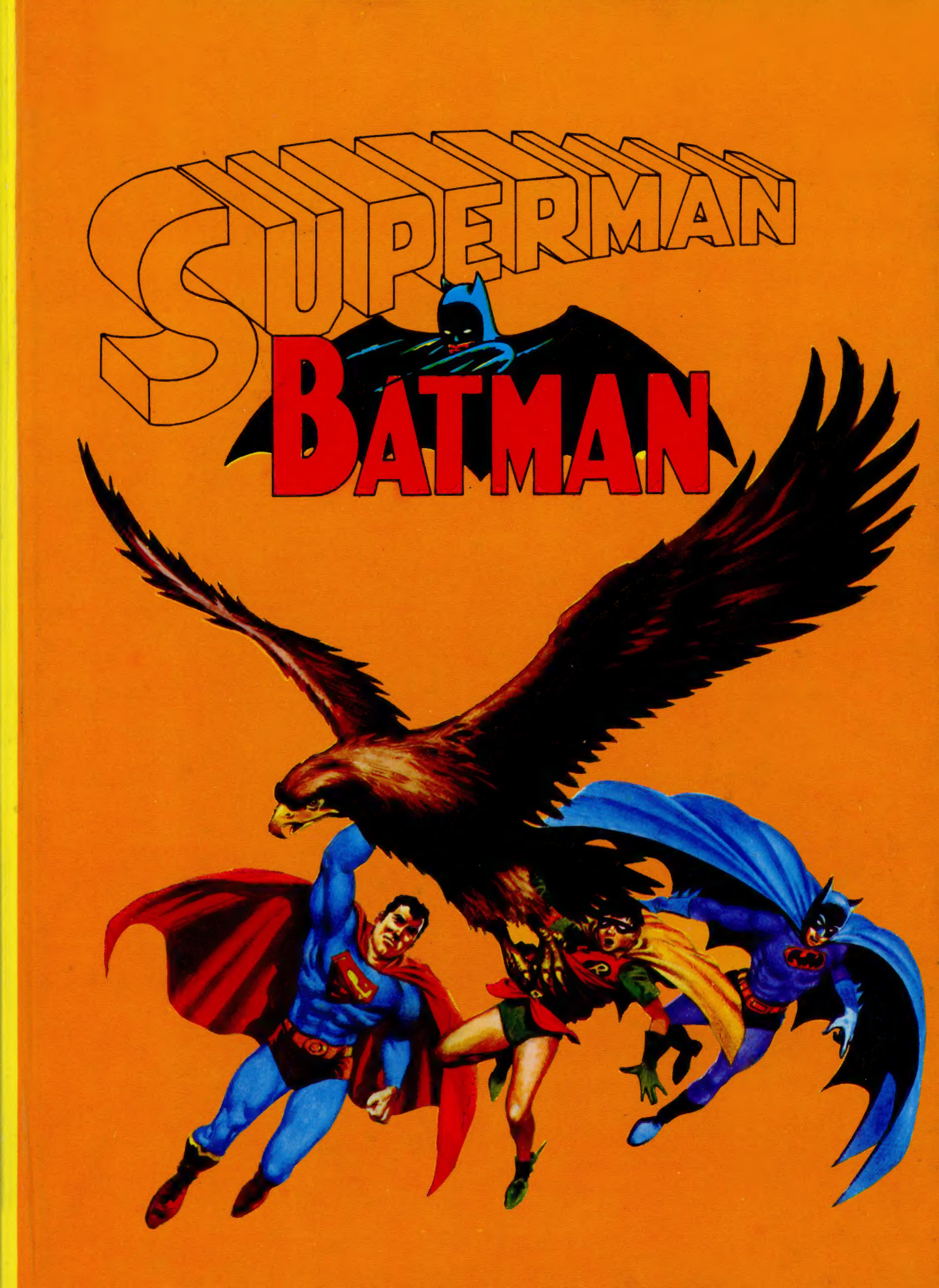

SUPERMAN
BATMAN

SUPERMAN

© 1973 National Periodical Publications Inc. and Williams France.
Tous droits réservés.
Printed in Holland.
Numéro d'éditeur : w 209.
Dépôt légal : 4e trimestre 1973.

WILLIAMS FRANCE

SUPERMAN CONTRE LES CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

Clark Kent entra dans son bureau, à l'étage réservé au département des informations télévisées, dans le gratte-ciel gigantesque qui abritait le quartier général de la Chaîne Galaxiale. Il lança son chapeau vers le portemanteau placé à l'autre bout de la pièce. Le couvre-chef plana au-dessus du bureau encombré de papier et atterrit sur la patère. Clark sourit.

La matinée était belle. Le soleil brillait, le ciel était d'un bleu vif et il n'y avait pas un seul nuage en vue ! Il faisait juste assez chaud pour que ce soit agréable. Kent se mit à siffler. Tout semblait annoncer une bonne journée.
Le téléphone sonna sur son bureau.

Clark cessa de siffler. La sonnerie avait un caractère urgent, insistant, et cela ne lui dit rien de bon.
Bien sûr, c'était peut-être un ami qui l'appelait. Jimmy Olsen du Daily Planet, qui avait son bureau huit étages plus bas... ou encore Harry Schiff du Journal de la Bande Dessinée... ou...

La sonnerie stridente vint interrompre le cours de ses pensées. Il décrocha le combiné et le porta à son oreille.

— Kent ?
La voix était dure et le ton peu aimable.
— Heu... oui Monsieur Edge ?
— Où étiez-vous ? Ça fait dix minutes que j'essaie de vous avoir.

Clark Kent soupira, en écartant le combiné de sa bouche ! Morgan Edge, le directeur de la Chaîne Galaxiale, était un patron exigeant. Le fait que Kent se soit trouvé dans son bureau juste à l'heure ne faisait aucune différence pour Edge, dont le caractère était aussi acerbe que la voix, et qui arrivait généralement une demi-heure avant tout le monde, partait une demi-heure après tout le monde, et s'attendait à ce que tout le personnel suive son exemple. Clark se demandait souvent ce qu'il faisait lorsque tout les employés étaient absents.

— Heu... je viens juste d'arriver, Monsieur Edge, dit-il pour s'excuser. Ce n'était pas la peine de se quereller avec son patron par une aussi belle journée. Si vous avez besoin de moi, j'arrive à l'instant...

Je vous attends ! grogna Edge.

Clark fit la grimace en entendant le combiné retomber avec un claquement sec.

Oh la barbe ! murmura-t-il. Voilà comment on gâche une journée qui s'annonçait parfaite !
Edge faisait les cents pas dans son immense bureau, somptueusement meublé, et ressemblait fort à un lion en cage quand Clark entra quelques minutes plus tard. Il se tourna vers le journaliste de télévision et donna un furieux coup de poing sur le journal posé sur son bureau. C'était un exemplaire du Daily Planet. Le titre s'étalait en caractères énormes : OU EST LEX LUTHOR ?

— Vous avez lu ça ? C'est mon éditorial !
Clark secoua la tête.
— Pourquoi ? aboya Edge. J'exige que tous les employés lisent ce que j'écris !
— Et bien... heu... commença Clark.
— Ça ne fait rien ! coupa Edge en agitant nerveusement la main. Luthor est le plus grand savant fou de notre époque. Il s'est évadé de prison il y a six mois, et il n'a toujours pas été repris. J'ai décidé d'offrir au nom de la Chaîne Galaxiale une récompense de cinq mille dollars à celui qui le capturera, mort ou vif, et mort de préférence. Cet homme est une menace pour l'humanité !
Clark hocha la tête.
— Je sais...

★ ★ ★

Et il était effectivement bien placé pour savoir, car en réalité, Clark Kent n'était autre que Superman, l'Homme d'Acier, le plus grand héros de la terre, et Luthor était un de ses pires ennemis. C'était Superman qui l'avait capturé la dernière fois, après que le savant fou eut essayé d'exterminer toute la population de la terre.

— Ouais ! Edge regarda d'un air sinistre le journal posé sur son bureau. Je sais que vous savez, Kent ! Vous êtes de mèche avec ce super-corniaud, Superman. Et lui et Luthor sont plutôt en mauvais termes ! Et bien nous, nous avons l'intention de battre Superman... et d'attraper Luthor avant lui. Il est temps de lui rabattre un peu son caquet. Je vous charge de cette mission parce que je crois qu'il est temps aussi que vous compreniez qu'il vous est impossible de travailler à la fois pour la Chaîne Galaxiale et pour Superman. Il eut un sourire sans joie. C'est une sorte de test, vous me comprenez ? Si Superman vient fourrer ses muscles dans cette affaire, je saurai qui flanquer à la porte !
Clark jeta un regard maussade à son patron. Quelle mission ! En fait, il devait se battre lui-même !
— Et bien, qu'est-ce que vous attendez ? grogna Edge. Allez, mettez-vous au travail ! Je vous donne carte blanche, et vous aurez une grosse prime si vous réussissez. Ne

Les habitants de Métropolis avaient sous les yeux le plus stupéfiants des spectacles : quatre gigantesques cavaliers volaient dans le ciel !

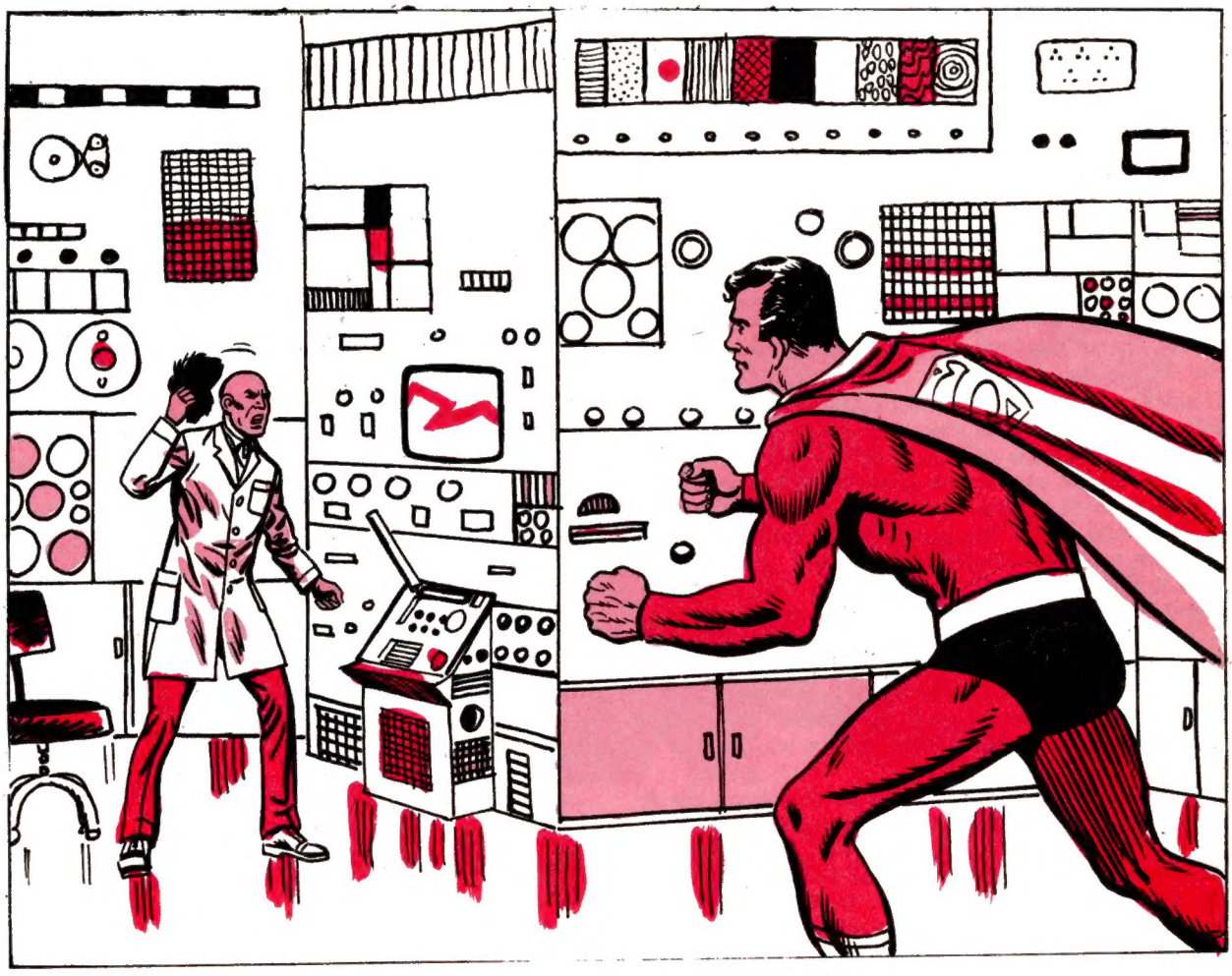
négligez pas vos tâches quotidiennes, mais votre principal objectif doit être Lex Luthor !
Juste à ce moment, le téléphone sonna sur le bureau du directeur. Edge décrocha le combiné.
— Edge ! rugit-il.
Clark, qui se dirigeait vers la porte, s'arrêta tout d'un coup. Il pouvait entendre le bêlement excité de l'assistant de Edge depuis l'endroit où il se trouvait.
— Vous les avez vu, patron ? C'est... c'est incroyable ! On dirait une espèce de mirage céleste, là, dehors !
Clark se tourna vers la fenêtre en même temps que Edge. Tout deux sursautèrent devant le spectacle qui se déroulait sous leurs yeux.
Haut dans le ciel, quatre cavaliers aux visages dissimulés par des capuchons venaient d'apparaître. Leurs montures crachaient des flammes et de la fumée. Ces silhouettes cauchemardesques dominaient la ville de Métropolis en y semant la panique.
— Grands Dieux ! Edge laissa tomber le combiné et les yeux lui sortirent de la tête. Qu'est-ce que c'est que çà ?
Clark se dirigea vers la porte et laissa son patron contempler fixement cette vision incroyable. Il n'y avait qu'un seul moyen de le savoir : devenir Superman.
Superman s'élança dans les airs au-dessus du gratte-ciel de la Galaxiale et fila à la vitesse de l'éclair.
Celà avait été un jeu d'enfant pour lui que de cacher ses vêtements civils dans son bureau, d'ouvrir une fenêtre et de s'envoler. Il se déplaçait si rapidement que personne n'avait pu le remarquer. Et de toute façon toute la ville devait avoir les yeux fixés sur les fantastiques cavaliers qui venaient de surgir en plein ciel.
Tandis qu'il s'approchait, il sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il venait en effet de comprendre ce que les silhouettes représentaient.
Les quatre cavaliers de l'apocalypse !
Les personnages de légende qui étaient censés annoncer la fin du monde !

★ ★
★

La Guerre, sur un cheval rouge... la Maladie sur un cheval noir... la Famine sur un cheval blanc et là, en tête, sur un cheval clair... la Mort elle-même !
C'était incroyable... ridicule ! Mais il voyait les cavaliers de ses propres yeux... il entendait le hennissement terrifiant de leurs montures. Les créatures sinistres n'étaient plus qu'à six mètres de lui, et l'Homme d'Acier fut soudain paralysé par une terreur intense.
Mais il lutta contre le sentiment irraisonné qui l'envahissait. Le moment d'agir était venu !
Il fonça droit sur le cavalier de tête !
Au moment où il allait frapper, il fut repoussé en arrière par une violente secousse.
Il eut l'impression d'être un homme comme les autres, recevant une décharge électrique d'un très haut voltage. La puissance qui émanait de ces êtres était incroyable.
Tandis qu'il essayait de retrouver son équilibre, Superman vit les trois autres cavaliers arrêter leur monture... ils flottaient maintenant à quelques dizaines de mètres au-dessus de la ville et regardaient leur chef.
Superman vit qu'ils portaient tous d'amples manteaux flottants et des capuchons qui dissimulaient leur visage. Seule la mort, qui galopait maintenant à bride abattue vers lui, avait repoussé son capuchon, révélant un squelette grimaçant entouré d'un hâlo lumineux.
Il s'arrêta, attendant calmement le cavalier qui approchait. Juste avant la collision Superman s'écarta légèrement et se prépara à décocher un puissant coup de poing à la créature. Cette fois-ci il passa au travers. Il était prêt à affronter la secousse qui devait venir. Son poing frappa au bon endroit et le squelette grimaçant vacilla en arrière.
Superman fut de nouveau repoussé, mais cette fois-ci, il savait qu'il avait fait des dégâts... et que s'il recommençait, son adversaire tomberait. Il savait aussi que ces créatures monstrueuses n'étaient pas nées de son imagination ni de celle de quelqu'un d'autre... et pour cette raison elles n'avaient rien de mystérieux, rien de supernaturel.
Il se redressa, fonça de nouveau vers les créatures, et s'arrêta, figé dans le ciel !
Les cavaliers avaient disparu ! Ils s'étaient évanouis ! C'était comme si tout cela n'avait été qu'un rêve...

★ ★
★

De retour dans son bureau, Superman, qui avait remis ses vêtements normaux, contempla le ciel d'un air sombre. Ce n'était pas un rêve. La première secousse qu'il avait ressentie après son coup de poing avait été bien réelle.
— Ce serait plutôt un cauchemar, murmura-t-il.
Le téléphone sonna et il décrocha.
— Kent, où étiez-vous passé ? Vous avez raté un spectacle : Superman mis K.O. par un de. ces cavaliers diaboliques !
— Et bien, Monsieur Edge...
— Ça ne fait rien ! Quelqu'un d'autre s'est occupé de ce papier ! Commencez vos recherches, trouvez Luthor, et n'oubliez pas... ne négligez pas votre travail habituel !
Clark sourit en reposant le combiné. Edge n'abandonnait jamais.
Il appela un des caméramans avec qui il travaillait. Luthor pouvait bien attendre un peu.
— Bill, n'oublie pas que nous devons couvrir l'inauguration de ce nouveau complexe dans les collines. Nous allons nous y rendre dès maintenant, avant l'arrivée des autres journalistes...
Le nouveau complexe était un vaste ensemble de bâtiments, situé dans les collines, à environ huit kilomètres de Métropolis. En fait, il s'agissait d'une centrale dirigée par ordinateur et le gouvernement y tenait plus qu'à toute autre chose au monde.
Clark et son caméraman arrivèrent de bonne heure sur les lieux. La cérémonie était prévue pour deux heures et la centrale devait être officiellement ouverte par de hauts dignitaires venus de Washington.
Pendant le voyage Clark avait repassé dans son esprit tous les événements de la matinée. D'abord, il devait trouver Luthor, le savant fou qui avait terrifié l'Amérique pendant des années, ensuite il devait découvrir, pour sa propre satisfaction ce qu'il y avait derrière l'apparition, et la soudaine disparition, des quatre étranges cavaliers qui avaient traversé le ciel. Enfin, il devait reprendre ses oc-



Sous le déguisement, Superman avait reconnu Lex Luthor, le savant fou qui était un de ses plus farouches ennemis.

cupations de journaliste mondain en couvrant l'inauguration d'une nouvelle centrale pour la Chaîne Galaxiale.

Et dire que la journée s'annonçait parfaite...

En arrivant à la centrale, il vit que Jimmy Olsen, du Daily Planet, un de ses amis de longue date, était déjà là.

Jimmy lui sourit.

— Salut, Clark. Comment vas-tu ? Tu as vu ce truc dingue dans le ciel ce matin ? J'ai cru que c'était une opération publicitaire, jusqu'à ce que Superman intervienne. Qu'est-ce que tu en penses ?

Clark secoua la tête.

— Je n'y comprends rien, Jimmy... et je crois que Superman en est au même point que moi ! Il heu... il ne s'en est pas tiré avec les honneurs, c'est le moins qu'on puisse dire !

Jimmy fut tout de suite sur la défensive.

— Allons, Clark... tu sais aussi bien que moi que si ces créatures complètement dingues reviennent, Superman s'en occupera. Il a été surpris par la disparition des cavaliers. Ce n'est pas particulièrement facile de suivre quelque chose quand on ne sait pas où ce quelque chose est passé !

Clark-Superman-Kent sourit. Si seulement Jimmy savait !

Il laissa son caméraman et si dirigea jusqu'au bâtiment principal. Dans le hall, des couloirs partaient dans toutes les directions, et des techniciens, tout de blanc vêtus, s'activaient fébrilement.

— Hé, Clark ! Clark Kent !

Clark se retourna. Un petit homme corpulent lui faisait signe. C'était le professeur Brodie, le directeur de la centrale.

— Vous êtes libre d'aller où vous voulez, dit Brodie en souriant. Je vous fais confiance, je sais que vous ne serez pas importun. Mais on ne peut pas en dire autant des chasseurs de nouvelles qui sont dehors !

Clark le remercia et suivit un couloir. Des portes ouvertes lui laissaient voir des pièces encombrées de matériel électrique d'une grande complexité. Mais il n'avait pas de temps à perdre avec çà. Il voulait aller dans la salle principale, centre nerveux de tout le projet, là où se trouvait

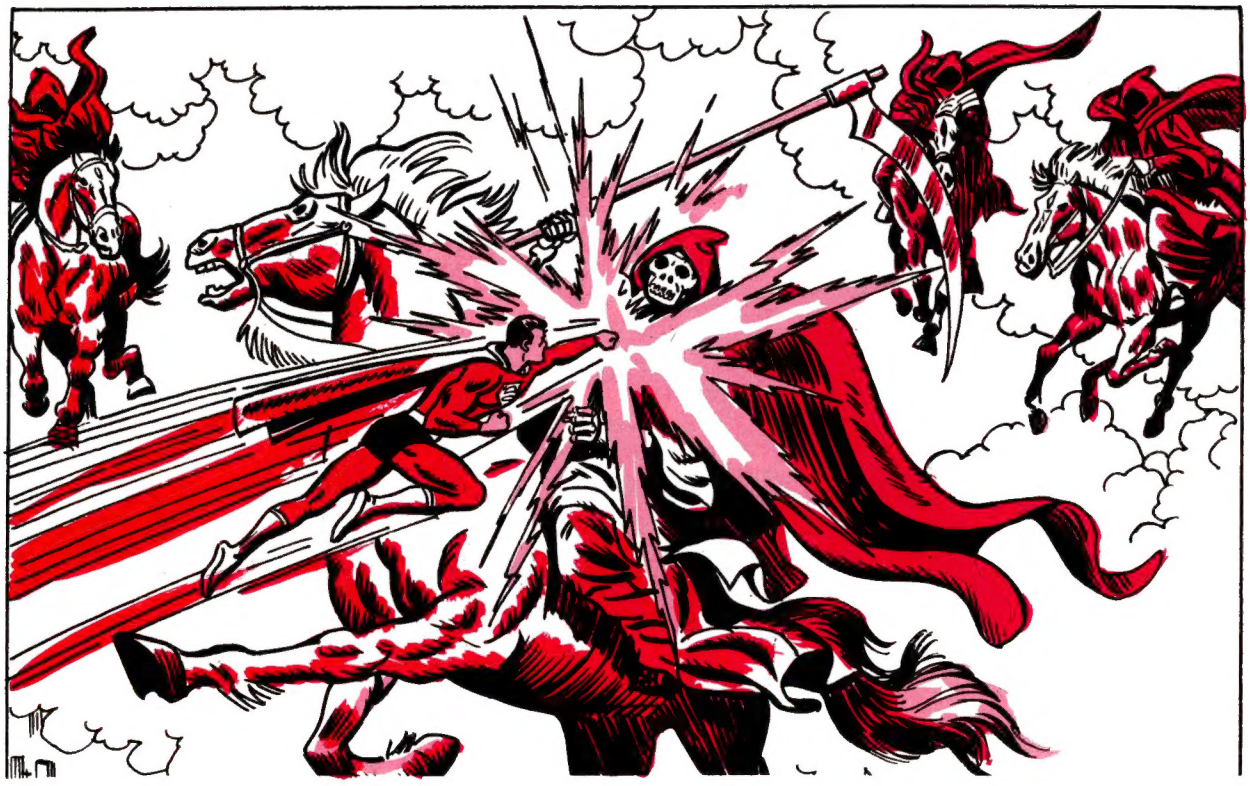
l'ordinateur. Il avait une vague idée de l'orientation qu'il allait donner au journal télévisé du soir.
C'est alors qu'il se dirigeait vers la salle de contrôle qu'il entendit la voix.
Il y eut un murmure de mots incompréhensibles, puis un rire strident.
Clark s'arrêta net. Il tourna la tête, essayant de localiser la pièce d'où était venu le son.
C'était celle devant laquelle il venait juste de passer. La porte était seulement entrouverte, mais Clark n'avait pas besoin de l'ouvrir pour voir à l'intérieur.
Il se concentra et ses yeux se rétrécirent. C'est dans des pareils moments que la super acuité visuelle de Superman, due aux rayons X qui émanaient de ses yeux, s'avérait fort utile !
Le mur qu'il regardait se brouilla soudain, devint opaque, brumeux, puis s'éclaircit d'un seul coup.
Il avait devant lui une petite salle de contrôle. Un homme était assis devant une console couverte de boutons, d'interrupteurs, et de cadrans lumineux. Il avait le dos au mur et portait une blouse blanche. D'épais cheveux gris lui tombaient sur les oreilles et dans le cou.
Clark fronça les sourcils.
Malgré cette abondante crinière, la silhouette sinistre, dont les épaules étaient secouées par un rire silencieux qui se transforma en ricanement strident, avait quelque chose de particulier, quelque chose d'aisément reconnaissable.
Clark le ragarda attentivement, et réfléchit. Il suffisait d'enlever les cheveux pour mettre à jour un crâne chauve et luisant et...
Clark se retourna. Il n'y avait personne dans le couloir. Il ouvrit la porte voisine et se trouva dans un débarras. Parfait !
Il enleva rapidement ses vêtements, les plia et les cacha sur une étagère, derrière des boîtes. Maintenant, il était l'Homme d'Acier dont le costume bleu et rouge faisait naître la terreur dans le cœur des criminels de la terre !
Il ressortit dans le couloir et ouvrit la porte de la salle.
L'homme assis à la table se retourna vivement et son visage devint d'une pâleur mortelle... un mélange de peur et de rage !
— Superman !
— Exact, Lex Luthor !

★

C'était bien Luthor !
Le savant arracha sa perruque et se mit debout.
— Maintenant que vous m'avez trouvé, ceci est inutile ! gronda-t-il. Je ne sais pas comment vous avez fait, mais de toutes façons, il est trop tard, beaucoup trop tard !
Superman fit un pas en avant puis s'arrêta.
Trop tard pour quoi ? se demanda-t-il.
Puis son regard accrocha le titre du livre qui était posé sur la table. Il se figea.
— Les quatre Cavaliers de l'Apocalypse, lut-il. Alors vous avez quelque chose à voir, avec la folle apparition de ce matin ! demanda-t-il sèchement.
Luthor secoua la tête.
— Non, railla-t-il, non Superman, pas quelque chose. Tout ! J'ai créé quelque chose que vous ne pourrez jamais détruire ! Ce sera ma vengeance, et elle va m'être douce !
Il montra le panneau de contrôle derrière lui.
— Les quatre cavaliers, Superman ! C'est moi qui les ai créés. J'ai donné les informations trouvées dans ce livre à l'ordinateur, et ensuite, après un petit... comment dire ? réagencement des circuits, je les ai créés à partir de l'air. Et ils sont tout puissants parce qu'ils sont fait d'énergie... d'énergie électrique ! Vous l'avez senti ce matin, n'est-ce pas ? Mais ce n'était qu'un test. Je voulais voir si mon idée marchait. Quand je me suis rendu compte que tout était parfait, j'ai coupé le courant, et ils ont disparu !
— Comment avez-vous trouvé un emploi ici, Luthor ? demanda Superman d'une voix dure.
— C'est très simple, grâce à mes qualifications. Luthor était arrogant à présent, comme s'il était sûr d'avoir tous les atouts en main. Et il n'y a rien de mieux qu'une perruque pour changer de tête. Il tendit la main derrière lui... et abaissa un levier.
Superman bondit et agrippa l'ennemi dans son étreinte d'acier.
— Trop tard ! hurla Luthor. Trop tard ! Le levier est baissé... et il est bloqué ! Si tu essaies de le forcer, Superman, toute la centrale explosera, ainsi qu'une bonne moitié de Métropolis. J'ai fabriqué en secret une quantité extraordinaire d'énergie électrique, Superman ! Et maintenant, la puissance est au maximum, les Cavaliers se forment. Ils se forment à partir de rien, haut dans le ciel, et ils sont fait d'énergie pure ! Si tu détruis cet ordinateur, qui les alimente, tu détruis la centrale et tous les gens qui y sont ainsi qu'une bonne partie de la population de Métropolis. Et si tu détruis les Cavaliers, ha ! ha ! Le résultat sera le même !

★ ★
★

Superman s'élança dans le ciel.
Au moins, il avait résolu un problème !
C'est à Jimmy que reviendraient les honneurs de l'arrestation de Lex Luthor. Il avait poussé le fou criminel dans les bras de Olsen en lui disant de rentrer à Métropolis. Comme cela, Clark Kent ne serait pas mêlé à cette affaire, Jimmy avait été bien trop étonné pour penser à demander où se trouvait Clark, et Morgan Edge ne connaîtrait pas l'intervention de Superman dans cette arrestation, car l'Homme d'Acier avait dit à Jimmy de ne pas en parler.
Maintenant, il devait s'occuper des Cavaliers !
Ils se trouvaient au-dessus de lui. On aurait dit qu'ils l'attendaient. Mais même Luthor ne pouvait faire entrer la vie pensante dans ce qui n'était qu'énergie électrique.
La Mort était encore en tête, et comme la dernière fois elle chargea, sur sa monture de feu, le plus puissant héros de la terre.
Superman fonça, et les deux personnages se heurtèrent de plein fouet.
Il y eut une détonation assourdissante et Superman recula. Des éclairs bleus zébraient l'air autour de lui.
La mort fit volter son cheval et revint à la charge. Superman plongea sous la créature... et son poing s'enfonça dans le squelette grimaçant. La Mort bascula et il y eut une seconde détonation fracassante. Les ondes de choc projetèrent Superman haut dans le ciel.



Le poing de Superman s'écrasa contre la tête du squelette... et les ondes de choc firent chanceler l'Homme de Fer.

Il était légèrement affaibli par la force de l'impact ! Mais il devait continuer à détruire ces créations d'un esprit malade. Tous les Cavaliers se ruaient maintenant sur lui, et tous les capuchons avaient été repoussés, révélant les sinistres masques de mort.

L'Homme d'Acier s'enroula sur lui-même puis descendit à toute vitesse, tout en se détendant. Il devint ainsi une vrille fantastique qui s'abattit sur les quatre cauchemars, et les dispersa dans le ciel.

Puis il se redressa et monta à toute vitesse, de plus en plus haut. Il avait un plan, et il ne lui restait plus qu'à espérer qu'il marche.

Il savait que plus les Cavaliers s'éloigneraient de la centrale et de l'ordinateur, plus ils deviendraient faibles. Il devait y avoir un point où ils ne seraient plus liés à l'énergie électrique qui les alimentait. Il fallait atteindre ce point. S'il y arrivait, il verrait bien ce qui se produirait alors !

★ ★ ★

Il quitta l'atmosphère terrestre et s'élança dans l'espace. Les cavaliers l'avaient suivi et Superman vit qu'ils ralentissaient. En fait il avait pris une grande avance sur eux. Mais il devait bien calculer avant de frapper.

Il se retourna de nouveau. Les Cavaliers s'étaient arrêtés... ils dérivaient dans l'espace, impuissants, à des milliers de kilomètres de la terre qui n'était plus qu'un petit globe lumineux, très très loin en bas.

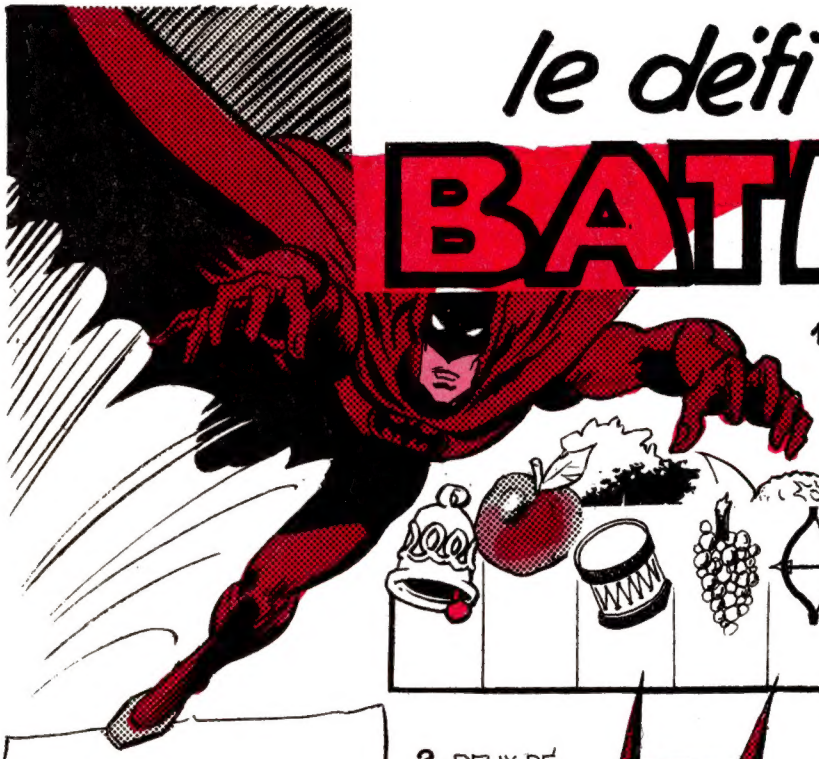
Superman fit demi tour et se dirigea sur eux. Il passa en super-vitesse... et atteignit presque la vitesse de la lumière !

★ ★ ★

Et quand il les heurta, l'explosion qui sembla déchirer le voile de l'espace fut absolument silencieuse. Seul l'éclair de lumière blanche qui troua l'obscurité indiquait que cette puissance malfaisante avait été détruite... totalement !

Superman rentra dans l'atmosphère terrestre et redescendit tranquillement vers Métropolis. Encore une bonne chose de faite... une puissance du mal avait été détruite. Il lui faudrait trouver une excuse à la disparition soudaine de Clark Kent, bien sûr, mais malgré tout, la journée avait été excellente !

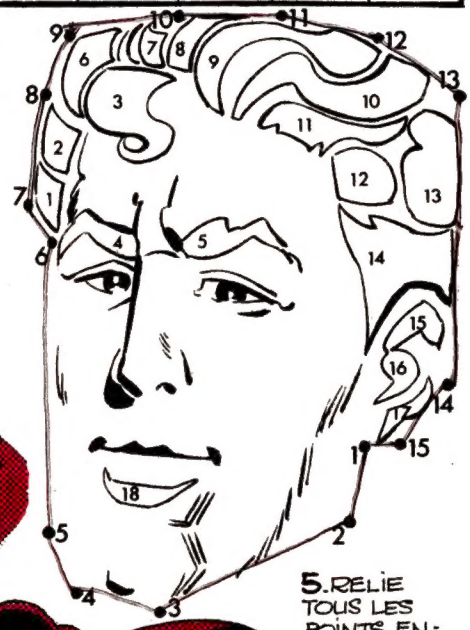
le défi de BATMAN



1. ES TU DOUÉ POUR LES DEVINETTES ? À L'AIDE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE CHAQUE OBJET CI-DESSOUS, TROUVE UN MOYEN DE TRANSPORT.

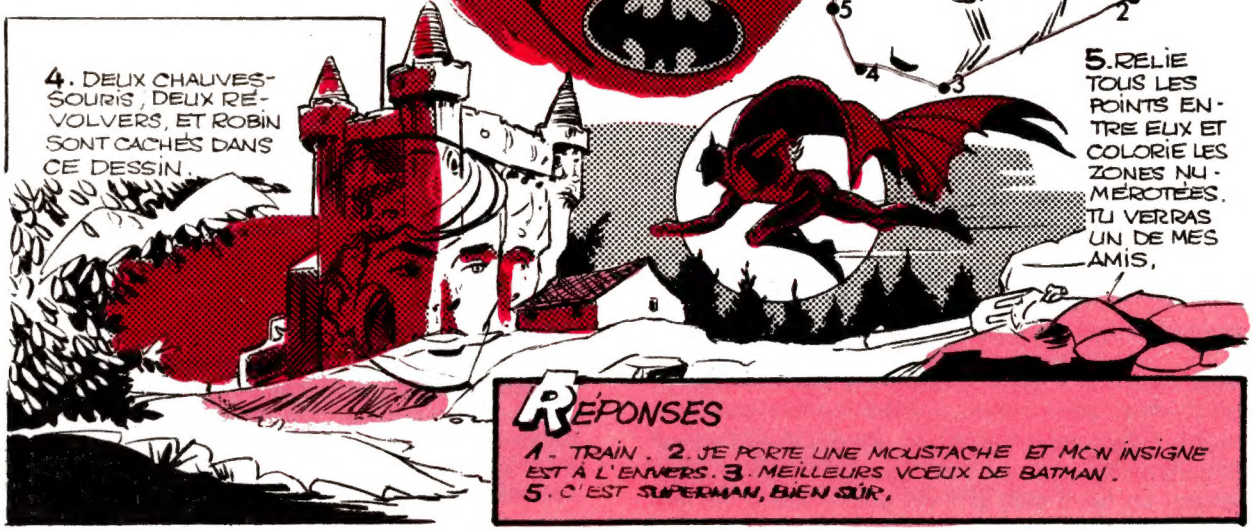
SNDIOAMV
EEBMA
XRLUEL
TUE

2. DEUX DÉTAILS FONT QUE CE DESSIN DE MOI N'EST PAS CONFORME. PEUX TU TROUVER LESQUELS ?



3. PEUX TU TROUVER LE MESSAGE EN REMETTANT LES LETTRES DANS L'ORDRE.

4. DEUX CHAUVES-SOURIS, DEUX REVOLVERS, ET ROBIN SONT CACHÉS DANS CE DESSIN.



5. RELIE TOUS LES POINTS ENTRE EUX ET COLORIE LES ZONES NUMÉROTÉES. TU VERRAS UN DE MES AMIS.

RÉPONSES

1. TRAIN. 2. JE PORTE UNE MOUSTACHE ET MON INSIGNE EST À L'ENVERS. 3. MEILLEURS VŒUX DE BATMAN. 5. C'EST **SUPERMAN, BIEN SÛR.**

Lentement, comme un plongeur remontant à la surface, l'homme sortit de l'inconscience.

Le voile noir des ténèbres l'enveloppait, et, tout d'abord, il n'éprouva aucune sensation de mouvement, exception faite d'un flottement lent et léthargique. L'esprit encore engourdi, il s'imagina être immobile alors que tout s'agitait autour de lui.

Puis il aperçut un minuscule point de lumière, très loin au-dessus de lui... a des millions de kilomètres au-dessus de lui, du moins c'est ce qu'il crut. Mais ce minuscule point grandissait.

Il s'interrogea sur ce phénomène pendant ce qui lui parut être un temps infini, mais quand il se concentra de nouveau sur le point, la lumière était devenu plus forte. Et tout d'un coup, il sentit qu'il devait se ruer vers elle pour ne pas suffoquer dans les ténèbres qui l'emprisonnaient.

La lumière devint plus vive, et il comprit qu'il s'était trompé. Il bougeait, essayant impatiemment de fortir de ces marais couleur d'encre... impatiemment et désespérément, de peur que les ténèbres ne le reprennent, que la lumière ne diminue pour disparaître complètement... et pour toujours.

★ ★ ★

Maintenant, il luttait farouchement pour atteindre la lumière. Il s'efforçait de l'attraper dans ses mains. Mais la lumière était trop vive, trop éblouissante. Il battit des paupières et se réveilla.

Une douleur atroce lui martelait la tête. Il grimaça et gémit, se couvrant la figure de ses mains. Puis il écarta ses doigts avec précaution et regarda à travers les fentes en plissant les yeux. Il laissa lentement tomber ses mains, et, tout aussi lentement, se redressa et observa ce qu'il y avait autour de lui.

Il se trouvait dans une petite pièce nue, éclairée par une ampoule électrique qui pendait du plafond. Il était assis sur un lit poussé contre le mur. Il fronça les sourcils. Le mur le laissait perplexe. Ce n'était pas du bois, ni du métal. On aurait dit qu'il était fait de... coussins. Comme si...

Une horrible pensée lui traversa l'esprit. Il tendit la main et passa ses doigts sur le mur le plus proche. Un frisson lui parcourut l'échine et il regarda brusquement tout autour de lui.

Il n'y avait pas de porte... pas de fenêtre. Il était dans une cellule capitonnée.

★ ★ ★

Au moment même ou avec une horreur grandissante, il se rendit compte de sa situation, le côté calme et logique de son caractère entra en action pour combattre et endiguer ce flot de terreur. Il se rappela peu à peu...

Les deux flics qui faisaient leur ronde de nuit dans les bas quartiers de Gotham City, véritable jungle sans merci, et lui adressaient un salut en levant à demi leur matraque tandis qu'il passait devant eux, sa cape flottant au vent... le triste mugissement des sirènes des remorqueurs, au loin, sur la rivière... la voiture garée près d'une rangée de poubelles, et les deux silhouettes qui se battaient à côté... un sixième sens l'avertissant d'un terrible danger au moment où il s'élançait en apercevant l'éclat de la lame d'un cran d'arrêt, et la bouffée de gaz à l'odeur douceâtre et écœurante qui jaillissait de la voiture et l'enveloppa tandis qu'il s'écroulait sur le trottoir humide.

Et la voix triomphante, tandis qu'il sombrait dans l'in-

conscience, qui grognait à des milliers d'années lumière de là :

— Terminé... Batman !

Batman secoua lentement la tête. Il souffrait toujours mais n'y fit pas attention. Son esprit encore engourdi devait affronter d'autres problèmes beaucoup plus urgents.

Il portait toujours le costume, cape, combinaison, masque et bottes, qui avait fait naître la terreur dans le cœur des criminels du monde entier.

Il se leva et alla jusqu'au mur qui faisait face au lit.

Il se mit à chercher une ouverture, une ligne étroite et révélatrice qui lui permettrait de trouver la porte... car il devait bien y avoir une porte quelque part.

Que faisait-il dans cette cellule capitonnée ? Qui l'avait enfermé ici... qui avait organisé toute l'affaire ? Des noms lui vinrent immédiatement à l'esprit, mais au bour d'un instant, il cessa d'y penser. Il y avait bien trop de gens qui souhaitaient sa mort.

Cela pouvait être un de ses ennemis de longue date, mais il pouvait fort bien s'agir aussi d'un nouveau venu sur la scène du crime, quelqu'un qui devait prouver qu'il était le meilleur en accomplissant ce que les autres avaient essayé de faire pendant des années sans jamais réussir.

La solution de ce problème viendrait plus tard. Pour le moment, il fallait parer au plus pressé. Il fallait sortir.

Juste à ce moment, il leva les yeux et sentit de nouveau un frisson de terreur courir le long de son échine. La pièce était plus petite. Non, elle n'était pas plus petite, c'était le plafond qui descendait lentement...

★ ★ ★

Pendant une seconde, il regarda, immobile. Son imagination ne lui avait pas joué de tour. Centimètre par centimètre, le plafond se dirigeait vers lui comme une presse gigantesque qui allait l'écraser comme un insecte aplati par un pouce.

La panique monta en lui, et faillit le submerger.

Il fit rapidement le tour de la pièce ; ses doigts sondaient l'épais capitonnage, cherchant désespérément la porte cachée qui devait se trouver là !

Mais il semblait ne rien y avoir, pas la moindre ouverture. Le plafond continuait à descendre inéxorablement...

Il se mit à frapper le capitonnage... à le marteler de ses poings. La substance caoutchouteuse était molle et s'enfonçait sous la pression. Il se jeta contre le mur dans une vaine tentative, essayant de l'enfoncer à coups d'épaule, et rebondit, traversant toute la pièce pour s'écrouler sur le lit.

Une rage froide s'empara de lui. Il s'élança à nouveau contre le mur, fut rejeté comme la première fois et tomba sur le sol. Il chargea la tête la première, comme un taureau, et fut repoussé en un saut périlleux qui l'envoya retomber dans un coin. Il rebondit aussitôt comme une balle.

A ce moment, quelque chose craqua en lui. Il hurla. Son cri n'eut pas d'écho et se transforma en un sanglot étouffé, dans le silence de cette chambre capitonnée.

Comme un animal menacé par le feu, il fit une dernière tentative désespérée et se lança contre le mur en sanglotant. Son épaule s'enfonça, et avec un cri de surprise, il sentit le capitonnage céder. Son élan l'emporta de l'autre côté.

Il atterrit sur des dalles de pierre et poussa un grognement de douleur. Mais il était maintenant hors de danger, et la peur l'avait quitté. Il se remit debout et vit le panneau par lequel il était sorti, à la lueur d'une lampe dissimulée quelque part au-dessus de lui.

Il s'agenouilla et regarda dans la cellule. Le plafond s'était arrêté à environ un mètre quatre-vingt du sol. La porte était cachée par un coussin qui recouvrait tout le panneau. Derrière le capitonnage, se trouvait un mécanisme qui, lorsqu'on le poussait, libérait la serrure et ouvrait la porte, et, probablement, arrêtait aussi la descente du plafond.

Avec un frisson, il comprit qu'il ne devait son salut qu'à la chance. Il aurait pu rebondir d'un mur à l'autre sans jamais trouver le bon panneau, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place pour bouger, jusqu'à ce que le plafond touche le sol.

Batman se redressa. Il transpirait à cause de l'effort, mais aussi parce qu'il avait peur, peur de l'inconnu, car il comprennait maintenant qu'il se trouvait dans le plus mortel des pièges. Le piège dont on pouvait sortir... à condition de trouver une issue.

Il regarda autour de lui.

Il se trouvait dans une pièce au plafond très haut. Si haut qu'il l'apercevait à peine à la lueur sinistre d'une lampe placée à environ vingt mètres du sol.

Son attention fut attirée par une étrange construction placée au centre de la grande pièce. Une espèce de pyramide tronquée haute de dix mètres, et tout en haut... De nouveau, un frisson glacé le parcourut quand il reconnut ce qui se trouvait sur le sommet, en forme d'autel, de la pyramide. C'était un cercueil au couvercle de verre.

Il regarda autour de lui. Il était seul... seul dans la grande pièce. Un sourire sardonique éclaira son visage. Evidemment ! Il n'était pas encore prêt pour rencontrer son ennemi secret. Ou bien... son ennemi n'était pas encore prêt à le rencontrer.

Et bien sûr, la seconde manche de ce jeu mortel devait le conduire en haut de la pyramide pour regarder dans le cercueil.

Il haussa les épaules. C'était à lui de jouer. Il n'avait, à ce moment, aucune raison de décevoir son adversaire.

Il commença à gravir les marches.

Le silence était intense et lui aurait certainement porté sur les nerfs s'il n'avait décidé de prendre les choses comme elles viendraient. Ceci, pensa-t-il, était une plaisanterie digne du Joker, une farce comme celles que faisaient le Pingouin. Mais il s'était tiré de situations pires que celles-ci, et avait ensuite chatié les criminels qui l'avaient provoqué.

★ ★ ★

Il continua à monter. Il ne se passait toujours rien. Mais tous ses sens l'avertissaient d'un danger... tous ses muscles étaient tendus, prêts à l'action.

Il arriva au sommet de la pyramide.

Il s'agrippa d'une main au rebord du cercueil, pour se hisser à son niveau, et baissa les yeux.

Alors, son poul s'accéléra et son visage se figea en une expression de terreur intense. Car sur le cercueil, ces mots étaient gravés :

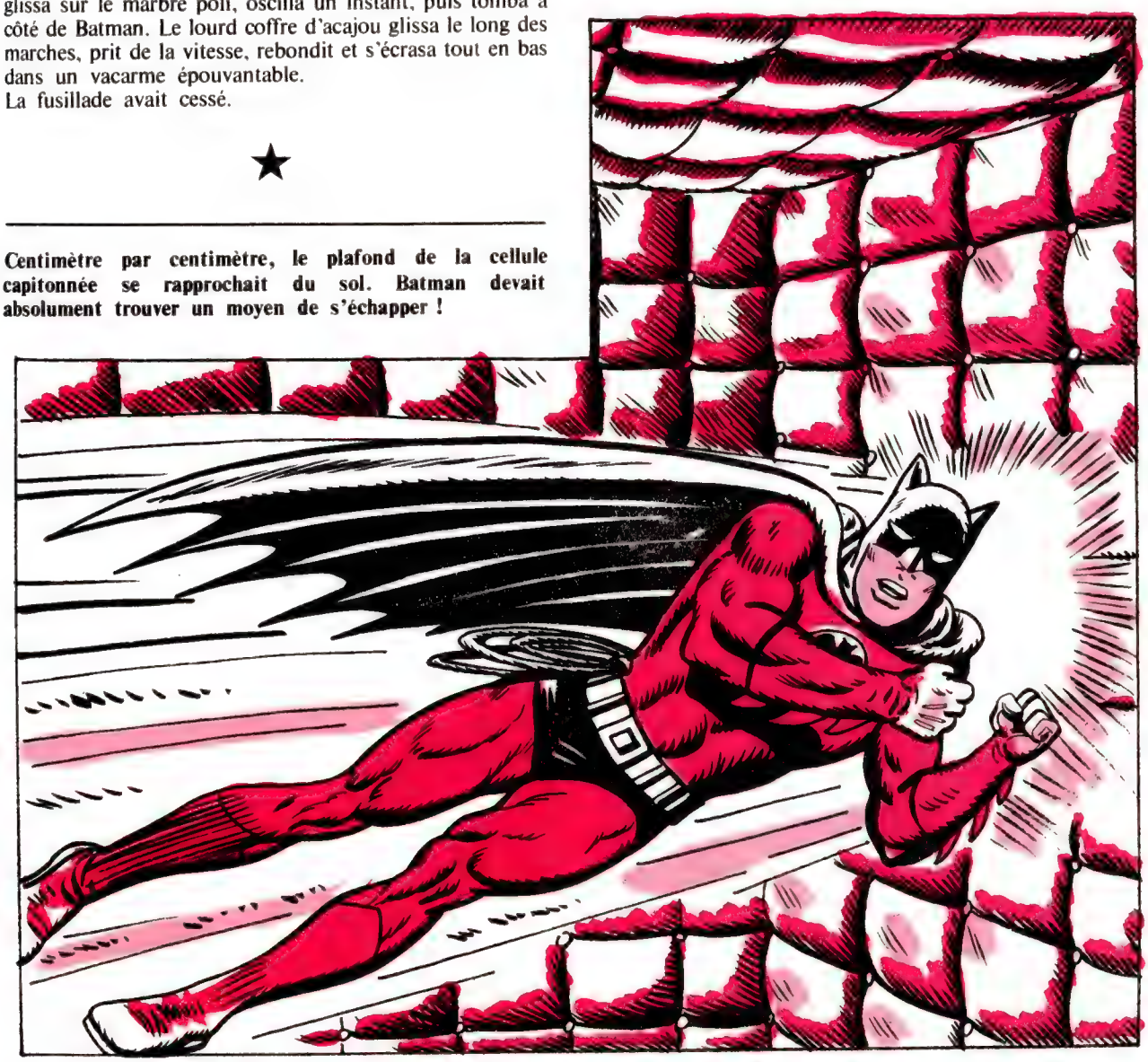
BRUCE WAYNE... décédé le 9 avril 1973.
Et le corps qui reposait sous le couvercle de verre était le sien.
Il faillit s'étrangler de rage. Il donna un coup de poing sur le couvercle qui vola en éclats dans un fracas assourdissant.
C'est alors que vint l'ultime horreur !
Tandis que le verre se brisait, éclatait en mille fragments brillants, le corps se décomposa !
— De la cire ! s'écria Batman. A ces mots, un éclat de rire aigu, discordant, malsain, retentit dans la salle et le satac-cato d'une mitraillette vint s'y ajouter pour créer un vacarme infernal qui menaçait de lui crever les tympans et de le rendre fou.
Mais ses reflexes le sauvèrent.
Juste avant que résonne le rire hystérique il avait plongé et s'était aplati contre le marbre froid du piédestal sur lequel reposait le cercueil.
Les balles blindées venaient s'écraser contre la paroie de bois. Il porta la main à sa ceinture. Le cercueil, ébranlé par la puissance de l'impact des projectiles, s'était déplacé. Il glissa sur le marbre poli, oscilla un instant, puis tomba à côté de Batman. Le lourd coffre d'acajou glissa le long des marches, prit de la vitesse, rebondit et s'écrasa tout en bas dans un vacarme épouvantable.
La fusillade avait cessé.

★

Batman se redressa, serrant dans sa main la corde de nylon très résistante qu'il avait décrochée de sa ceinture. Il bondit et son bras se détendit.
Avant que le tireur caché ait eu le temps de faire feu, la corde de nylon fendit l'air, lestée par le grapin d'acier ac-crochée à l'une de ses extrémités, et vint s'accrocher six mètres plus haut, sur la corniche abritant les lampes qui distillaient leur faible lumière.
Batman s'élança, pesant de tout son poids sur la corde, en direction du mur opposé.
Le tireur hurla quelque chose, des paroles inintelligibles que Batman n'entendit pas. Tandis qu'il se balançait dans le vide, tout son esprit était concentré sur une seule chose : l'ouverture carrée qu'il avait aperçue dans le mur d'en face alors qu'il était près du cercueil. Il n'y avait pas prêté at-tention... jusqu'à ce que les balles porteuses de mort vien-nent transpercer le coffre d'acajou.

★

Centimètre par centimètre, le plafond de la cellule capitonnée se rapprochait du sol. Batman devait absolument trouver un moyen de s'échapper !



Batman savait qu'il était au pouvoir de quelqu'un qui avait un sens de l'humour plutôt macabre. Dans le cercueil il y avait un corps en cire... le sien !

Il savait maintenant ce qu'il cherchait. Il avait parfaitement jaugé la distance qui séparait la pyramide de la fenêtre. Un quart de seconde avant que le tireur n'appuie sur la gachette, Batman lâcha la corde, tendit les jambes... et entra comme une flèche dans l'étroite ouverture décochant à l'homme qui se trouvait là un formidable coup de pied en pleine figure. L'homme bascula et son cri de surprise se termina dans un gargouillement étouffé.

★ ★ ★

Batman se redressa dès que ses pieds touchèrent le sol de la petite pièce. La mitraillette gisait sur le sol. Son propriétaire se remettait déjà debout, le visage déformé par un horrible rictus.

Batman bondit et son pied se détentit. Le tireur chancela, perdant l'équilibre. Il trébucha sur le rebord de la fenêtre, une main massant sa machoire, l'autre cherchant une prise. Trop tard...

Il était trop près de la fenêtre. Il hésita un instant, battit des pieds et tomba. Le hurlement qu'il poussa se termina brusquement quand il s'écrasa sur les dalles, tout en bas.

Derrière son masque de chauve-souris, les yeux de Batman ne montraient aucune émotion. Il n'aurait rien pu faire, il ne pouvait rien faire à présent, excepté chercher celui qui se cachait dans cette maison de la peur. Le trouver et l'empêcher de nuire... avant qu'il ne le trouve lui-même et ne le détruise.

Ce qui l'ennuyait le plus, c'était que celui, ou ceux qui lui avaient tendu ce piège, quels qu'ils soient, connaissaient son identité. Ils savaient que Bruce Wayne, le célèbre milliardaire de Gotham City, et Batman, le vengeur de la nuit, terreur des criminels, n'étaient qu'une seule et même personne.

Cela lui fit penser au gimmick de cette vieille émission de radio qu'il écoutait lorsqu'il était enfant : l'Ombre. « L'Ombre sait... » murmurait le présentateur tout les samedis soir dans des milliers de foyers.

L'Ombre ! C'était un nom parfait pour ce persécuteur sans visage qui était tapi dans cette étrange maison comme une gigantesque araignée. Mais l'Ombre du feuilleton radio était du côté de la loi et de l'ordre, tandis que cette Ombre était meurtrière. Et à en juger par son sens de l'humour, et l'éclat de rire qui avait retenti avant la fusillade, il était complètement fou.

Batman se trouvait dans une mauvaise posture. Qui pouvait prévoir les réactions d'un fou ?

★ ★ ★

Mais il n'y avait pas de temps à perdre en spéculations inutiles. Son ennemi devait savoir maintenant qu'il avait échappé à la mort et devait certainement préparer la troisième manche de ce jeu mortel.

Une vieille porte de chêne constituait la seule issue, dans cette petite pièce. Elle était fermée. Il n'avait aucun moyen de savoir ce qui l'attendait de l'autre côté.

Soudain, il sourit.

L'attitude la plus normale aurait été d'ouvrir cette porte et de sortir. Mais il n'avait pas l'intention d'agir normalement. Lorsqu'on avait affaire à un fou, il fallait se plier au jeu... et faire ce à quoi on s'attendrait le moins. Il se dirigea vers la fenêtre.

Sa corde pendait toujours de la corniche au-dessus de lui. Il l'agrippa, monta sur le rebord de la fenêtre et descendit rapidement, à la force des poignets. Le tireur gisait sur le sol de la grande salle.

Batman venait juste de toucher terre quand il entendit un cri de rage au-dessus de lui. Il tira sur la corde et recula lorsque le grapin se décrocha et tomba. Il traversa la salle en courant, tout en enroulant sa corde.

Un autre cri retentit.

— Vous ne sortirez pas, Wayne... vous ne pouvez pas sortir ! Je vous en empêcherai !

Batman, qui savait à quoi s'attendre, plongea derrière la pyramide, au centre de la salle, plaçant ainsi un bouclier entre lui et la fenêtre.

La mitraillette se déchaîna. Batman poussa un juron. Il aurait dû penser à l'emporter, ou à la jeter par la fenêtre, tout simplement.

Devant lui se trouvait une autre porte, et il devait essayer de l'atteindre, en priant pour qu'il n'y ait rien derrière. Il tourna la lourde poignée et poussa sur le battant qui s'ouvrit en grinçant.
Des balles s'écrasèrent dans le bois au-dessus de sa tête. Des éclats volèrent derrière lui. Il plongea dans l'ouverture étroite et roula loin du rayon de lumière provenant de la grande salle.

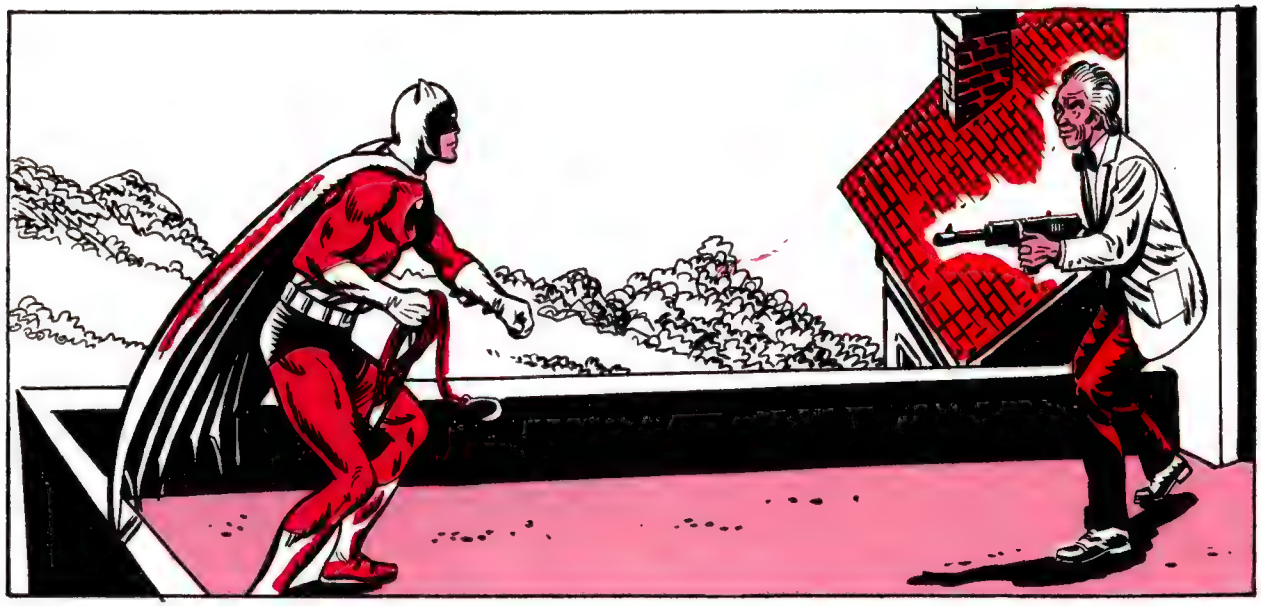
★ ★ ★

Un escalier se dressait devant lui et à sa droite, un couloir étroit menait... où ? Il tira mentalement au sort et décida de monter l'escalier plutôt que de rester dans cette antichambre obscure, où l'attendait une mort certaine.
Il commença à gravir les marches, trébuchant à chaque pas, jurant tandis qu'il tâtonnait dans le noir en essayant de ne pas tomber.
L'escalier semblait interminable. Il avait le souffle court et ses mollets étaient en sang.
Les ténèbres au-dessus de lui se dissipèrent enfin et il entra dans une petite pièce qui s'ouvrait sur une terrasse dominant...
Les yeux de Batman se rétrécirent jusqu'à n'être plus que deux fentes. Les éléments du puzzle commençaient à se mettre en place. Au-dessus de lui, les étoiles luisaient, petits points lumineux dans le velours noir du ciel. Au loin, il distinguait les lueurs de Gotham City. Il savait où il se trouvait.
La colline de Mabuse, à trente kilomètres de Gotham City. Et la maison où il venait d'échapper à la mort par trois fois était la Folie de Mabuse, un vaste manoir gothique qui dominait le paysage et qu'on pouvait apercevoir depuis la ville proche.

★ ★ ★

Donc, l'homme qui l'avait enlevé... ne pouvait être que... le docteur Mabuse lui-même. Il était complètement fou et on l'avait enfermé dans un asile une vingtaine d'années auparavant. Il avait réussi à persuader les autorités, il y avait environ deux ans, qu'il était guéri et sain d'esprit, et on lui avait permis de reprendre sa vie de milliardaire reclus dans sa sinistre maison sur la colline de Mabuse.

Batman s'agrippa à sa corde de nylon très résistante et s'élança vers la fenêtre où le tireur était embusqué.



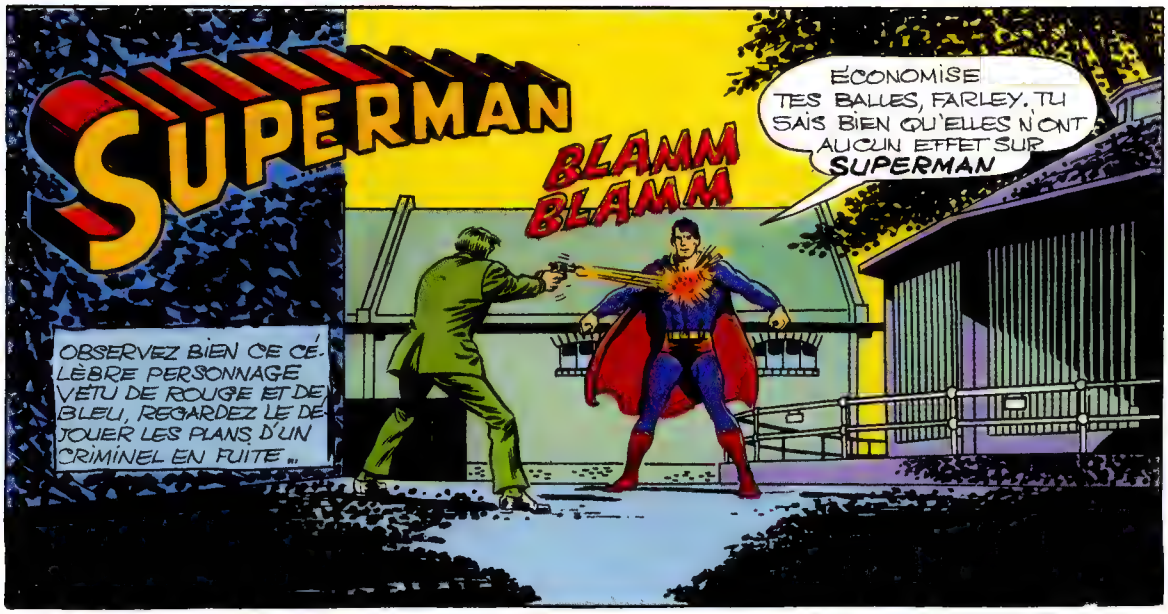
Derrière Batman, il y avait le vide... et le docteur Mabuse voulait forcer le vengeur masqué à sauter !

Mais si c'était Mabuse qui avait monté ce piège diabolique, cela signifiait qu'il était toujours fou... et plus dangereux que jamais !
Mais... pourquoi ? Pourquoi avait-il choisi Batman comme cible pour se venger du monde ? Pourquoi ... ?
Un murmure grinçant lui répondit.
— Vous vous demandez peut-être pourquoi, Wayne ?
Batman se retourna. Pour une fois, son dixième sens ne l'avait pas averti du danger qui le guettait.
Mabuse était là, le visage déformé par une expression de joie mauvaise. La mitraillette, qu'il tenait entre ses mains squelettiques, était pointée droit sur lui.
— Reculez... allez jusqu'au parapet. J'ai dit reculez ! Le dernier mot résonna comme le claquement d'un fouet. Batman commença à reculer lentement. Il sortit de la pièce et se dirigeait vers le parapet, haut de cinquante centimètres. Derrière, il y avait le vide.
— Ils croyaient que j'étais fou, Wayne, mais c'était faux puisque j'ai pu découvrir un des secrets les mieux gardés du monde... celui de votre double identité. Cela m'a pris beaucoup de temps, je vous le garantis... mais j'ai fini par trouver. Maintenant, ils doivent savoir qu'ils se sont trompés... car seul un homme sain d'esprit, quelqu'un possédant des facultés mentales exceptionnelles pouvait réussir là où tout le monde avait échoué. Vous êtes bien d'accord ?
Batman hocha la tête.
Mabuse se trouvait à trois mètres de lui. Il ne pouvait pas sauter sur lui, le risque était trop grand. Il ne lui restait plus que la corde de nylon qu'il tenait en main.
— Et maintenant... vous allez mourir...
Batman détendit son bras droit. La corde se transforma en fouet et la grapin d'acier fendit l'air en direction de la mitraillette.
Mais il la manqua !
Mabuse avait légèrement bougé. Le grapin s'accrocha autour de son poignet, et l'arme se retourna. L'index du dément se crispait déjà sur la gachette. La rafale partit. L'homme se crispa et s'effondra tandis que l'arme, à présent silencieuse, tombait sur le sol, près du corps sans vie de Mabuse.

★ ★ ★

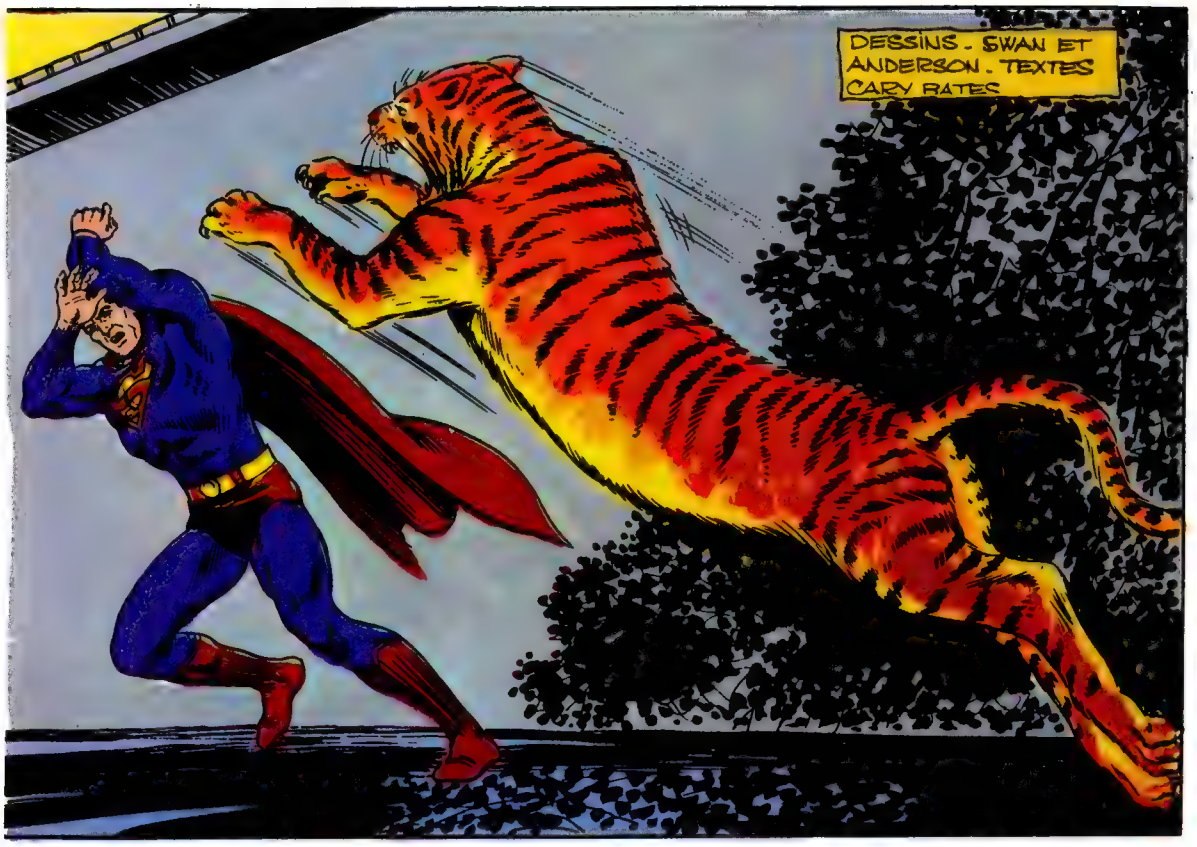
Batman regarda le docteur qui gisait immobile, roulé en boule, sur lui-même, et il ne put ressentir aucune pitié. C'était, d'une certaine façon, la seule solution.
Il ne restait plus qu'un seul homme à présent, l'autre appât du piège dans lequel il était tombé plusieurs heures auparavant. Mabuse ne l'avait certainement pas mis dans la confidence. Avec la jalousie morbide propre aux fous, il avait certainement gardé pour lui seul le secret de Batman.
Batman promena un regard songeur sur le paysage qui s'étalait devant lui. A l'est une faible lueur lui appris que l'aube se levait. Un nouveau jour commençait.

★ ★ ★

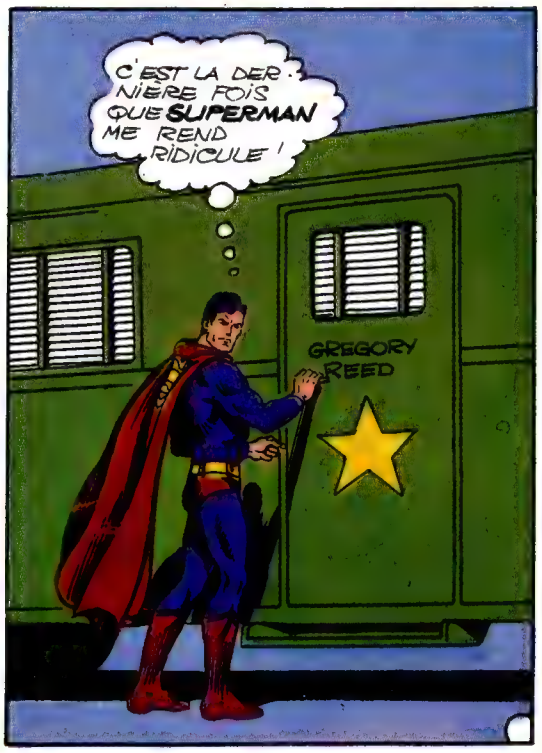

SUPERMAN
BLAMM BLAMM
ÉCONOMISE TES BALLES, FARLEY. TU SAIS BIEN QU'ELLES N'ONT AUCUN EFFET SUR SUPERMAN
OBSERVEZ BIEN CE CÉLÈBRE PERSONNAGE VÊTU DE ROUGE ET DE BLEU, REGARDEZ LE DÉJOUER LES PLANS D'UN CRIMINEL EN FUITE...

GRRROWWRRR
"GLUP"! UN TIGRE S'EST ENFUI...
IL M'ATTAQUE
CE N'ÉTAIT PAS PRÉVU DANS LE SCÉNARIO!
AU SECOURS
À L'AIDE
AU SECOURS
B-1329

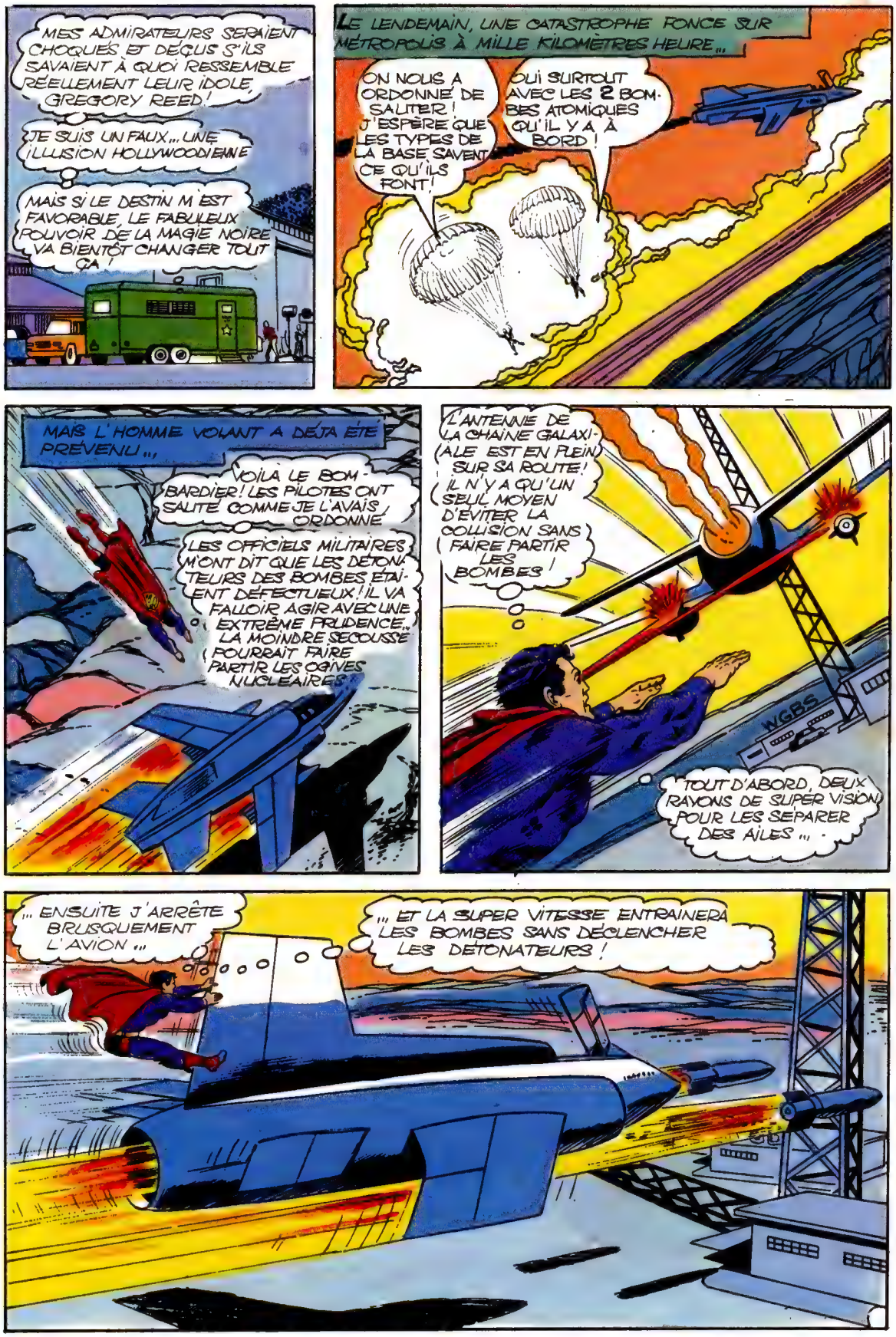
VOUS ÊTES SUR LE PLATEAU DE TOURNAGE DU DERNIER FILM DE **SUPERMAN**... ET IL Y A DEUX HOMMES D'ACIER ! L'UN D'ENTRE EUX EST LE PLUS PUISSANT HÉROS DE LA GALAXIE ! L'AUTRE EST SA VERSION HOLLYWOODIENNE, UN HOMME ORDINAIRE QUI N'EXERCE SES POUVOIRS QUE DANS LES FILMS ! ALORS PRÉPAREZ VOUS À ASSISTER AU COMBAT DU SIÈCLE DANS...

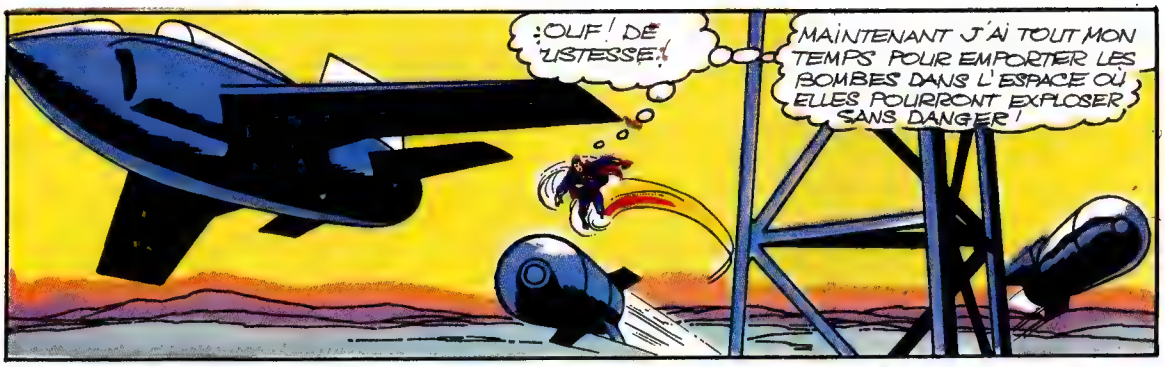


"SUPERMAN CONTRE SUPERSTAR!"

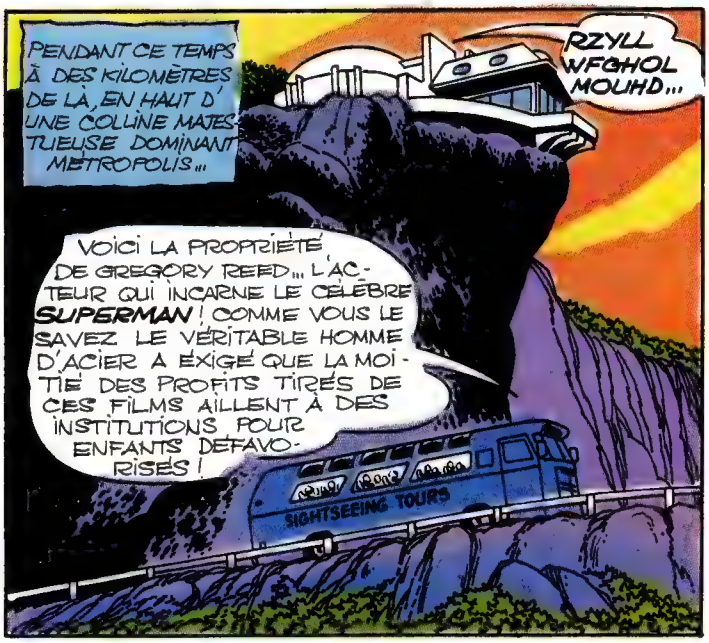


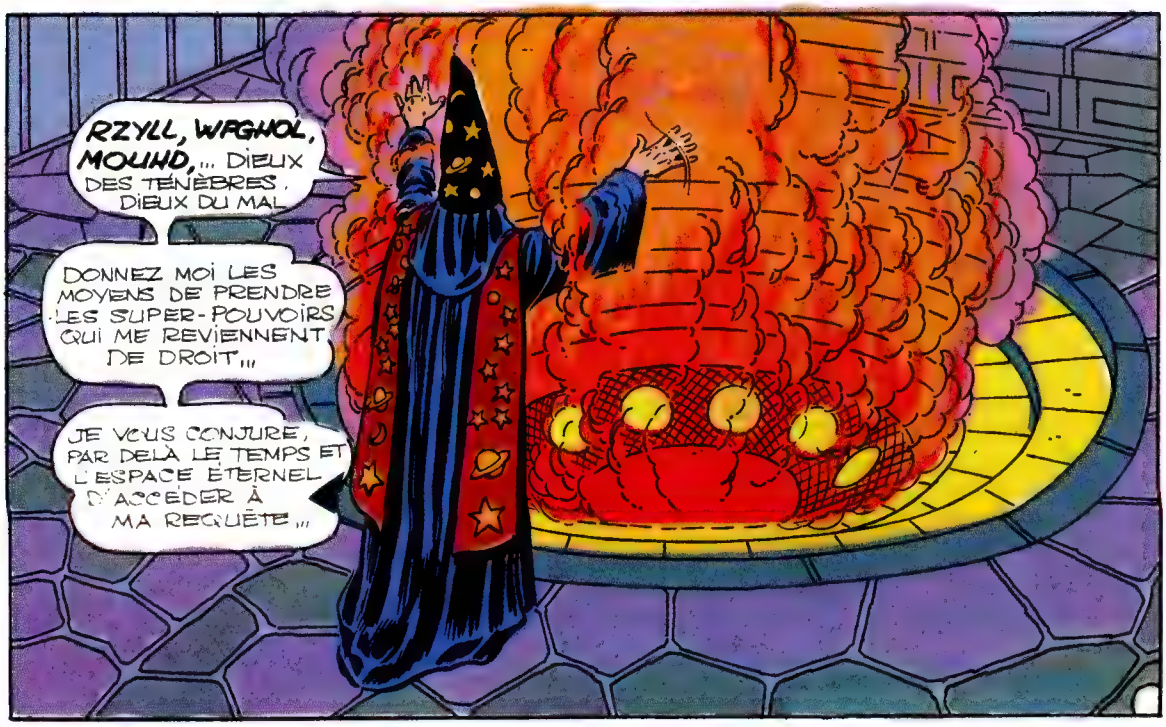
TOUTE CES ANNÉES PASSÉES À JOUER SUPERMAN! JE LES EXÈCRE! CE RÔLE MAUDIT M'A CATALOGUÉ POUR LE RESTANT DE MA CARRIÈRE! JE NE FERAI JAMAIS RIEN D'AUTRE!
J'ENLÈVE LA PERRUQUE...
...ET LE MASQUE DE PLASTIQUE!
J'AI HÂTE D'ENLEVER CE COSTUME MOULANT...
ET DE ME DÉBARRASSER DE CE REMBOURRAGE DE MUSCLES!
ET DE CES SATANÉES BOTTES QUI ME GRANDISSENT DE DOUZE CENTIMÈTRES!


MES ADMIRATEURS SERAIENT CHOQUÉS ET DÉÇUS S'ILS SAVAIENT À QUOI RESSEMBLE RÉELLEMENT LEUR IDOLE, GREGORY REED!
JE SUIS UN FAUX... UNE ILLUSION HOLLYWOODIENNE
MAIS SI LE DESTIN M'EST FAVORABLE, LE FABULEUX POUVOIR DE LA MAGIE NOIRE VA BIENTÔT CHANGER TOUT ÇA!
LE LENDEMAIN, UNE CATASTROPHE FONCE SUR MÉTROPOLIS À MILLE KILOMÈTRES HEURE...
ON NOUS A ORDONNÉ DE SAUTER! J'ESPÈRE QUE LES TYPES DE LA BASE SAVENT CE QU'ILS FONT!
OUI SURTOUT AVEC LES 2 BOMBES ATOMIQUES QU'IL Y A À BORD!
MAIS L'HOMME VOLANT A DÉJÀ ÉTÉ PRÉVENU...
VOILÀ LE BOMBARDIER! LES PILOTES ONT SAUTÉ COMME JE L'AVAIS ORDONNÉ
LES OFFICIELS MILITAIRES M'ONT DIT QUE LES DÉTONATEURS DES BOMBES ÉTAIENT DÉFECTUEUX! IL VA FALLOIR AGIR AVEC UNE EXTRÊME PRUDENCE... LA MOINDRE SECOUSSE POURRAIT FAIRE PARTIR LES OGIVES NUCLÉAIRES
L'ANTENNE DE LA CHAÎNE GALAXIALE EST EN PLEIN SUR SA ROUTE! IL N'Y A QU'UN SEUL MOYEN D'ÉVITER LA COLLISION SANS FAIRE PARTIR LES BOMBES!
NGBS
TOUT D'ABORD, DEUX RAYONS DE SUPER VISION POUR LES SÉPARER DES AILES...
... ENSUITE J'ARRÊTE BRUSQUEMENT L'AVION...
... ET LA SUPER VITESSE ENTRAÎNERA LES BOMBES SANS DÉCLENCHER LES DÉTONATEURS!


OUF ! DE JUSTESSE !
MAINTENANT J'AI TOUT MON TEMPS POUR EMPORTER LES BOMBES DANS L'ESPACE OÙ ELLES POURRONT EXPLOSER SANS DANGER !

ENCORE UN AUTRE DÉSASTRE ÉVITÉ !
SI LES MILLIERS DE GENS QUI ENVIENT LE SORT DE SUPERMAN SAVAIENT DE QUOI EST FAITE MA VIE ...
S'ILS CONNAISSAIENT CETTE SOLITUDE INSUPPORTABLE, CET INCESSANT COMBAT CONTRE LA MORT !

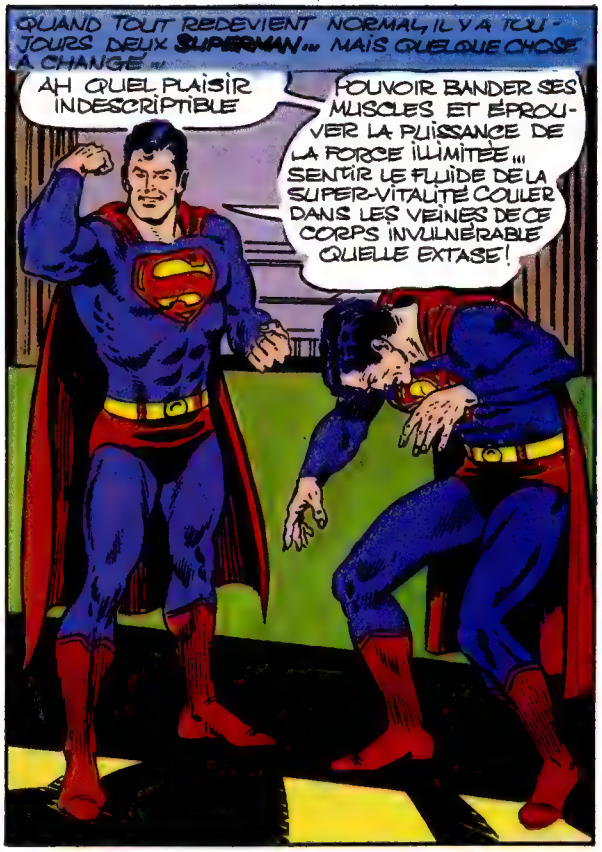

PENDANT CE TEMPS À DES KILOMÈTRES DE LÀ, EN HAUT D'UNE COLLINE MAJESTUEUSE DOMINANT METROPOLIS ...
RZYLL WFGHOL MOUHD...
VOICI LA PROPRIÉTÉ DE GREGORY REED ... L'ACTEUR QUI INCARNE LE CÉLÈBRE SUPERMAN ! COMME VOUS LE SAVEZ, LE VÉRITABLE HOMME D'ACIER A EXIGÉ QUE LA MOITIÉ DES PROFITS TIRÉS DE CES FILMS AILLENT À DES INSTITUTIONS POUR ENFANTS DÉFAVORISÉS !
SIGHTSEEING TOURS


RZYLL, WFGHOL, MOUHD, ... DIEUX DES TÉNÈBRES, DIEUX DU MAL
DONNEZ MOI LES MOYENS DE PRENDRE LES SUPER-POUVOIRS QUI ME REVIENNENT DE DROIT ...
JE VOUS CONJURE, PAR DELÀ LE TEMPS ET L'ESPACE ÉTERNEL D'ACCÉDER À MA REQUÊTE ...

SOUDAIN, QUELQUE CHOSE JAILLIT DES VAPEURS TOURBILLONNANTES...
MERCI, PERES DÉMONIAQUES ...
REED SUIT LES ORDRES MUETS D'UNE PRÉSENCE MALIGNE VENU D'UN AU-DELA SOMBRE ET INCONNU...
JE COMPRENDS CE QU'IL FAUT FAIRE ! JE ME MARQUE DU SCEAU DU PENTACLE DU POUVOIR, TANDIS QUE VOUS GUIDEZ MA MAIN...!
CE SOIR LÀ, TANDIS QUE LE JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA CHAINE GALAXIALE SE TERMINE...
"SUPERMAN FIT ALORS EXPLOSER LES OGIVES NUCLÉAIRES DANS L'ESPACE, LÀ OÙ LES RETOMBÉES RADIO-ACTIVES NE PEUVENT POLLUER L'ATMOSPHÈRE!
CECI TERMINE NOTRE JOURNAL TÉLÉVISÉ. MESDAMES ET MESSIEURS, CLARK KENT VOUS DIT BONSOIR!
SI ON SAVAIT QUE JE SUIS RÉELLEMENT SUPERMAN, ON M'ACCUSERAIT DE VANTARDISE!
C'EST POUR VOUS, CLARK!
WGBS EVENING NEWS
CG JOURNAL TÉLÉVISÉ
MONSIEUR KENT ? C'EST GREGORY REED ! ON M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ UN AMI DE SUPERMAN ET QUE VOUS POUVIEZ LE JOINDRE.
DITES LUI QUE JE DOIS ABSOLUMENT LE VOIR CE SOIR CHEZ MOI. C'EST UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT

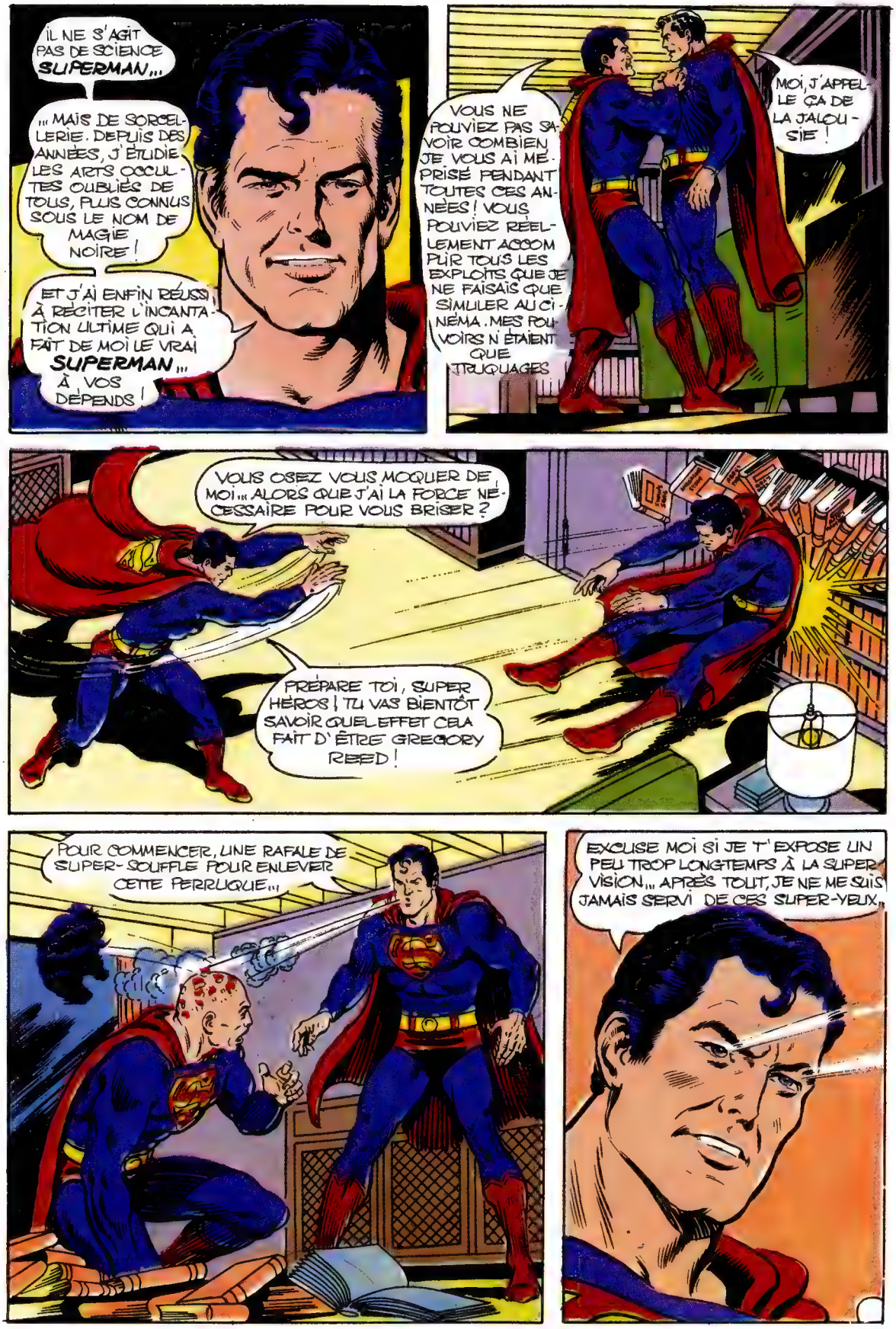
HEU... JE VAIS ESSAYER DE LE PRÉVENIR, MONSIEUR REED, MAIS JE NE VOUS PROMETS RIEN
MERCI KENT! N'OUBLIEZ PAS DE LUI DIRE QUE C'EST URGENT!
BIENTÔT, DANS SON BUREAU...
REED EST UN TYPE BIZARRE HIER IL M'A PRESQUE INSULTÉ, ET AUJOURD'HUI IL SOUHAITE ME VOIR! JE ME DEMANDE CE QU'IL ME VEUT?
JE PASSERAI CHEZ LUI APRÈS MA RONDE DE NUIT!
CLARK KENT
QUELQUES HEURES PLUS TARD...
REED...? ME VOILÀ!
WHOOOSH
BONSOIR SUPERMAN!
JE SUIS CONTENT QUE VOUS AYEZ PU VENIR
POURQUOI PORTEZ-VOUS CE COSTUME?
J'ÉTAIS EN TRAIN DE RÉPÉTER QUELQUES SCÈNES QUE JE DOIS TOURNER DEMAIN.
MAIS AVANT TOUT LAISSEZ MOI M'EXCUSER D'AVOIR ÉTÉ AUSSI GROSSIER, HIER!
ME PARDONNEREZ VOUS D'AVOIR ÉTÉ INGRAT QUAND VOUS M'AVEZ SAUVÉ DES GRIFFES DE CE TIGRE? MA CONDUITE ÉTAIT INEXCUSABLE
OUBLIEZ-ÇA, POUR MA PART C'EST DÉJÀ FAIT!

SOUDAIN, LES DEUX HOMMES SE RETROUVENT AU MILIEU D'UN CERCLE D'ÉTINCELLES ET DE VAPEURS SURNATURELLES...
GRAND KRYPTON ! QUE SE PASSE-T'IL ?


QUAND TOUT REDEVIENT NORMAL, IL Y A TOUJOURS DEUX SUPERMAN... MAIS QUELQUE CHOSE A CHANGÉ...
AH QUEL PLAISIR INDESCRIPTIBLE
POUVOIR BANDER SES MUSCLES ET ÉPROUVER LA PUISSANCE DE LA FORCE ILLIMITÉE... SENTIR LE FLUIDE DE LA SUPER-VITALITÉ COULER DANS LES VEINES DE CE CORPS INVULNÉRABLE QUELLE EXTASE!

QUE M'EST-IL ARRIVÉ ! JE ME SENS TOUT D'UN COUP SI FAIBLE, SI FATIGUÉ... COMME SI MA VIE SE VIDAIT ...!
ÉVIDEMMENT, SUPERMAN ...

PARCE QUE VOTRE ESPRIT A ÉTÉ TRANSFÉRÉ DANS MON CORPS DE MORTEL...
ET QUE J'OCCUPE MAINTENANT VOTRE MAGNIFIQUE ENVELOPPE DE KRYPTONIEN !
C'EST INCROYABLE ! UN TRANSFERT D'ESPRIT ! VOUS ÊTES À PRÉSENT SUPERMAN, ET MOI, JE SUIS VOUS, MAIS COMMENT POUVEZ-VOUS POSSÉDER LA SCIENCE NÉCESSAIRE À ...

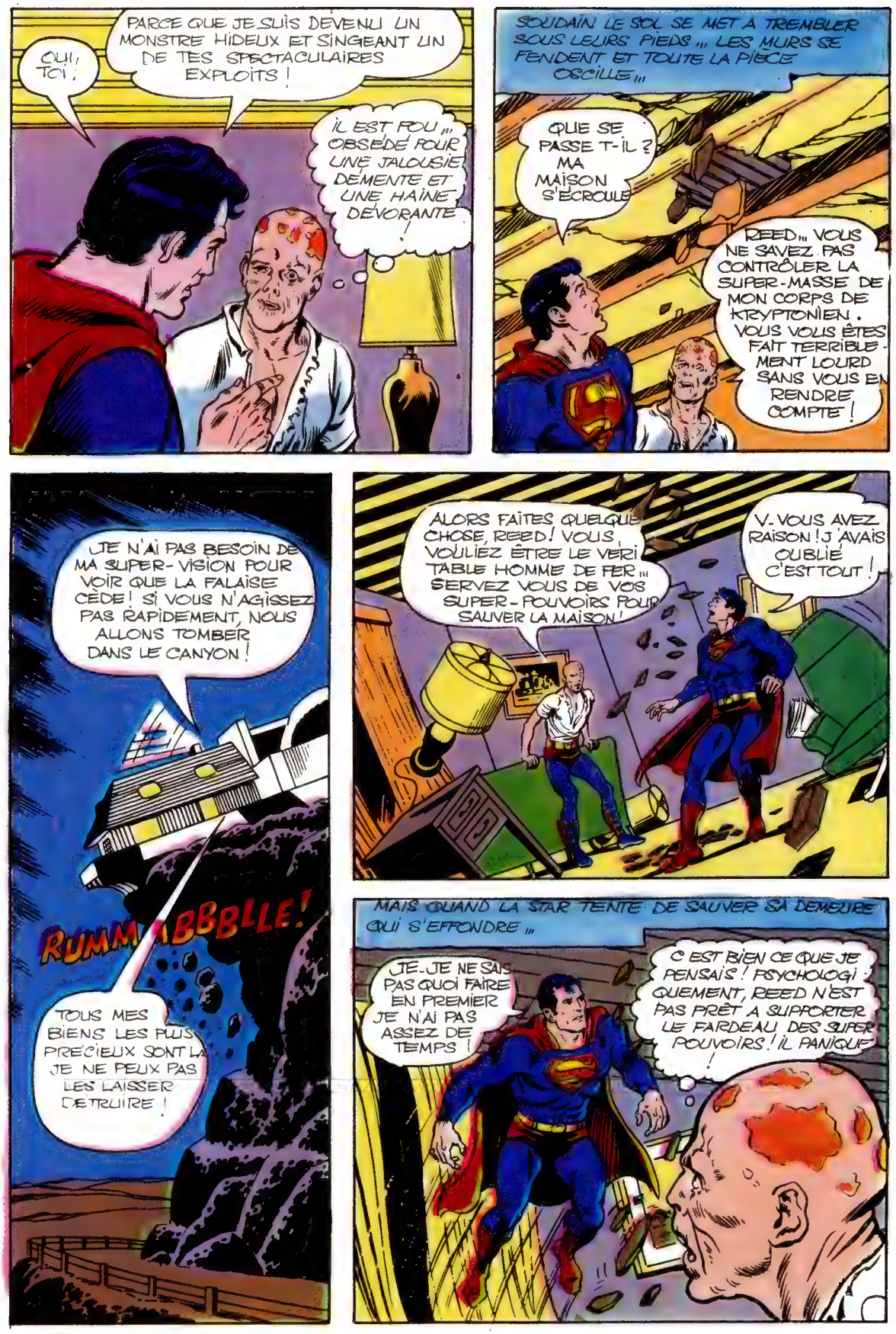

IL NE S'AGIT PAS DE SCIENCE SUPERMAN...
... MAIS DE SORCELLERIE. DEPUIS DES ANNÉES, J'ÉTUDIE LES ARTS OCCULTES OUBLIÉS DE TOUS, PLUS CONNUS SOUS LE NOM DE MAGIE NOIRE !
ET J'AI ENFIN RÉUSSI À RÉCITER L'INCANTATION ULTIME QUI A FAIT DE MOI LE VRAI SUPERMAN... À VOS DÉPENDS !
VOUS NE POUVIEZ PAS SAVOIR COMBIEN JE VOUS AI MÉPRISÉ PENDANT TOUTES CES ANNÉES ! VOUS POUVIEZ RÉELLEMENT ACCOMPLIR TOUS LES EXPLOITS QUE JE NE FAISAIS QUE SIMULER AU CINÉMA. MES POUVOIRS N'ÉTAIENT QUE TRUQUAGES
MOI, J'APPELLE ÇA DE LA JALOUSIE !
VOUS OSEZ VOUS MOQUER DE MOI... ALORS QUE J'AI LA FORCE NÉCESSAIRE POUR VOUS BRISER ?
PRÉPARE TOI, SUPER HÉROS ! TU VAS BIENTÔT SAVOIR QUEL EFFET CELA FAIT D'ÊTRE GREGORY REED !
POUR COMMENCER, UNE RAFALE DE SUPER-SOUFFLE POUR ENLEVER CETTE PERRUQUE...
EXCUSE MOI SI JE T'EXPOSE UN PEU TROP LONGTEMPS À LA SUPER VISION... APRÈS TOUT, JE NE ME SUIS JAMAIS SERVI DE CES SUPER-YEUX...

OOH... IL M'E-CORCHE LA FIGURE, JE NE SUIS PAS HABITUÉ À LA DOULEUR !
... MAIS IL FAUT FAIRE FONDRE CE MASQUE DE PLASTIQUE !
VOILÀ, C'EST MIEUX !
C'EST TERMINÉ POUR LE MAQUILLAGE...
RRRIPP!
MAINTENANT ENLEVONS CE REMBOURRAGE !!!
IL EST PRIS D'UNE TELLE JOIE SAUVAGE, QU'IL ME DÉCHIRE LITTÉRALEMENT !
J'ENLÈVE CES TALONS POUR TE REDONNER TA VRAIE TAILLE !
ENSUITE TU SERAS PRÊT POUR... AFFRONTER LE MIROIR !

REGARDE BIEN GREGORY REED...
...CAR MAINTENANT TU ES LUI POUR LE RESTANT DE TES JOURS!
PAR KRYPTON!

PLUTÔT MOCHE N'EST-CE PAS?
IL Y A QUELQUES ANNÉES, NOUS TOURNIONS UN FILM OU J'ÉTAIS CENSÉ ÉTEINDRE UN INCENDIE AVEC L'AIDE DE QUELQUES POMPIERS BIEN CACHÉS!
MAIS LES FLAMMES ÉCHAPPÈRENT À TOUT CONTRÔLE! MES CHEVEUX BRULÈRENT... MON VISAGE FUT DÉFIGURÉ!

LE STUDIO GARDA L'ACCIDENT SECRET... APRÈS MA SORTIE DE L'HÔPITAL JE ME SUIS SERVI DE MES CONNAISSANCES EN MAQUILLAGE POUR CRÉER UN FAUX SUPER MAN ET CONTINUER MA CARRIÈRE!
ET VOUS ME BLÂMEZ POUR ÇA?

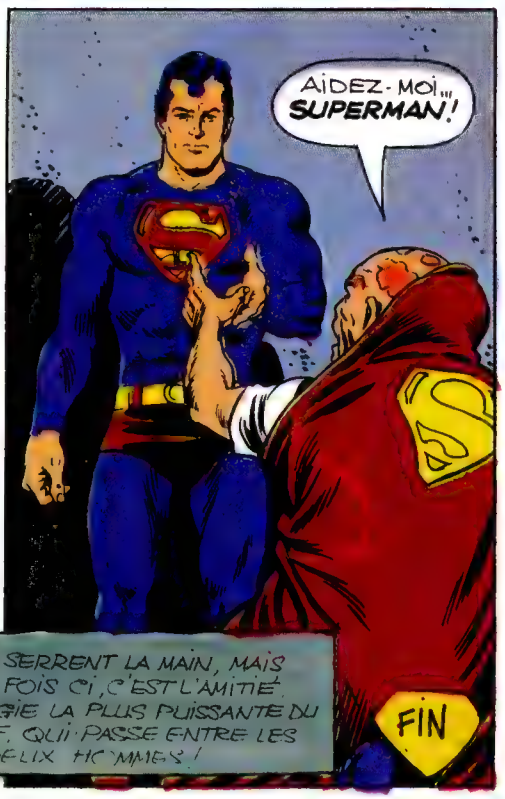

PARCE QUE JE SUIS DEVENU UN MONSTRE HIDEUX ET SINGEANT UN DE TES SPECTACULAIRES EXPLOITS !
OUI ! TOI !
IL EST FOU ... OBSÉDÉ POUR UNE JALOUSIE DÉMENTE ET UNE HAINE DÉVORANTE !
SOUDAIN LE SOL SE MET A TREMBLER SOUS LEURS PIEDS ... LES MURS SE FENDENT ET TOUTE LA PIÈCE OSCILLE ...
QUE SE PASSE T-IL ? MA MAISON S'ÉCROULE
REED ... VOUS NE SAVEZ PAS CONTRÔLER LA SUPER-MASSE DE MON CORPS DE KRYPTONIEN. VOUS VOUS ÊTES FAIT TERRIBLEMENT LOURD SANS VOUS EN RENDRE COMPTE !
JE N'AI PAS BESOIN DE MA SUPER-VISION POUR VOIR QUE LA FALAISE CÈDE ! SI VOUS N'AGISSEZ PAS RAPIDEMENT, NOUS ALLONS TOMBER DANS LE CANYON !
RUMM ABBBLLE !
TOUS MES BIENS LES PLUS PRÉCIEUX SONT LÀ JE NE PEUX PAS LES LAISSER DÉTRUIRE !
ALORS FAITES QUELQUE CHOSE, REED ! VOUS VOULIEZ ÊTRE LE VÉRITABLE HOMME DE FER ... SERVEZ VOUS DE VOS SUPER-POUVOIRS POUR SAUVER LA MAISON !
V-VOUS AVEZ RAISON ! J'AVAIS OUBLIÉ C'EST TOUT !
MAIS QUAND LA STAR TENTE DE SAUVER SA DEMEURE QUI S'EFFONDRE ...
JE-JE NE SAIS PAS QUOI FAIRE EN PREMIER JE N'AI PAS ASSEZ DE TEMPS !
C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS ! PSYCHOLOGIQUEMENT, REED N'EST PAS PRÊT A SUPPORTER LE FARDEAU DES SUPER POUVOIRS ! IL PANIQUE !

TOUT D'UN COUP...
UHHH!
JE NE L'AI PAS VU VENIR...
L'EX-SUPERMAN BLOQUÉ SOUS LA POUTRE TOTALEMENT IMPUISSANT, SEMBLE VOUÉ À UNE MORT CERTAINE...
MA MAIN! JE NE L'AVAIS PAS REMARQUÉ
C'EST GRÂCE À CE SIGNE QU'IL A PROCÉDÉ AU TRANSFERT DE PERSONNALITÉ... QUAND NOUS, NOUS SOMMES SERRÉS LA MAIN!
UN PENTACLE... UN ANCIEN SYMBOLE MAGIQUE, EST GRAVÉ SUR LA PAUME DE REED!
SI NOS PAUMES SE TOUCHENT DE NOUVEAU... CELA PEUT PEUT-ÊTRE INVERSER LE SORT ET ME RENDRE MON CORPS! C'EST MA SEULE CHANCE
REED!..
AIDEZ MOI ET JE VOUS DIRAI COMMENT SAUVER VOTRE MAISON VITE... AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!
SON ESPRIT EST SOUMIS À D'ÉNORMES PRESSIONS TOUT EST CONFUS EN LUI, IL DEVRAIT AGIR SOUS LE COUP D'UNE IMPULSION
D'ACCORD SI VOUS ME DITES CE QU'IL FAUT FAIRE!

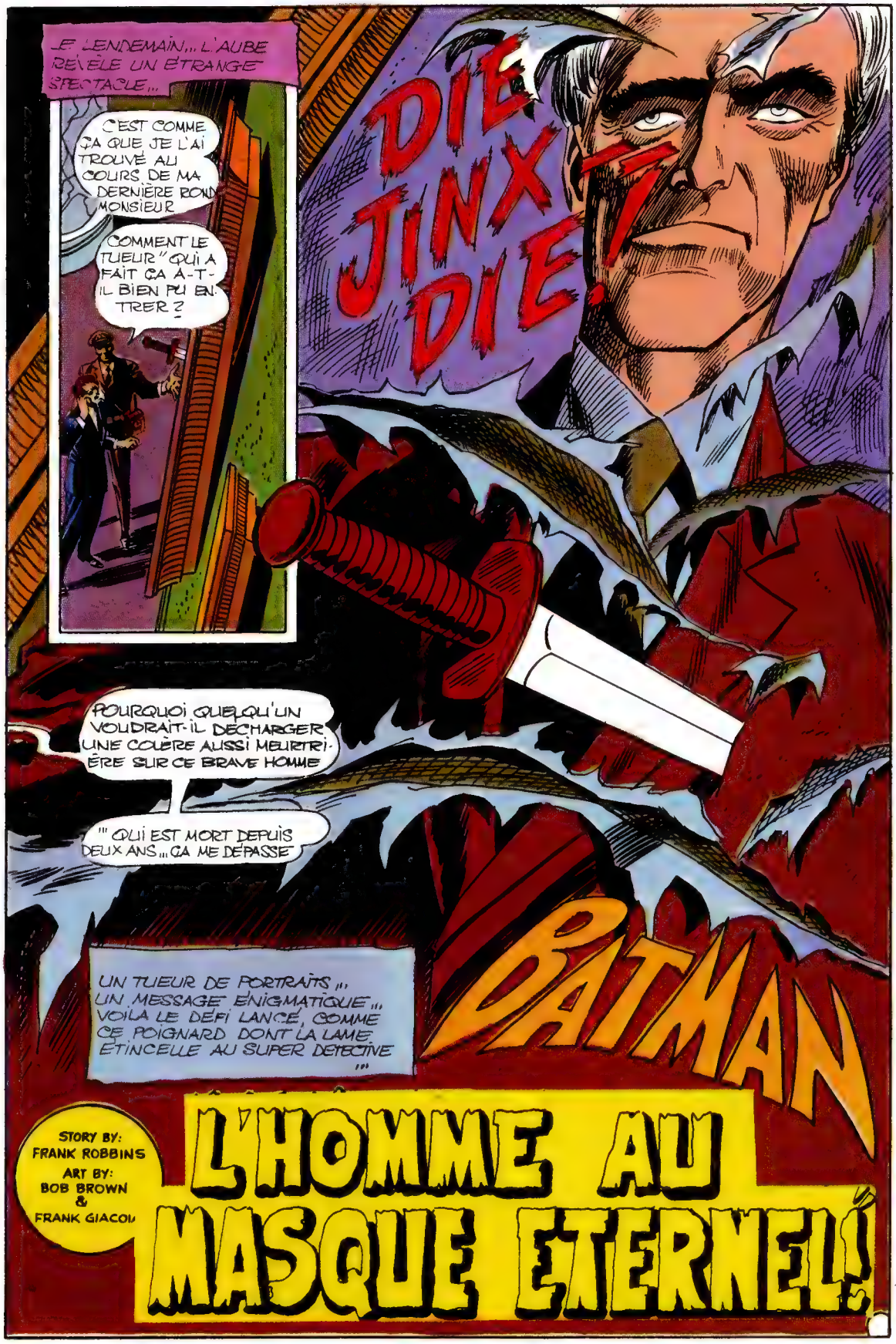
MAIS JUSTE À CE MOMENT, LA DEMEURE MAUDITE EST PRÉCIPITÉE VERS LE SOUFFRE...

ÇA A MARCHÉ, LE SORT S'EST INVERSÉ ET J'AI RETROUVÉ MON CORPS ! PAS LE
TEMPS DE SAUVER LA MAISON.
JE NE PEUX QUE SAUVER REED !

BIENTÔT APRÈS QUE L'HOMME DE FER EUT ADMINISTRÉ LES PREMIERS SOINS À L'ACTEUR TREMBLANT ET TERRIFIÉ...
ÉCOUTEZ MOI, REED ! J'AI EXAMINÉ VOS CICATRICES... ET SI UN CHIRURGIEN ESTHÉTIQUE GUIDE MA MAIN, PENDANT LA DÉLICATE OPÉRATION... VOTRE VISAGE POURRA ÊTRE GUÉRI !
MAIS JE NE PEUX VOUS AIDER QUE SI VOUS LE VOULEZ !


AIDEZ-MOI... SUPERMAN !
ILS SE SERRENT LA MAIN, MAIS CETTE FOIS CI, C'EST L'AMITIÉ, LA MAGIE LA PLUS PUISSANTE DU MONDE, QUI PASSE ENTRE LES DEUX HOMMES !
FIN

QUELLE INCARNATION DU MAL SE TERRE DANS L'OBSCURITÉ QUI ENVELOPPE GOTHAM CITY ? QUELLE CRÉATURE TOURMENTÉE S'AVENTURE DANS CES TÉNÈBRES PROPICES !!!
„ POUR TROUBLER LA SÉRÉNITÉ DES CITOYENS QUI ONT BONNE CONSCIENCE ET NE VEULENT QUE LA PAIX ET LA TRANQUILITÉ
TU TE DEMANDES CE QUI M'AMÈNE ICI, HEIN, VIEUX ?
JE SUIS VENU LE FAIRE SOUFFRIR !!!
AUTANT QUE JE SOUFFRE !

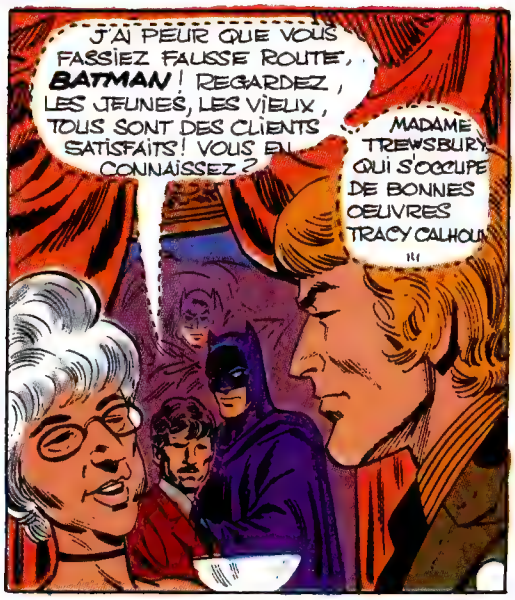

LE LENDEMAIN... L'AUBE RÉVÈLE UN ÉTRANGE SPECTACLE...
C'EST COMME ÇA QUE JE L'AI TROUVÉ AU COURS DE MA DERNIÈRE RONDE MONSIEUR
COMMENT LE TUEUR "QUI A FAIT ÇA A-T-IL BIEN PU ENTRER ?
DIE JINX DIE !!
POURQUOI QUELQU'UN VOUDRAIT-IL DÉCHARGER UNE COLÈRE AUSSI MEURTRIÈRE SUR CE BRAVE HOMME
"QUI EST MORT DEPUIS DEUX ANS... ÇA ME DÉPASSE"
UN TUEUR DE PORTRAITS... UN MESSAGE ÉNIGMATIQUE... VOILÀ LE DÉFI LANCÉ, COMME CE POIGNARD DONT LA LAME ÉTINCELLE AU SUPER DÉTECTIVE "
BATMAN
L'HOMME AU MASQUE ÉTERNEL!
STORY BY: FRANK ROBBINS
ART BY: BOB BROWN & FRANK GIACOI

HIRAM CRONIN, PHILANTHROPE BIEN CONNU, IL AVAIT FAIT DON DE CE TABLEAU À NOTRE MUSÉE
...
QUEL ESPRIT MALADE POURRAIT LE CONSIDÉRER COMME UN ASSASSIN ?
JE NE COMPREND PAS, MONSIEUR. À MOINS QUE LE VANDALE N'AIT FAIT UNE ERREUR DANS LE NOIR
UNE ERREUR,
ET BIEN, MONSIEUR VOUS POUVEZ CONSTATER LE RÉALISME QUI CARACTÉRISE LES PORTRAITS DU PEINTRE LECLERC ?
VOUS VOULEZ DIRE QUE LE VANDALE L'A PRIS POUR QUELQU'UN DE VIVANT ? IMPOSSIBLE !
DE PLUS, POURQUOI AURAIT-IL ÉCRIT CES MOTS SUR LE TABLEAU APRÈS L'AVOIR LACÉRÉ ?
CETTE NUIT LÀ, DANS L'ATELIER DE RENÉ LECLERC...
AH... MONSIEUR BATMAN ! J'ESPÈRE QUE MA MAIN NE TREMBLERA PAS POUR DONNER LES DERNIÈRES TOUCHES À VOTRE PORTRAIT CET ACTE DE VANDALISME
...
JE PENSAIS BIEN QUE CELA VOUS BOULEVERSERAIT RENÉ.
J'AI ÉTÉ APPELÉ POUR RÉSOUDRE CETTE ÉNIGME, MAIS CELA ME DÉPASSE !
POURQUOI AVOIR DÉTRUIT LE PORTRAIT D'UN HOMME MORT ?
À MON AVIS C'EST L'ACTE D'UN MALADE. NE CHERCHEZ PAS DE MOTIF RATIONNEL BATMAN...
AARGH !
RENÉ... QUE SE PASSE-T-IL ?

R-REGARDEZ !
DIE JINX DIE !
HA ! CETTE FOIS-CI NOTRE VANDALE A CHOISI UNE VICTIME VIVANTE ... MOI !
JE SUIS UNE MENACE POUR BEAUCOUP DE CRIMINELS MAIS PAS UN ASSASSIN ...
DIE JINX DIE !
QUAND À HIRAM CRONIN, QUI AURAIT PU LE CRAINDRE ? C'ÉTAIT LE MEILLEUR DES HOMMES ! TOUT CELA N'A PAS DE SENS ! AUCUN DÉNOMINATEUR COMMUN ENTRE NOUS... OU ENTRE NOS PORTRAITS
ATTENDEZ ... SI ! IL Y A UN LIEN ENTRE CES DEUX PORTRAITS ...
... VOUS, LECLERC !
M. MOI ... ?
VOTRE GÉNIE, VOTRE APTITUDE À RÉVÉLER LES PROFONDEURS CACHÉES DE VOS SUJETS ! CETTE "TOUCHE DE VIE" QUE VOS PINCEAUX MAGIQUES TRANSMETTENT
SE POURRAIT-IL QUE VOUS AYEZ CAPTÉ UN TRAIT DE FOLIE CACHÉE CHEZ L'UN D'ENTRE EUX ? UN PORTRAIT INTÉRIEUR QUE VOTRE CLIENT NE VOULAIT PAS VOIR RÉVÉLÉ ?

NON ! TOUS MES PORTRAITS ONT ÉTÉ CHALEUREUSEMENT ACCUEILLIS, PAR LEURS ADMIRATEURS, ET PAR LEURS PROPRIÉTAIRES
MAIS COMME VOUS L'AVEZ DIT, IL SE PEUT QUE LE MOTIF N'AIT RIEN DE RATIONNEL !
RENÉ VOUS DEVEZ ARRANGER MON PORTRAIT. IL DOIT ÊTRE PRÊT POUR L'INAUGURATION DEMAIN SOIR
LE LENDEMAIN, DANS LA GALERIE DE GOTHAM CITY, LÀ OÙ SONT EXPOSÉS LES PORTRAITS DES CÉLÉBRITÉS PRÉSENTES ET PASSÉES ...
À BONNE DISTANCE ON NE VERRA PAS LA RÉPARATION, QU'ESPÉREZ VOUS, BATMAN ... ?
QU'UN VANDALE, FRUSTRÉ CE DÉNONCE ... QUAND ON DÉVOILERA MON PORTRAIT ! UN HAUSSEMENT DE SOURCIL ... N'IMPORTE QUOI !

QUAND LE PORTRAIT EST MIS À NU ...
Y-A-T'IL UNE RÉACTION ?
PAS CELLE QUE J'ATTENDS

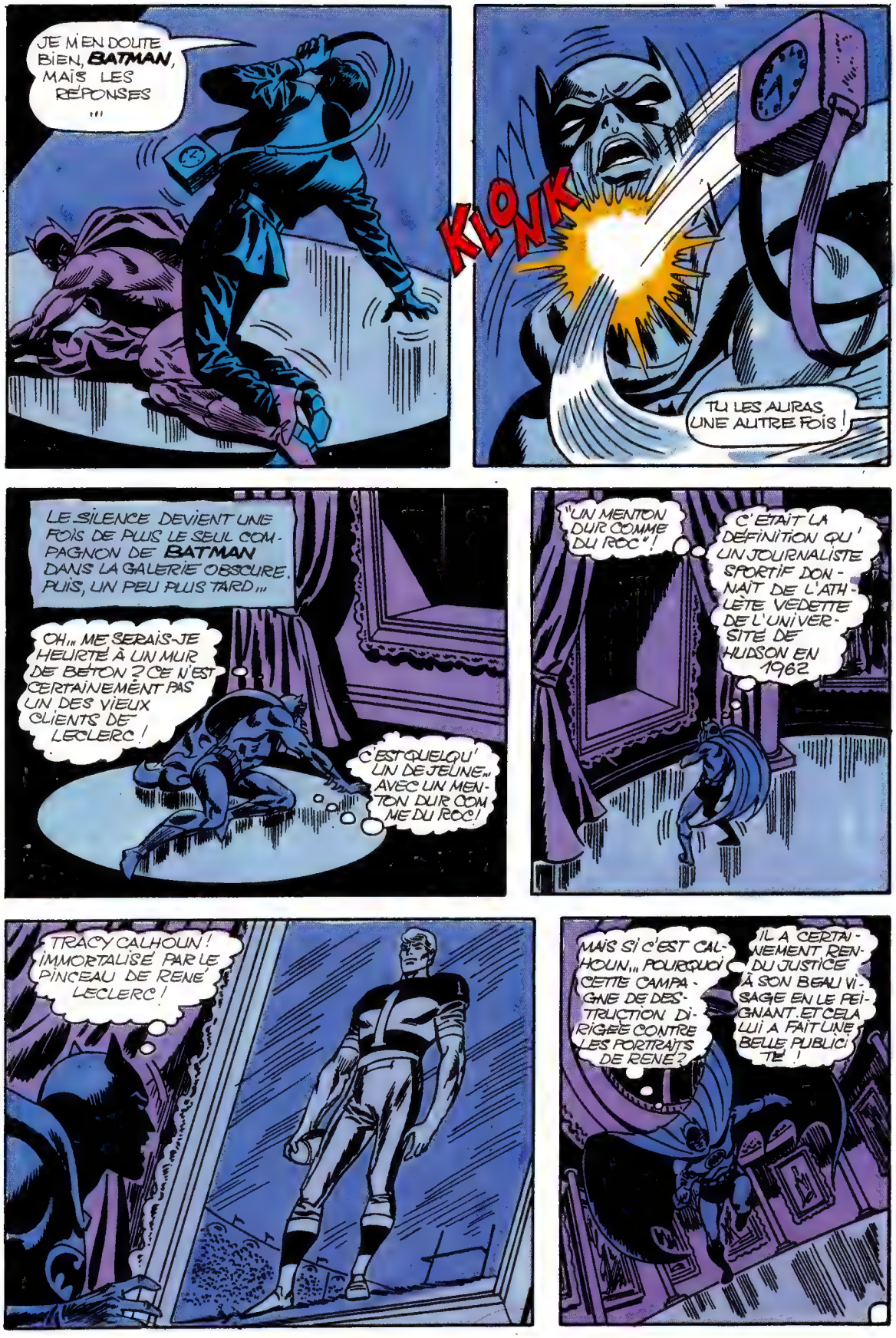

J'AI PEUR QUE VOUS FASSIEZ FAUSSE ROUTE, BATMAN ! REGARDEZ, LES JEUNES, LES VIEUX, TOUS SONT DES CLIENTS SATISFAITS ! VOUS EN CONNAISSEZ ?
MADAME TREWSBURY QUI S'OCCUPE DE BONNES OEUVRES TRACY CALHOUN ...

TRACY CALHOUN L'ATHLÈTE APOLLON"
OUI, J'AI FIXÉ SON MERVEILLEUX VISAGE SUR LA TOILE EN CINQ MINUTES, SOUS LE COUP D'UNE INSPIRATION SUBITE !
APRÈS LE DÉPART DES INVITÉS, ALORS QUE LA NUIT PREND POSSESSION DE LA GALERIE ...
S'IL A ÉTÉ FRUSTRÉ, LE "TUEUR DE PORTRAIT" VA CERTAINEMENT FRAPPER À NOUVEAU
ET CETTE FOIS CI, BATMAN L'ATTENDRA !
L'ATTENTE DU CHASSEUR MASQUÉ SE PROLONGE PENDANT DES HEURES...
COMMENT VIENDRA-T-IL ? S'IL EST ASSEZ HABILE POUR RENTRER DANS UN MUSÉE SANS SE FAIRE REMARQUER...
QUI EST LÀ ?
CE N'EST QUE LE GARDIEN DE NUIT QUI VIENT FAIRE SA RONDE.
SOUFFRE ASSASSIN, AUTANT QUE JE SOUFFRE !

TANDIS QUE LE POIGNARD FEND L'AIR, LE PORTRAIT DE BATMAN S'ANIME BRUSQUEMENT !
Q-QUOI...?
TU N'ES PLUS AUSSI SÛR DE TOI QUAND UN PORTRAIT SE DÉFEND, N'EST-CE PAS, "TUEUR" ?

MAIS LE VANDALE SE REMET BIEN VITE DE SA SURPRISE ET RÉAGIT COMME UN EXPERT EN JUDO...
...IL REPREND VITE LE DESSUS !
JE NE SUIS PAS UN TIGRE DE PAPIER MÊME SI TU N'ES PAS UN BATMAN EN TOILE !

VOYONS VOIR CE QUE TU PEUX FAIRE SANS CE JOUJOU D'ACIER !
ET PUISQUE TU ME CONSIDÈRES COMME UN ASSASSIN, CECI TE DONNERA RAISON !
ÇA L'A A PEINE ÉBRANLÉ ! IL A LE MENTON DUR COMME DU ROC !
LE PROCHAIN COUP DEVRA ÊTRE LE BON, SINON ...
OOF !
WHOMP
URGH ! IL M'A FRAPPÉ COMME UN ATHLÈTE PROFESSIONNEL !
NE T'EN VA PAS, VIEUX ! J'AI QUELQUES QUESTIONS À TE POSER !


JE M'EN DOUTE BIEN, BATMAN, MAIS LES RÉPONSES ...
KLONK
TU LES AURAS UNE AUTRE FOIS !
LE SILENCE DEVIENT UNE FOIS DE PLUS LE SEUL COMPAGNON DE BATMAN DANS LA GALERIE OBSCURE. PUIS, UN PEU PLUS TARD...
OH... ME SERAIS-JE HEURTÉ À UN MUR DE BÉTON ? CE N'EST CERTAINEMENT PAS UN DES VIEUX CLIENTS DE LECLERC !
C'EST QUELQU'UN DE JEUNE... AVEC UN MENTON DUR COMME DU ROC !
"UN MENTON DUR COMME DU ROC" !
C'ÉTAIT LA DÉFINITION QU'UN JOURNALISTE SPORTIF DONNAIT DE L'ATHLÈTE VEDETTE DE L'UNIVERSITÉ DE HUDSON EN 1962.
TRACY CALHOUN ! IMMORTALISÉ PAR LE PINCEAU DE RENÉ LECLERC !
MAIS SI C'EST CALHOUN... POURQUOI CETTE CAMPAGNE DE DESTRUCTION DIRIGÉE CONTRE LES PORTRAITS DE RENÉ ?
IL A CERTAINEMENT RENDU JUSTICE À SON BEAU VISAGE EN LE PEIGNANT. ET CELA LUI A FAIT UNE BELLE PUBLICITÉ !

ALORS, QUE PEUT IL BIEN AVOIR CONTRE LECLERC ?
QUOI QUE CE SOIT, EST-CE ASSEZ FORT POUR LE CONDUIRE AU MEURTRE... ?
QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
RENÉ N'EST PAS LÀ, MADAME LECLERC ? OÙ EST IL ALLÉ... ?
UN COUP DE FIL BATMAN... UN DE SES ANCIENS CLIENTS RENÉ N'A PAS DIT LEQUEL...
MAIS QU'EST-CE QUI A BIEN PU LE TIRER DU LIT EN PLEIN MILIEU DE LA NUIT ?
SON CLIENT LUI A ANNONCÉ QU'UN AUTRE DE SES PORTRAITS AVAIT ÉTÉ LACÉRÉ PENDANT LA NUIT...
RENÉ EST ALLÉ LE RÉPARER IMMÉDIATEMENT !
IL S'EST JETÉ DANS UN PIÈGE ! LE VANDALE ÉTAIT AVEC MOI CE SOIR ! IL N'AURAIT PAS PU POIGNARDER UN AUTRE TABLEAU... À MOINS QUE...
... QUE CE SOIT LE SIEN... CELUI DE TRACY CALHOUN !
NOTRE SUPER DÉTECTIVE NE S'EST PRESQUE PAS TROMPÉ DANS SES DÉDUCTIONS...
MAIS MONSIEUR TRACY, JE NE COMPRENDS PAS... VOTRE PORTRAIT N'EST PAS ABÎMÉ ! EST-CE QUE C'EST UNE... PLAISANTERIE ?
OUI RENÉ, ET UNE PLAISANTERIE PLUTÔT AMÈRE ! D'ABORD POUR MOI... ET MAINTENANT POUR VOUS !

JE..JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI CETTE PLAISANTERIE ?
À CAUSE DE DE VOTRE INSPIRATION DE DERNIÈRE MINUTE POUR FINIR MON PORTRAIT !
LA SÉANCE ÉTAIT TERMINÉE, VOUS VOUS EN SOUVENEZ LUAND VOUS M'AVEZ SUPPLIÉ DE RESTER CINQ MINUTES DE PLUS ...
DÉSOLÉ, RENÉ, MAIS IL Y A UNE JOLIE FILLE QUI M'ATTEND AU COUNTRY CLUB ...
ET ELLE N'EST PAS DU GENRE À ATTENDRE LONGTEMPS
OH MONSIEUR, MAIS JE SENS QUE ÇA VIENT MAINTENANT ! DEMAIN IL SERA TROP TARD...
" ALORS JE SUIS RESTÉ ... POUR CES MAUDITES TOUCHES FINALES ! ET ENSUITE, J'AI FONCÉ COMME UN DÉRATÉ ... ! "
VROOOM
" JE NE VOULAIS PAS ÊTRE EN RETARD ... JE TENAIS SPÉCIALEMENT À CETTE FILLE MAIS EN UN ÉCLAIR ... "
" J'AI TOUT PERDU ! À CAUSE DE VOS CINQ MINUTES DE MALHEUR !
MAIS TOUT LE MONDE SAIT COMMENT LES PLUS GRANDS CHIRURGIENS DU PAYS VOUS ONT SAUVÉS LA VIE ...
... ET ONT RÉUSSI L'OPÉRATION DE CHIRURGIE ESTHÉTIQUE QUI A RENDU SA BEAUTÉ À VOTRE VISAGE !
OUI, TOUT LE MONDE SAIT ÇA !!

MON VISAGE A RETROUVÉ LA BEAUTÉ QU'IL AVAIT SUR VOTRE PORTRAIT IMMORTEL, N'EST-CE PAS?
COMME VOUS L'AVEZ DIT, PEU IMPORTE CE QUI M'ARRIVERA PLUS TARD... MON PORTRAIT CONTINUERA À VIVRE ÉTERNELLEMENT JEUNE!
ET VOUS AVEZ RAISON. IL VIT POUR ME NARGUER À CAUSE DE VOUS! VOUS ESPÈCE D'ASSASSIN!
MON PORTRAIT... VOUS NARGUER? MAIS VOUS AVEZ L'AIR AUSSI JEUNE QUE LORSQUE JE L'AI PEINT... IL Y A NEUF ANS DE CELA!
SUIS-JE TOUJOURS AUSSI JEUNE...
OU BIEN EST-CE DU À CE MASQUE DE JEUNESSE ÉTERNELLE MODELÉ D'APRÈS VOTRE PORTRAIT...
... APRÈS QUE LES POINTS DE SUTURES QUI MAINTENAIENT MON VISAGE...
... SE SOIENT AFFAISSÉS DANS LA SEMAINE QUI A SUIVI L'OPÉRATION

MAIS, MONSIEUR TRACY,, CE N'EST SUREMENT PAS DE MA FAUTE !!!
SI RENÉ,, C'EST VOTRE AVIDITÉ ÉGOÏSTE POUR CES CINQ DERNIÈRES MINUTES QUI M'A DÉTRUIT!
C'EST POUR CELA QUE VOUS M'APPELEZ ASSASSIN ET, QUE VOUS DÉTRUISEZ MES TABLEAUX,,,?
JE SAVAIS QUE VOUS FINIRIEZ PAR COMPRENDRE MON MESSAGE!
ET QUE VOUS SOUFFRIRIEZ,,, COMME MOI,,, PENDANT QUE JE LACÉRAIS VOS CHEFS D'ŒUVRES!
POUR QU'ILS RESSEMBLENT À MON VISAGE!
MAIS BATMAN EST VENU BOULEVERSER MES PLANS,, ET J'AI ÉTÉ FORCÉ D'ABRÉGER EN VOUS ATTIRANT ICI !
LÀ OU JE POURRAI VOUS VOIR PENDANT ,,,
,,QUE JE DÉTRUIS VOTRE PLUS GRAND,, HAH ,, CHEF D'ŒUVRE ÉTERNEL !
NON, JE VOUS EN PRIE ,,,!
VOILA,, C'EST FAIT! VOTRE SIMULACRE EST EN LAMBEAUX !
IL N'EST PLUS LÀ POUR ME TOURMENTER ,,EN ME MONTRANT CE QUE J'ÉTAIS !
ET VOUS NON PLUS VOUS NE VIVREZ PLUS POUR TORTURER D'AUTRES HOMMES AVEC VOTRE GÉNIE DÉMENTIEL !

Dans le hall principal, un des gardes placés derrière une vitre à l'épreuve des balles, qui lui permettait de surveiller la foule, s'essuya le front et, négligeant les ordres, enleva sa veste. Le thermomètre indiquait 35 degrés. On se serait cru en plein milieu du Sahara.

Quand les portes d'entrées explosèrent, couvrant ceux qui se trouvaient tout près d'une pluie d'éclats de verre, la chaleur avait presque complètement annihilé ses réactions. Il ne put que regarder fixement ce qui entra comme une flèche par l'ouverture ainsi pratiquée.

Une horde de petit personnages, de la taille des nains, traversaient, en formation serrée, le hall principal !

Ils étaient vingt environ. Ils mesuraient à peu près soixante centimètres et portaient un uniforme para-militaire ainsi que des bottes qui leur arrivaient au genou. Leurs têtes étaient enserrées dans des casques d'acier. Leurs jambes étaient légèrement levées et pliées, de sorte que leurs genoux touchaient presque leur poitrine. On aurait dit qu'ils étaient assis en l'air, tandis qu'ils volaient à deux mètres du sol de la Banque.

Mais ce furent leurs visages qui causèrent le plus grand choc aux gens qui se trouvaient près d'eux. Car ils avaient des visages de poupées ! De grandes bouches dont les coins remontaient en un sourire innocent, et de grosses taches rouges sur les joues.

Le garde compris qu'il se passait quelque chose d'insensé ! Il décrocha d'une main le téléphone intérieur, et de l'autre appuya sur un bouton rouge.

Rien ne se produisit.

Il secoua furieusement le combiné. La ligne était coupée. Il appuya comme un forcené sur le bouton qui aurait dû actionner le système d'alarme. Rien !

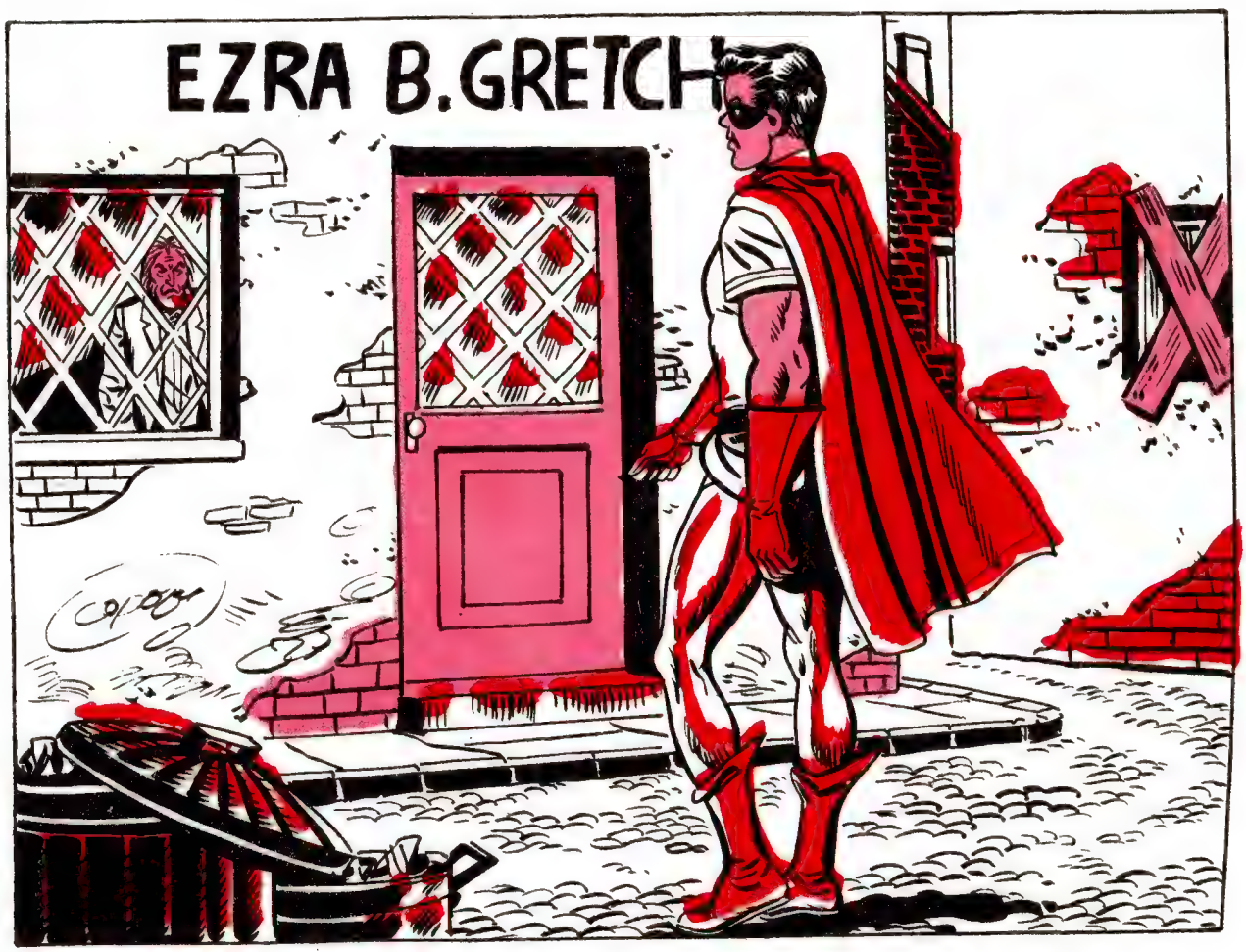
Les poupées volantes se mirent en rangs et se dirigèrent vers le comptoir grillagé.

Quand ils ne furent plus qu'à un mètre du guichet, le garde reprit ses esprits. La cabine vitrée où il se trouvait était légèrement surélevée et placée à la droite du comptoir. Il tira son révolver, ouvrit la porte et hurla :

— « Arrêtez ! »

Mais il se sentit un peu ridicule. Comment pouvait-on

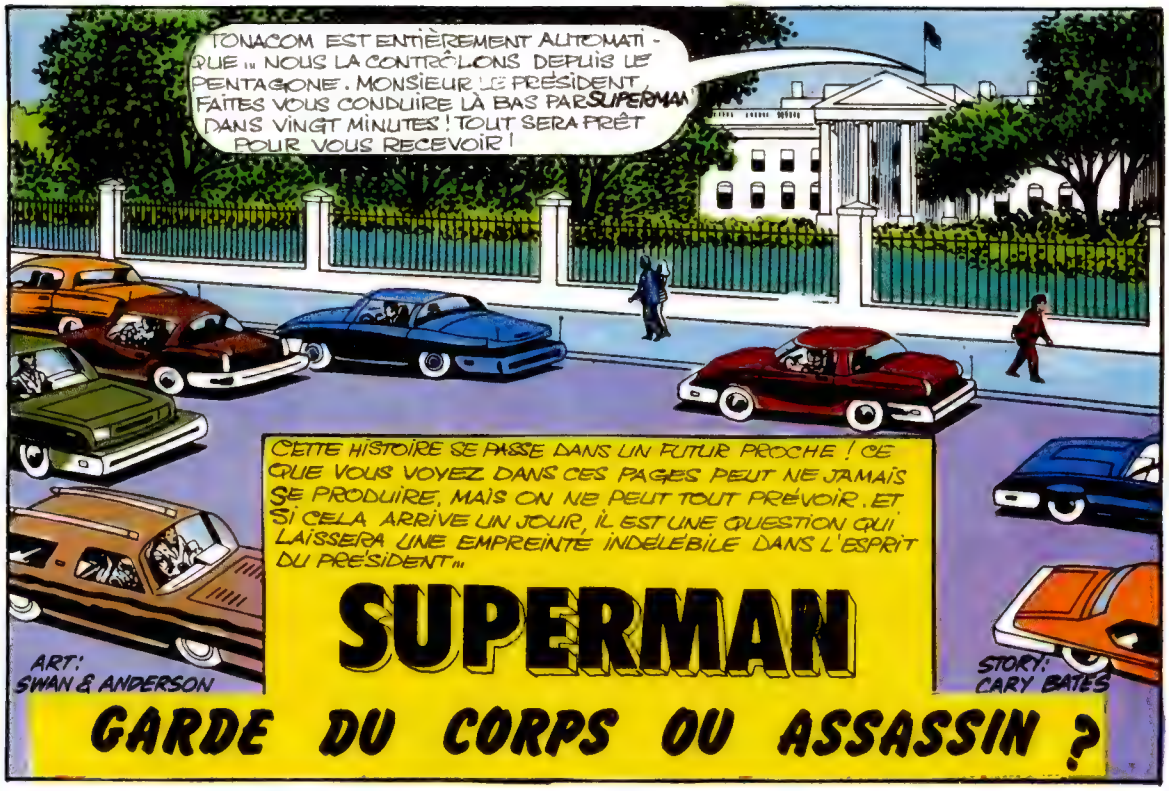
Ezra Gretch poussa un grognement de rage. Robin se dirigeait vers sa boutique !

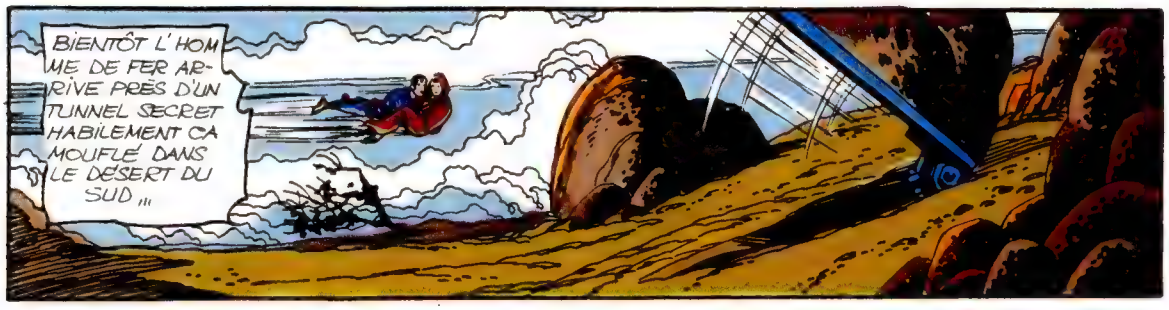


UN FRÉMISSEMENT AGITE LE TABLEAU LACÉRÉ APRÈS LE COUP QUE TRACY LUI A ACCIDENTELLEMENT DONNÉ ET...
ET MAINTENANT BATMAN... LE COUP DE GRÂCE !
TRACY ATTENTION !
SN-A-AP
PAUVRE ESPRIT TOURMENTÉ, IL A DÉTRUIT SA PROPRE IMAGE QUI LE NARGUAIT ET COMME UN ANGE DE LA MORT, ELLE S'EST VENGÉE EN LE TUANT ?
MAIS COMMENT ?
REGARDEZ CES COUPS DE SABRE ONT À MOITIÉ COUPÉ LE CÂBLE QUI SUPPORTAIT LE CADRE MASSIF...
"ENSUITE, LE DERNIER CHOC A TERMINÉ LE TRAVAIL
FIN

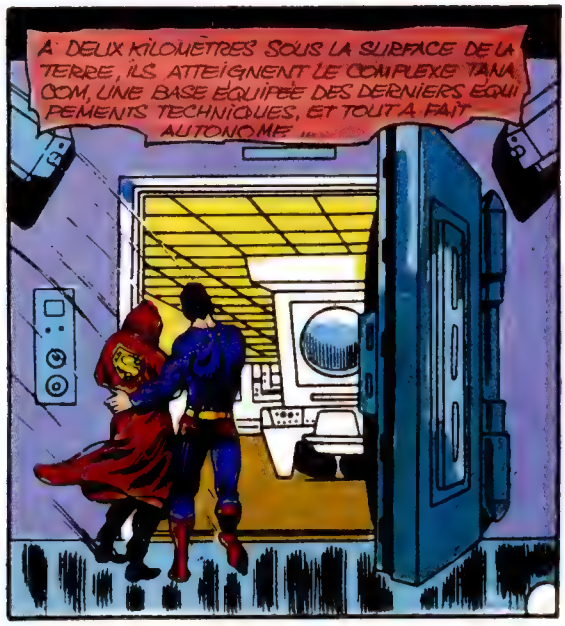
SUPERMAN
SUPERMAN PASSE COMME UNE FLÈCHE DEVANT LE MONUMENT DE WASHINGTON
LE MESSAGE DU PRÉSIDENT SEMBLAIT TRÈS URGENT
IL NE M'AURAIT PAS FAIT APPELER À MOINS D'UNE GRAVE CRISE NATIONALE !"
DANS LA MAISON BLANCHE
NOS APPAREILS DE DÉTECTION INDIQUENT QUE SUPERMAN ARRIVE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT.
TRÈS BIEN GÉNÉRAL ! VOUS SAVEZ CE QU'IL FAUT FAIRE !
ZZZZZZZZ ZZZZZZ
NE BOUGEZ PAS SUPERMAN RESTEZ OÙ VOUS ÊTES !

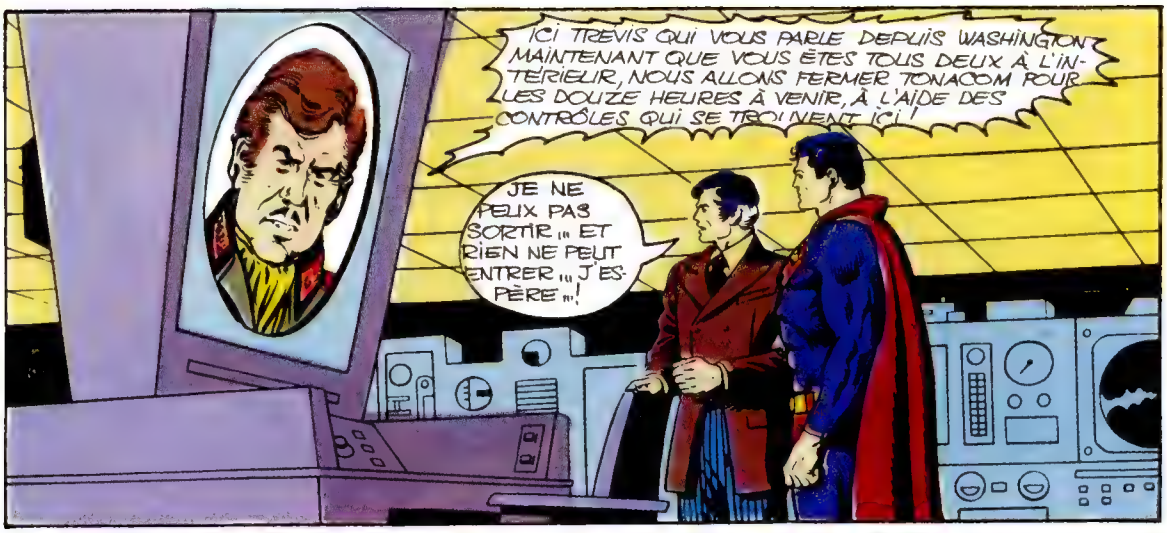
LE PÉNÉTROSCOPE INDIQUE QUE TOUT VA BIEN
ENTREZ, SUPERMAN. NOUS DEVIONS NOUS ASSURER QUE VOUS N'ÉTIEZ NI UN ROBOT NI UN IMPOSTEUR! LE GÉNÉRAL A INSTALLÉ CE NOUVEAU DISPOSITIF DE SÉCURITÉ HIER!
GÉNÉRAL TREVIS, CHEF DU SERVICE DE LA SÉCURITÉ PRÉSIDENTIELLE! VOUS N'ÊTES CERTAINEMENT PAS ICI POUR UNE VISITE DE POLITESSE!
NON SUPERMAN! NOUS VOUS AVONS FAIT APPELER PARCE QU'UN GRAVE DANGER MENACE...
LA VIE DU PRÉSIDENT!
QUELQU'UN A TRAFIQUÉ CE PRESSE-PAPIER SUR MON BUREAU... ET A INSTALLÉ À L'INTÉRIEUR UN MAGNÉTOPHONE MINIATURE QUI DÉBITE LE MÊME MESSAGE TOUTES LES CINQ MINUTES!
ÉCOUTEZ...
JE SUIS MARSEPUN... JE VOUS ASSASSINERAI AVANT 9 HEURES CE SOIR. VOUS NE M'ÉCHAPPEREZ PAS, OÙ QUE VOUS VOUS CACHIEZ...
"CLICK"
LA VOIX EST ÉTOUFFÉE COMME SI L'ASSASSIN AVAIT PEUR D'ÊTRE RECONNU! MAIS POURQUOI CETTE LIMITE, 9 HEURES ?
C'EST L'HEURE À LAQUELLE LE PRÉSIDENT EST CENSÉ SIGNER LE TRAITÉ DE PAIX MONDIAL AVEC LES AUTRES GRANDES PUISSANCES. CELA SIGNIFIE LE DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE TOTAL. UN ENNEMI INCONNU NE SOUHAITE VISIBLEMENT PAS LA PAIX!
LE GÉNÉRAL TREVIS PENSE QUE L'ENDROIT LE PLUS SÛR POUR PASSER LES DOUZE PROCHAINES HEURES SERAIT "TONACOM" ET JE SUIS D'ACCORD AVEC LUI.
MAIS JE VOUDRAIS QUE VOUS VENIEZ AVEC MOI SUPERMAN EN TANT QUE GARDE DU CORPS PERSONNEL.
TONACOM, VOTRE BASE SECRÈTE DANS LE SUD? PERSONNE NE POURRA VOUS ATTEINDRE LÀ BAS! JE RESTERAI AVEC VOUS, MONSIEUR!
PARFAIT! LE GÉNÉRAL TREVIS S'OCCUPERA DE TOUT.

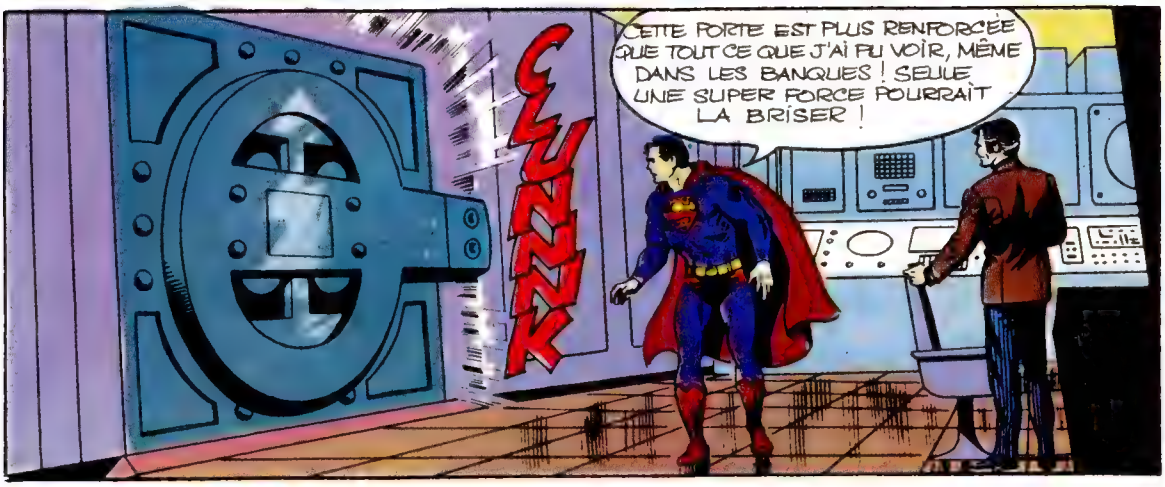

TONACOM EST ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE ... NOUS LA CONTRÔLONS DEPUIS LE PENTAGONE. MONSIEUR LE PRÉSIDENT, FAITES VOUS CONDUIRE LÀ BAS PAR SUPERMAN DANS VINGT MINUTES ! TOUT SERA PRÊT POUR VOUS RECEVOIR !
CETTE HISTOIRE SE PASSE DANS UN FUTUR PROCHE ! CE QUE VOUS VOYEZ DANS CES PAGES PEUT NE JAMAIS SE PRODUIRE, MAIS ON NE PEUT TOUT PRÉVOIR. ET SI CELA ARRIVE UN JOUR, IL EST UNE QUESTION QUI LAISSERA UNE EMPREINTE INDÉLÉBILE DANS L'ESPRIT DU PRÉSIDENT ...
SUPERMAN
GARDE DU CORPS OU ASSASSIN ?
ART: SWAN & ANDERSON
STORY: CARY BATES

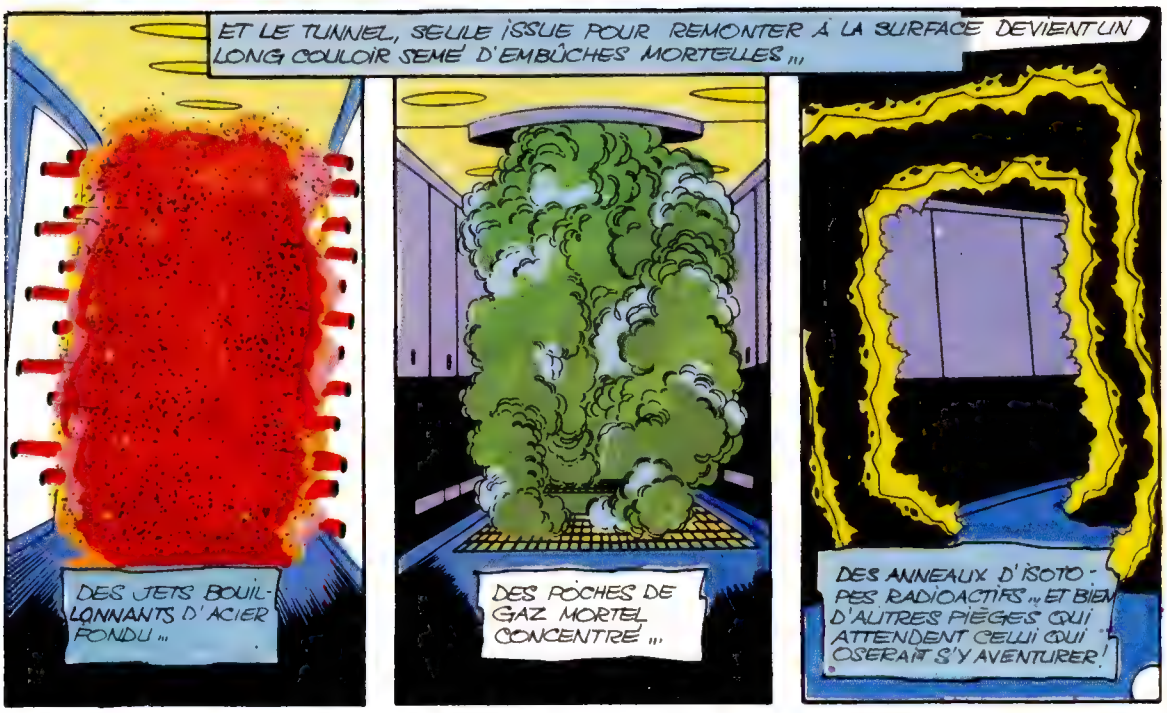

BIENTÔT L'HOMME DE FER ARRIVE PRÈS D'UN TUNNEL SECRET HABILEMENT CAMOUFLÉ DANS LE DÉSERT DU SUD ...

LE TUNNEL SE REFERME AVALANT SUPERMAN ET SON PASSAGER ...


A DEUX KILOMÈTRES SOUS LA SURFACE DE LA TERRE, ILS ATTEIGNENT LE COMPLEXE TANACOM, UNE BASE ÉQUIPÉE DES DERNIERS ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES, ET TOUT À FAIT AUTONOME ...

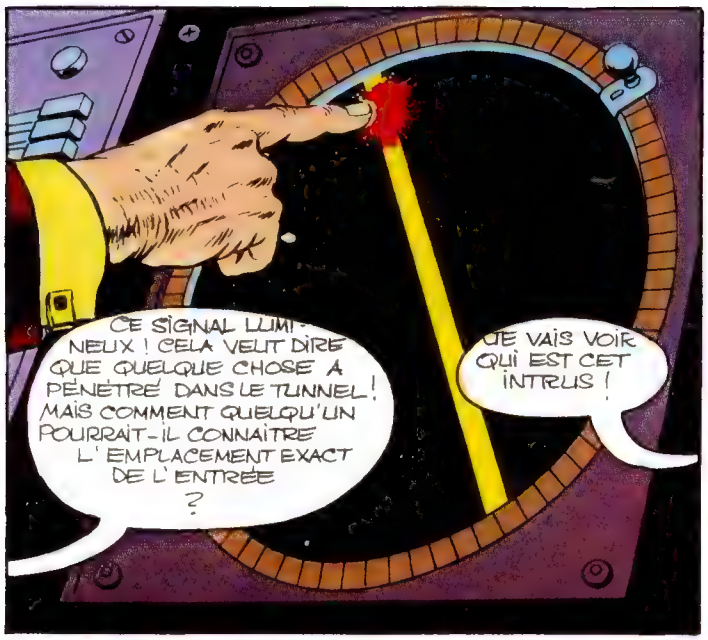

ICI TREVIS QUI VOUS PARLE DEPUIS WASHINGTON. MAINTENANT QUE VOUS ÊTES TOUS DEUX À L'INTÉRIEUR, NOUS ALLONS FERMER TONACOM POUR LES DOUZE HEURES À VENIR, À L'AIDE DES CONTRÔLES QUI SE TROUVENT ICI !
JE NE PEUX PAS SORTIR ... ET RIEN NE PEUT ENTRER ... J'ESPÈRE ... !


CLUNNK
CETTE PORTE EST PLUS RENFORCÉE QUE TOUT CE QUE J'AI PU VOIR, MÊME DANS LES BANQUES ! SEULE UNE SUPER FORCE POURRAIT LA BRISER !


ET LE TUNNEL, SEULE ISSUE POUR REMONTER À LA SURFACE DEVIENT UN LONG COULOIR SEMÉ D'EMBÛCHES MORTELLES ...
DES JETS BOUILLONNANTS D'ACIER FONDU ...
DES POCHES DE GAZ MORTEL CONCENTRÉ ...
DES ANNEAUX D'ISOTOPES RADIOACTIFS ... ET BIEN D'AUTRES PIÈGES QUI ATTENDENT CELUI QUI OSERAIT S'Y AVENTURER !

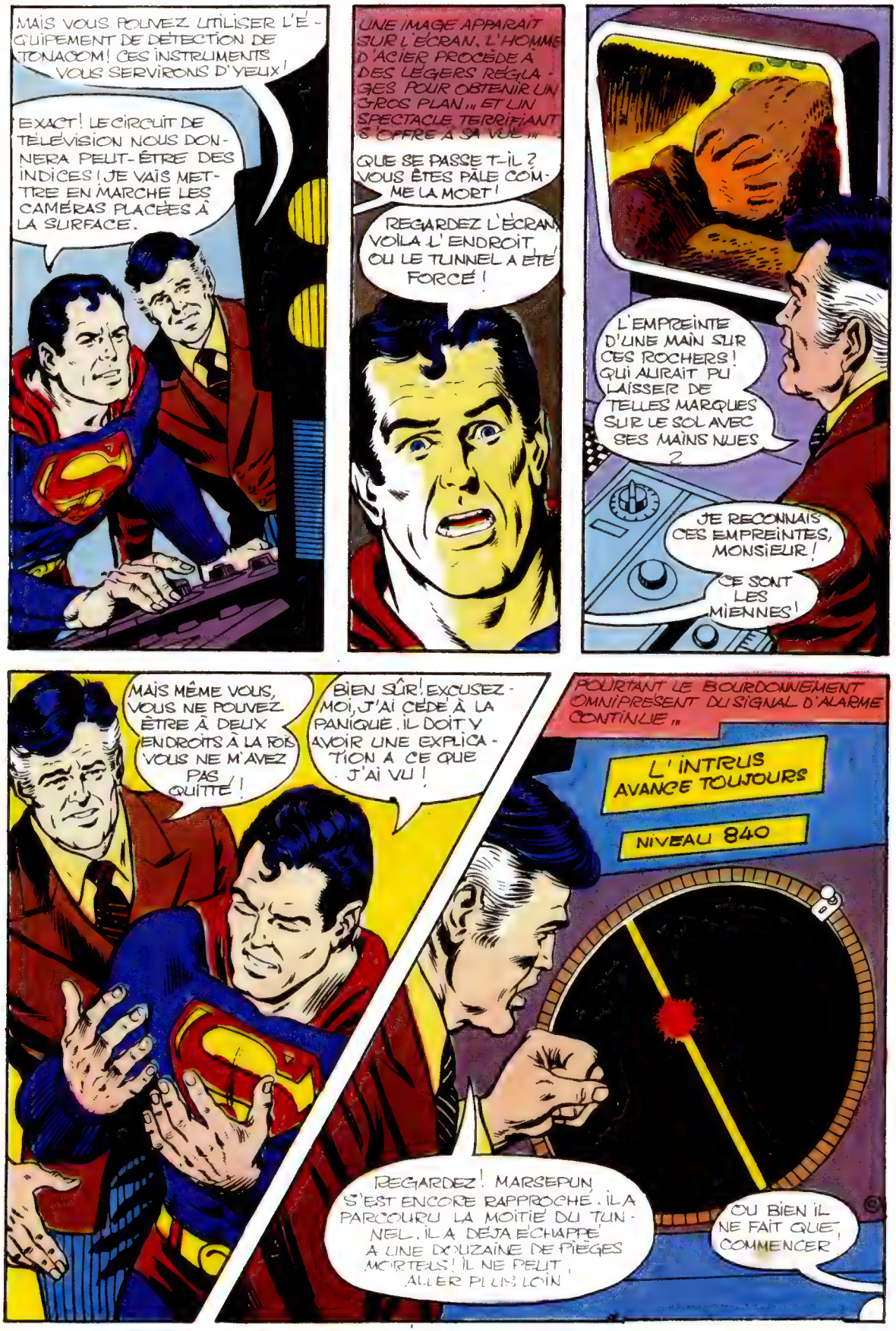
PENDANT CE TEMPS
IL DOIT Y AVOIR UNE DÉFECTUOSITÉ QUELQUE PART... NOUS PERDONS NOTRE SIGNAL DE RÉCEPTION...
QUE SE PASSE-T-IL. VOUS DEVIEZ NOUS CONTRÔLER TOUT LE TEMPS, TRÉVIS !
QU'EST CE QUI NE VA PAS ?

INUTILE... NOUS AVONS PERDU LE CONTACT. NOTRE SYSTÈME DE COMMUNICATION NE FONCTIONNE PLUS !
SUPERMAN, REGARDEZ...!


CE SIGNAL LUMINEUX ! CELA VEUT DIRE QUE QUELQUE CHOSE A PÉNÉTRÉ DANS LE TUNNEL ! MAIS COMMENT QUELQU'UN POURRAIT-IL CONNAÎTRE L'EMPLACEMENT EXACT DE L'ENTRÉE ?
JE VAIS VOIR QUI EST CET INTRUS !

MA SUPER-VISION NE DONNE RIEN, IL DOIT Y AVOIR DU PLOMB QUELQUE PART ?
BIEN SÛR ! TONA COM A ÉTÉ CONÇUE POUR PROTÉGER SES HABITANTS DE TOUTES ATTAQUES NUCLÉAIRES ! TOUTE LA BASE EST ENROBÉE DE PLOMB POUR ARRÊTER LES RADIATIONS !

POURQUOI N'IRIEZ VOUS PAS FAIRE UN TOUR EN HAUT POUR VOIR QUI EST ENTRÉ ?
NON ! SI CE MYSTÉRIEUX MARSEPLIN EST DANS LES ENVIRONS... L'INTRUS N'EST PEUT-ÊTRE QU'UN PIÈGE POUR NOUS SÉPARER. JE NE PEUX PRENDRE LE RISQUE DE VOUS LAISSER SEUL.


MAIS VOUS POUVEZ UTILISER L'ÉQUIPEMENT DE DÉTECTION DE TONACOM! CES INSTRUMENTS VOUS SERVIRONS D'YEUX!
EXACT! LE CIRCUIT DE TÉLÉVISION NOUS DONNERA PEUT-ÊTRE DES INDICES! JE VAIS METTRE EN MARCHE LES CAMÉRAS PLACÉES À LA SURFACE.
UNE IMAGE APPARAIT SUR L'ÉCRAN. L'HOMME D'ACIER PROCÈDE À DES LÉGERS RÉGLAGES POUR OBTENIR UN GROS PLAN... ET UN SPECTACLE TERRIFIANT S'OFFRE À SA VUE...
QUE SE PASSE T-IL? VOUS ÊTES PÂLE COMME LA MORT!
REGARDEZ L'ÉCRAN, VOILÀ L'ENDROIT OÙ LE TUNNEL A ÉTÉ FORCÉ!
L'EMPREINTE D'UNE MAIN SUR CES ROCHERS! QUI AURAIT PU LAISSER DE TELLES MARQUES SUR LE SOL AVEC SES MAINS NUES?
JE RECONNAIS CES EMPREINTES, MONSIEUR!
CE SONT LES MIENNES!
MAIS MÊME VOUS, VOUS NE POUVEZ ÊTRE À DEUX ENDROITS À LA FOIS! VOUS NE M'AVEZ PAS QUITTÉ!
BIEN SÛR! EXCUSEZ-MOI, J'AI CÉDÉ À LA PANIQUE. IL DOIT Y AVOIR UNE EXPLICATION À CE QUE J'AI VU!
POURTANT LE BOURDONNEMENT OMNIPRÉSENT DU SIGNAL D'ALARME CONTINUE...
L'INTRUS AVANCE TOUJOURS
NIVEAU 840
REGARDEZ! MARSEPUN S'EST ENCORE RAPPROCHÉ. IL A PARCOURU LA MOITIÉ DU TUNNEL. IL A DÉJÀ ÉCHAPPÉ À UNE DOUZAINE DE PIÈGES MORTELS! IL NE PEUT ALLER PLUS LOIN
OU BIEN IL NE FAIT QUE COMMENCER

JE SUIS MARSEPUN ... J'ASSASSINERAI LE PRÉSIDENT AVANT 9 HEURES CE SOIR. VOUS NE M'ÉCHAPPEREZ PAS, OÙ QUE VOUS VOUS CACHIEZ ...

"CLICK"

IL Y A QUELQUE CHOSE DANS CETTE VOIX QUI ME TRACASSE ! JE VAIS ME SERVIR DE L'ÉQUIPEMENT DE LA BASE POUR FAIRE QUELQUES EXPÉRIENCES !

SUPERMAN INSÈRE DEUX BANDES MINIATURES DANS UNE CONSOLE BRANCHÉE SUR ORDINATEUR ET ...

CE SONT DES FRÉQUENCES DE VOIX ! L'UNE D'ENTRE ELLE EST LA MIENNE, ENREGISTRÉE À L'INSTANT, L'AUTRE EST LA BANDE SUR LAQUELLE SE TROUVE LA VOIX DE MARSEPUN. DEUX PERSONNES NE PEUVENT PAS AVOIR LES MÊMES FRÉQUENCES VOCALES !

MAIS... ELLES SONT IDENTIQUES !

SUPERMAN, RESSAISISSEZ-VOUS ! CE DOIT ÊTRE UN AUTRE PIÈGE ! VOUS N'AURIEZ PAS PU ENREGISTRER CETTE MENACE.

JE VIENS JUSTE DE M'APERCEVOIR QUE QUELQUE CHOSE D'AUTRE CONFIRME LES SOUPÇONS QUI PÈSENT SUR MOI ...

LE NOM DE L'ASSASSIN ! C'EST L'ANAGRAMME DU MIEN ! LES LETTRES SONT LES MÊMES, MAIS L'ORDRE EST CHANGÉ !

M-A-R-S-E-P-U-N
S-U-P-E-R-M-A-N

CE N'EST PEUT-ÊTRE QU'UNE COÏNCIDENCE !

AU MÊME MOMENT, DANS UNE CHAMBRE SECRÈTE DU PENTAGONE ...

NOUS NE POUVONS PAS COMPTER LA DESSUS, TROP DE CHOSES CONCOURENT À PROUVER QUE JE SUIS MENTALEMENT INSTABLE ! JE... JE NE CROIS PAS QUE VOUS SOYIEZ EN SÉCURITÉ AVEC MOI MONSIEUR LE PRÉSIDENT !

HÉ-HÉ-HÉ ! C'EST MAGNIFIQUE !

SUPERMAN, NE DITES PAS ÇA !

PERSONNE NE SOUPÇONNE QUE MOI, GÉNÉRAL TREVIS, JE SUIS UN DES DEUX AGENTS GÉMEAUX ENVOYÉ PAR UNE ORGANISATION QUI EST PRESSÉE DE VOIR SE DÉCLENCHER LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE !

TOUTE LA BASE DE TONACOM A ÉTÉ TRAFIQUÉE POUR FAIRE CRAQUER SUPERMAN EN LUI FAISANT CROIRE QU'IL EST UN ASSASSIN !

MARSEPUN N'EXISTE PAS ! NOUS AVONS COMBINÉ DE VIEUX ENREGISTREMENTS DE LA VOIX DE **SUPERMAN**... FABRIQUÉ DES DUPLICATAS DE SES EMPREINTES... TRAFIQUÉ LE MATÉRIEL DE DÉTECTION DE LA BASE POUR FAIRE CROIRE QUE QUELQU'UN ÉTAIT ENTRÉ...

ET DEPUIS QUE **SUPERMAN** EST ARRIVÉ...

UNE VERSION GRANDEUR NATURE DE CE MODÈLE MINIATURE ENVOIE CONSTAMMENT DES IMPULSIONS ÉLECTRIQUES DANS SON CERVEAU ! NOTRE BROUILLEUR DE PENSÉES A ÉTÉ CONÇU POUR BOULEVERSER SES FACULTÉS MENTALES...

ET LE TRANSFORMER EN PSYCHOTIQUE ! BIENTÔT IL SE METTRA À DÉLIRER COMME UN FOU !

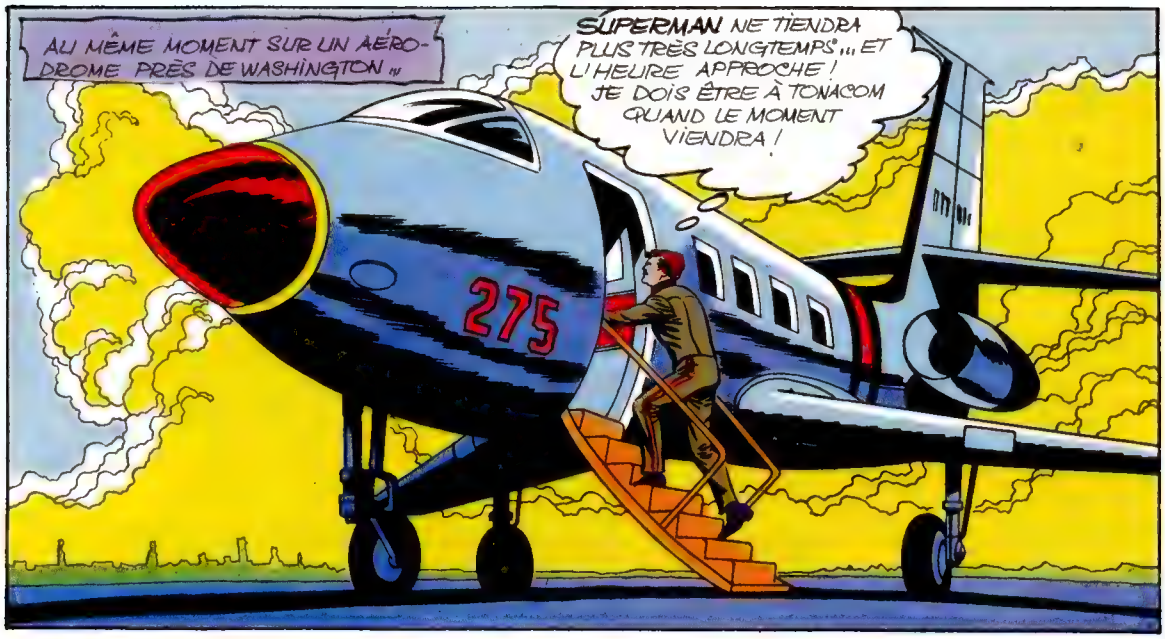
PENDANT CE TEMPS...

VOUS NE DEVEZ PAS VOUS LAISSER ABATTRE, **SUPERMAN** ! SI VOUS VOUS REMÉMOREZ LES ACTES DE COURAGE DONT VOUS AVEZ FAIT PREUVE DANS LE PASSÉ, VOUS REPRENDREZ CONFIANCE !

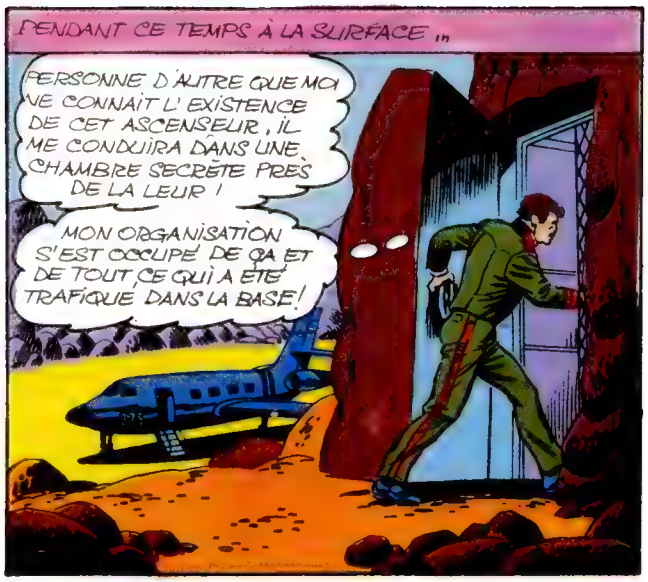
RAPPELEZ VOUS LE JOUR OÙ VOUS AVEZ SAUVÉ LA CAPITALE DE LA TERRIBLE MENACE QUE CONSTITUAIT LE MONUMENT DE WASHINGTON PRÊT À NOUS DÉTRUIRE TOUS...

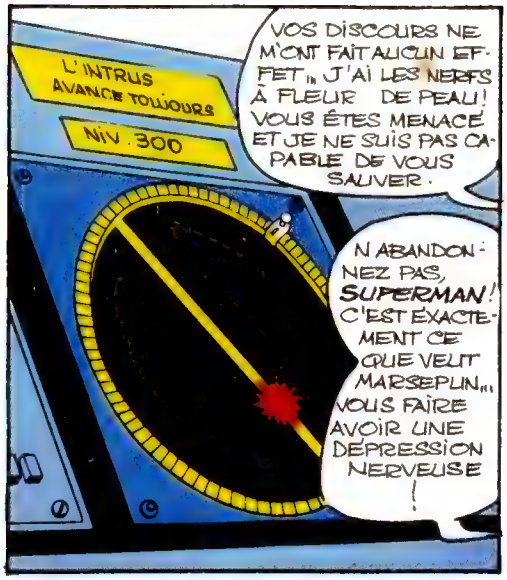
UN DE MES ENNEMIS À PLACÉ UNE BOMBE ATOMIQUE À L'INTÉRIEUR AINSI QUE DES SOUCHES DE VIRUS **X**. JE RECONSTRUIRAI LE MONUMENT QUAND LES BOMBES AURONT EXPLOSÉ DANS L'ESPACE

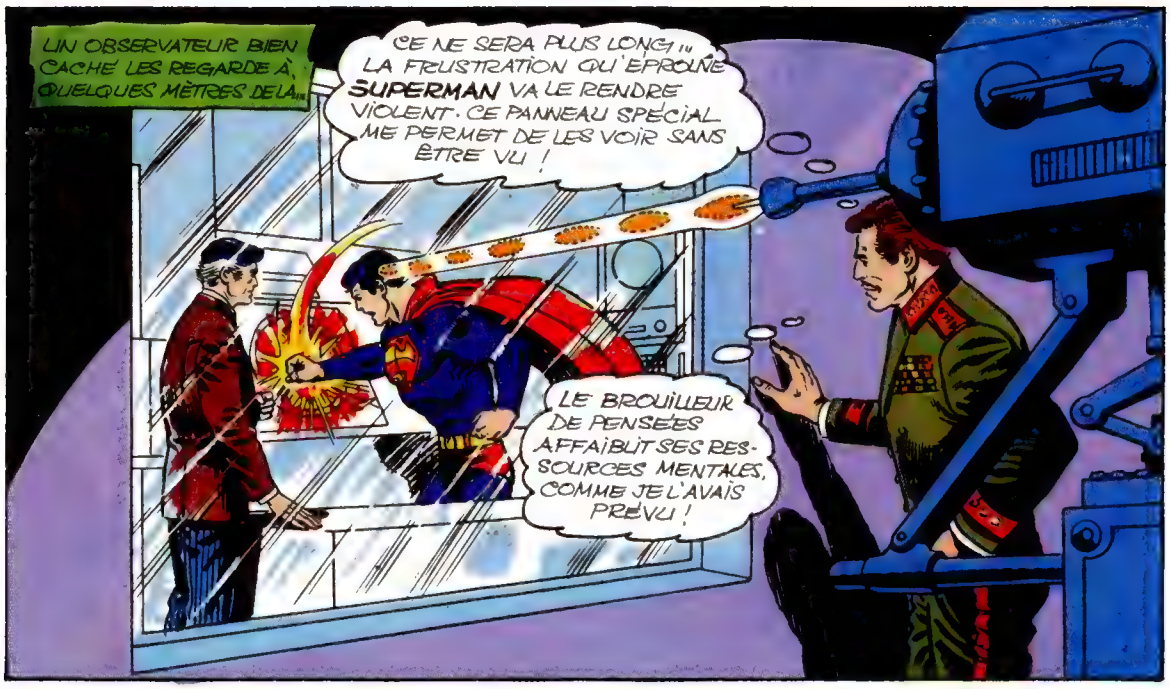
LE VIRUS **X** EST UNE BACTÉRIE DE LA PLANÈTE D'ORIGINE DE **SUPERMAN**, KRYPTON, QUI LUI EST FATALE !


AU MÊME MOMENT SUR UN AÉRODROME PRÈS DE WASHINGTON ...
SUPERMAN NE TIENDRA PLUS TRÈS LONGTEMPS ... ET L'HEURE APPROCHE ! JE DOIS ÊTRE À TONACOM QUAND LE MOMENT VIENDRA !
275

DURANT LES HEURES QUI SUIVENT, LA TENSION MONTE TANDIS QUE LE PRÉSIDENT ESSAIE DE STIMULER LE COURAGE DE SUPERMAN...
... ET LE JOUR OU L'HORRIBLE GNO, VENU D'UNE AUTRE GALAXIE RAVAGEA LA TERRE ! VOUS L'AVEZ COURAGEUSEMENT ATTAQUÉ TOUT EN SACHANT QU'IL ÉTAIT CINQ FOIS PLUS FORT QUE VOUS !


PENDANT CE TEMPS À LA SURFACE ...
PERSONNE D'AUTRE QUE MOI NE CONNAÎT L'EXISTENCE DE CET ASCENSEUR, IL ME CONDUIRA DANS UNE CHAMBRE SECRÈTE PRÈS DE LA LEUR !
MON ORGANISATION S'EST OCCUPÉ DE ÇA ET DE TOUT, CE QUI A ÉTÉ TRAFIQUÉ DANS LA BASE!

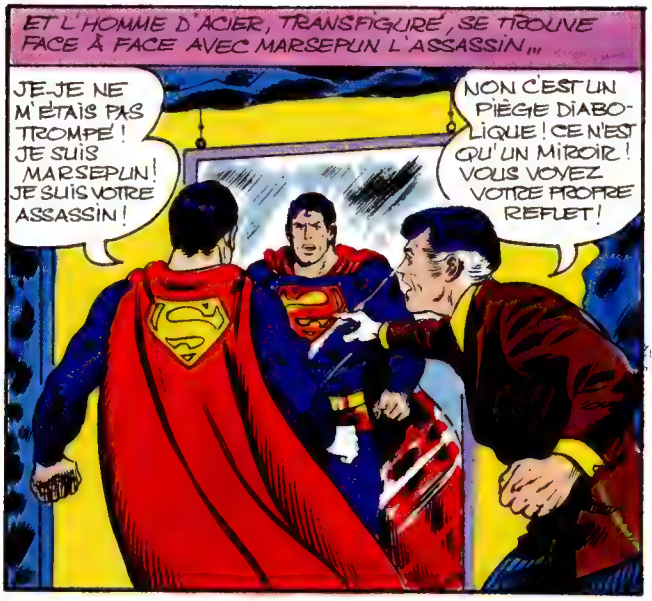

L'INTRUS AVANCE TOUJOURS
NIV. 300
VOS DISCOURS NE M'ONT FAIT AUCUN EFFET ... J'AI LES NERFS À FLEUR DE PEAU! VOUS ÊTES MENACÉ ET JE NE SUIS PAS CAPABLE DE VOUS SAUVER.
N'ABANDONNEZ PAS, SUPERMAN! C'EST EXACTEMENT CE QUE VEUT MARSEPUN ... VOUS FAIRE AVOIR UNE DÉPRESSION NERVEUSE !

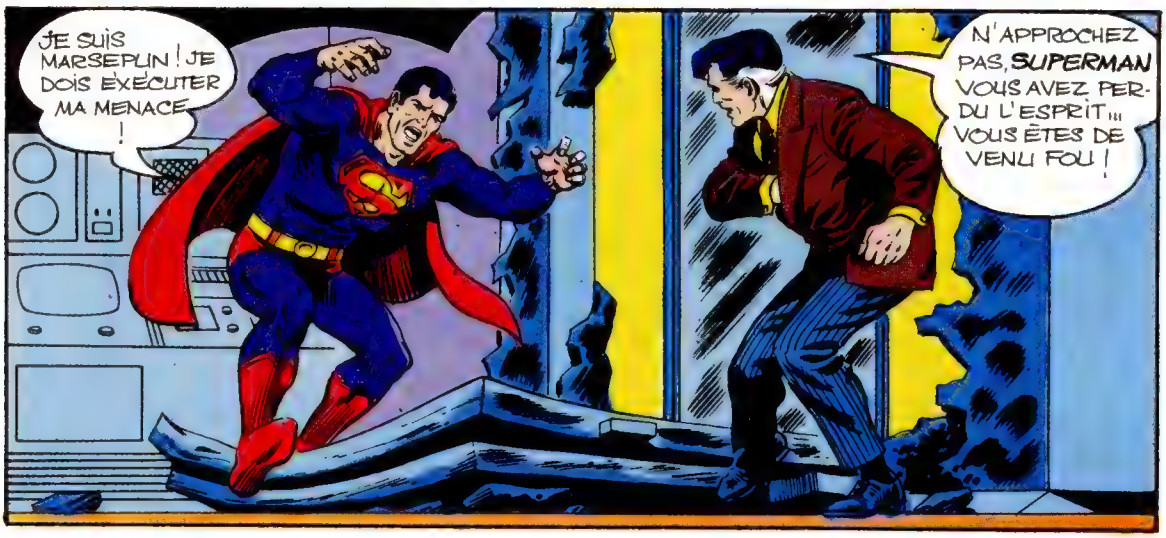

UN OBSERVATEUR BIEN CACHÉ LES REGARDE À QUELQUES MÈTRES DE LÀ ...
CE NE SERA PLUS LONG ... LA FRUSTRATION QU'ÉPROUVE SUPERMAN VA LE RENDRE VIOLENT. CE PANNEAU SPÉCIAL ME PERMET DE LES VOIR SANS ÊTRE VU !
LE BROUILLEUR DE PENSÉES AFFAIBLIT SES RESSOURCES MENTALES, COMME JE L'AVAIS PRÉVU !

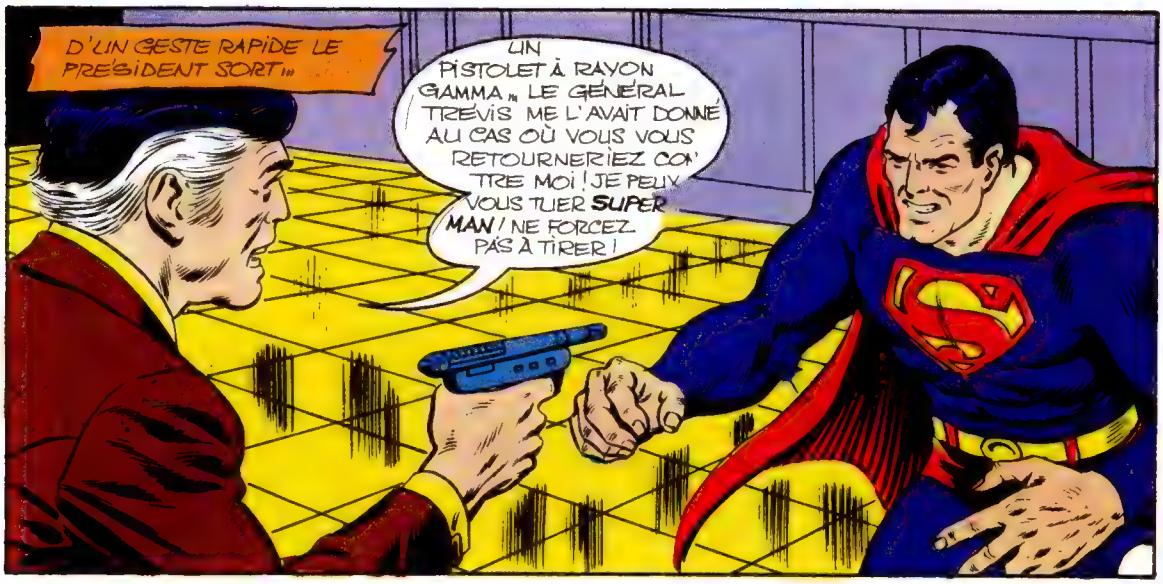
MARSEPUN VA ENTRER PAR CETTE PORTE DANS QUELQUES SECONDES ... ET ALORS IL NOUS ANÉANTIRA !
NOUS NE SOMMES PAS ENCORE MORTS ! RIEN NE POURRAIT ENFONCER CETTE PORTE, SAUF VOTRE SUPER-FORCE VOUS L'AVEZ DIT VOUS MÊME.

LE VISAGE DÉFORMÉ PAR LA PEUR ET L'INCERTITUDE, SUPERMAN ATTEND ... ATTEND ... ATTEND ...
NIVEAU 24
NIVEAU 6
NIVEAU 3
UN FRACAS ASSOURDISSANT RETENTIT, DES TONNES D'ACIER RENFORCÉ SE GONDOLENT COMME DU CARTON...
KABOOM
KABOOM
C-C'EST IMPOSSIBLE ! COMMENT QUELQU'UN PEUT-IL ÊTRE AUSSI FORT !?!
MARSEPUN EST LÀ !!
KRRRASSSHHH
OH NON !
JE SUIS PERDU !

LA CAMÉRA EST EN PLACE ! C'EST MAINTENANT QUE LE PLUS DRÔLE COMMENCE !


ET L'HOMME D'ACIER, TRANSFIGURÉ, SE TROUVE FACE À FACE AVEC MARSEPUN L'ASSASSIN...
JE-JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉ ! JE SUIS MARSEPUN ! JE SUIS VOTRE ASSASSIN !
NON C'EST UN PIÈGE DIABOLIQUE ! CE N'EST QU'UN MIROIR ! VOUS VOYEZ VOTRE PROPRE REFLET !


JE SUIS MARSEPUN ! JE DOIS EXÉCUTER MA MENACE !
N'APPROCHEZ PAS, SUPERMAN VOUS AVEZ PERDU L'ESPRIT... VOUS ÊTES DEVENU FOU !


D'UN GESTE RAPIDE LE PRÉSIDENT SORT...
UN PISTOLET À RAYON GAMMA... LE GÉNÉRAL TRÉVIS ME L'AVAIT DONNÉ AU CAS OÙ VOUS VOUS RETOURNERIEZ CONTRE MOI ! JE PEUX VOUS TUER SUPERMAN ! NE FORCEZ PAS À TIRER !

AH ! CETTE ARME QUE J'AI CONÇUE N'EST PAS FAITE POUR TUER SUPERMAN ! LE PRÉSIDENT VA BIENTÔT DÉCOUVRIR SA VÉRITABLE UTILITÉ !
JE DOIS...
VOUS NE ME LAISSEZ PAS LE CHOIX SUPER...
...MAN !
AAAAAH... LE RAYON MORTEL A DÉVIÉ... ET S'EST RETOURNÉ CONTRE MOI !
AAAH ! TREVIS M'A TRAHI... CETTE ARME ÉTAIT DESTINÉE À ME TUER DEPUIS LE DÉBUT !

LE PLAN A REUSSI !
TOUT EST LÀ ... LE PRESIDENT AGONISANT APRÈS AVOIR ÉTÉ ATTAQUÉ PAR SUPERMAN DEVENU FOU ! QUAND LE MONDE VERRA CE FILM, SA RÉPUTATION DE SUPER HÉROS SERA RUINÉE POUR TOUJOURS !
UN PLAN GÉNIAL A ÉLIMINÉ LES DEUX PLUS GRANDS SYMBOLES DE LIBERTÉ SUR TERRE !
MAIS LE FISTOCET GAMMA N'AVAIT PAS RATÉ SA CIBLE, CAR L'HOMME D'ACIER SE TRANSFORME SOUDAIN EN UNE MASSE DE FILS COURT-CIRCUITÉS ET DE TRANSISTORS FUMANTS ...
OH NON ! CE N'EST PAS VRAI ! PENDANT TOUTES CES HEURES, J'AI ÉTÉ PROTÉGÉ PAR UN ... UN ROBOT !?!
C'EST IMPOSSIBLE ! OU EST LE VRAI SUPERMAN ?
WRRRR ... MON MAÎTRE A ÉTÉ APPELÉ DANS UNE AUTRE GALAXIE POUR SAUVER UN SYSTÈME SOLAIRE MENACÉ PAR UNE COMÈTE PRÊTE À EXPLOSER.
IL M'A FAIT VENIR DE SA FORTERESSE ... J'AI REMPLACÉ MON MAÎTRE PENDANT UN BREF INSTANT DURANT LEQUEL LE PRÉSIDENT NE REGARDAIT PAS ... REGARDAIT ... DAIT ... PAS ...
"CLICK" !
SUPERMAN N'A JAMAIS ÉTÉ LÀ ... IL A DU FAIRE L'ÉCHANGE JUSTE APRÈS AVOIR QUITTÉ LA MAISON BLANCHE !
AAH ! QU'EST-CE DONC QU'UNE VIE COMPARÉE À DES MILLIARDS D'AUTRES ? JE NE BLÂME PAS SUPERMAN DE M'AVOIR ABANDONNÉ ... IL N'AVAIT PAS LE CHOIX !

UN DERNIER HOQUET ET... LE COEUR NE BAT PLUS! MISSION ACCOMPLIE! LE PRÉSIDENT EST MORT!
ET SUPERMAN A PERDU SON PRESTIGE, MÊME S'IL N'EST PAS LÀ...
PEU APRÈS, À LA SURFACE...
QUAND SUPERMAN REVIENDRA DES COPIES DE CE FILM PASSERONT DÉJÀ DANS TOUTES LES CAPITALES! IL NE SERA PAS AUTORISÉ À RESTER SUR TERRE SI LES GENS PENSENT QU'IL A TUÉ LE PRÉSIDENT!
ET SUPERMAN NE POURRA JAMAIS PROUVER LE CONTRAIRE...
PARCE QUE JE VAIS DÉTRUIRE TOUTES LES PREUVES!
DESTRUCTION
BLLAAMMMMM
BIENTÔT, UN JET PRIVÉ VOLE VERS WASHINGTON
AGENT GÉMEAUX I AU RAPPORT. LE PLAN EST UN SUCCÈS COMPLET!
FAUX AGENT I NOS DONNÉES INDIQUENT QUE VOUS AVEZ ÉCHOUÉ!
N-NON... VOUS N'ÊTES PAS MORT!!

ET L'ÉCHEC SIGNIFIE ÉLIMINATION IMMÉDIATE !
ARRRGGHH
ZZTTTTT
UN PERSONNAGE SALE AUX VÊTEMENTS EN LAMBEAUX REGARDE L'AGENT MORT...
C'EST LE DERNIER APPEL QUE TREVIS RECEVRA ! MAIS CEUX QUI M'INTÉRESSENT, CE SONT CES MYSTÉRIEUX SUPÉRIEURS QUI ONT ORGANISÉ TOUTE L'AFFAIRE !
HMMM ... LE RÉCEPTEUR EST TOUJOURS DÉCROCHÉ ...
IL NE ME FAUT QUE QUELQUES SECONDES !
AVEC UN PEU DE CHANCE, JE PEUX SUIVRE LES IMPULTIONS RADIO À L'AIDE DE MA VISION MICROSCOPIQUE JUSQU'À CE QU'ELLES ME CONDUISENT...
... À CELUI AUQUEL TREVIS FAISAIT SON RAPPORT !

PAUVRE TRÉVIS ! IL N'A PAS DÉCOUVERT QUE J'AVAIS PRIS LA PLACE DU PRÉSIDENT QUI M'AVAIT DIT, ALORS QUE NOUS ÉTIONS À LA MAISON BLANCHE, QU'IL SOUPÇONNAIT LE GÉNÉRAL DEPUIS DES MOIS. ET QUAND J'AI EXAMINÉ LE PISTOLET GAMMA TRAFIQUÉ, TOUT EST DEVENU CLAIR !

ALORS J'AI LAISSÉ LE PRÉSIDENT BIEN À L'ABRI DANS MA FORTERESSE, ET JE SUIS ALLÉ À TONACOM À SA PLACE !

J'AI CONTRÔLÉ LE ROBOT TOUT LE TEMPS À L'AIDE DE CETTE MICRO-CONSOLE ET JE ME SUIS SERVI DE MES DONS DE VENTRILOQUE POUR LE FAIRE PARLER !

JE NE SAVAIS PAS QUEL PIÈGE TRÉVIS AVAIT PRÉPARÉ, ALORS J'AI IMPROVISÉ... J'AI MENÉ LE DIALOGUE, ET FAIT SEMBLANT DE MARCHER DANS CETTE HISTOIRE DE MARSEPUN, POUR LE FORCER À SE DÉCOUVRIR !

MARCHE
COURSE
ASSIS
DEBOUT
TOURNER D
TOURNER G
PEUR
JOIE
COLÈRE

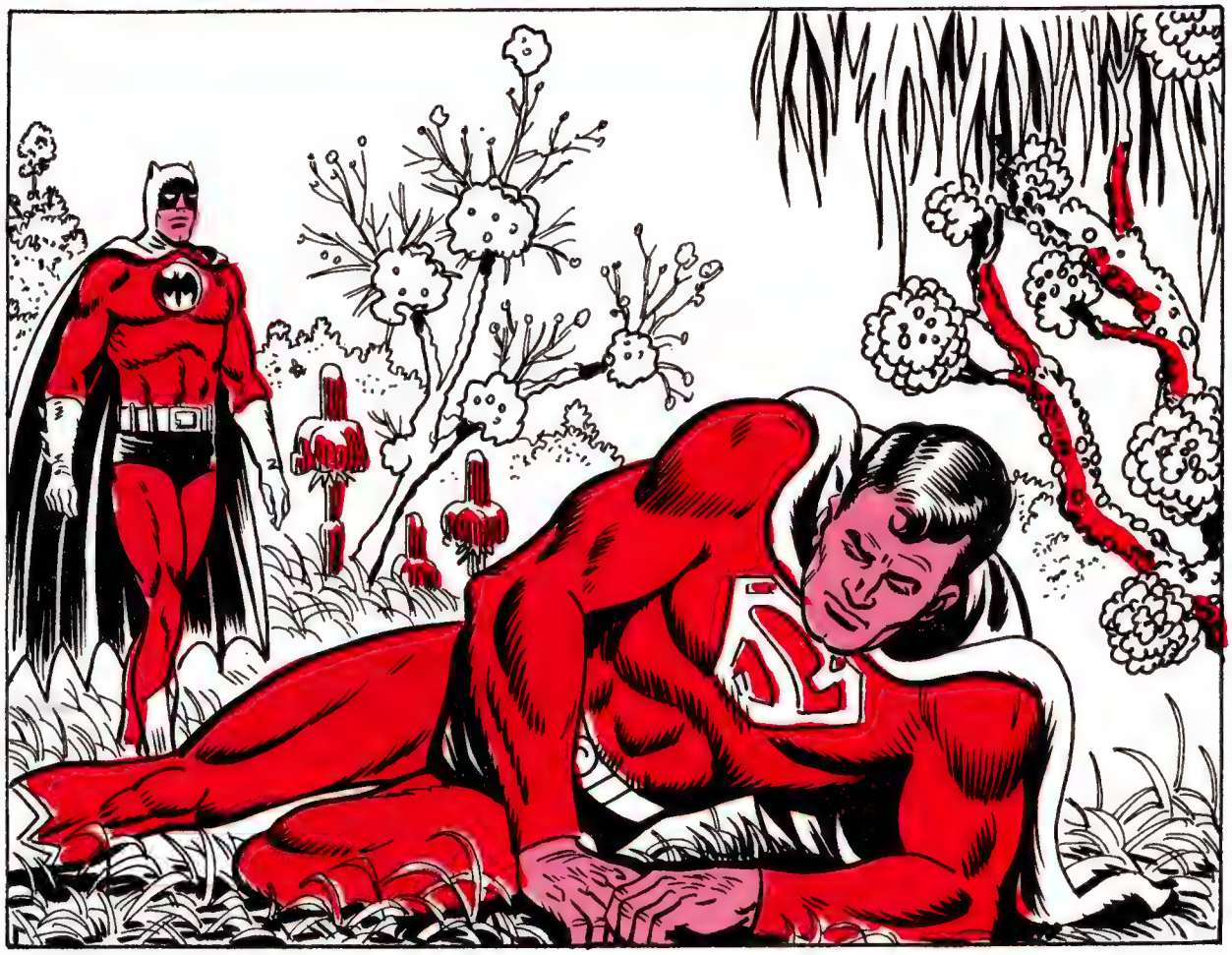
LES IMPULSIONS INVISIBLES CONDUISENT SUPERMAN SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE

L'APPEL PROVENAIT DE LÀ ! CET ÎLÔT SERT PEUT-ÊTRE D'ENTRÉE À UN QUARTIER GÉNÉRAL SECRET CONSTRUIT SOUS LA MER ! CETTE AFFAIRE NE SERA PAS TERMINÉE TANT QUE JE N'AURAI PAS ÉLIMINÉ LES CHEFS DE TRÉVIS !

TROP TARD ! L'APPEL FATAL QUI A EXÉCUTÉ TRÉVIS A ÉTÉ PASSÉ DEPUIS CETTE CABINE SPÉCIALE ! CELUI QUI S'EN EST SERVI EST PARTI DEPUIS LONGTEMPS !

UNE VOIX METALLIQUE ACCUEILLE L'HOMME DE FER...
VOUS NOUS AVEZ ARRÊTÉ CETTE FOIS CI, SUPERMAN, MAIS NOUS AVONS DES RESSOURCES ILLIMITÉES... IL Y A D'AUTRES MÉTHODES POUR BRISER LA PAIX MONDIALE!
BLAAMMM
UNE EXPLOSION PROGRAMMÉE! QUELLE EST CETTE ORGANISATION DIABOLIQUE? QUI SONT LES HOMMES QUI SE CACHENT DERRIÈRE? LE SAURAI-JE JAMAIS?
AUTRE CHOSE... TREVIS ÉTAIT L'AGENT GÉMEAUX I. ... GÉMEAUX VEUT DIRE JUMEAUX!
SE POURRAIT-IL QU'IL Y AIT UN AUTRE AGENT QUE PERSONNE NE CONNAIT? IL FAUT QUE JE SURVEILLE TOUT LES GENS QUI APPROCHENT DE PRÈS LE PRÉSIDENT!
LE LENDEMAIN, APRÈS QUE LE VRAI PRÉSIDENT EÛT SIGNÉ LE TRAITÉ DE PAIX...
VOILA LES RAPPORTS SUR LES CONGRÈS DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR LA RÉUNION DE CE SOIR
MERCI! VOUS ÊTES LA SECRÉTAIRE LA PLUS EFFICACE QU'UN HOMME PUISSE TROUVER!
CETTE HISTOIRE IMAGINAIRE SE DÉROULAIT DANS LE FUTUR... MAIS L'AGENT GÉMEAUX RÉUSSIRA-T-IL? OU BIEN SUPERMAN DEVRA-T-IL INTERVENIR POUR DÉJOUER LE COMPLOT?
FIN

A TRAVERS LE TEMPS



L'instant d'avant, ils se trouvaient là, bavardant tranquillement devant des milliers de gens et tout d'un coup...

Ils avaient disparu !

Le caméraman N° 2 laissa choir son bloc-notes et son assistant tomba du chariot. Le producteur essuya furieusement ses lunettes et écarquilla les yeux, un éclairagiste faillit s'étrangler en buvant son Coca et le caméraman N° 1 avala presque le cigare qu'il s'apprêtait à allumer.

Le presentateur, assis dans le vaste Studio de « l'Invité de la Semaine », dans l'immeuble de la Chaîne Galaxiale, leva les yeux, les baissa de nouveau sur ses notes et poussa un cri etranglé en comprenant la signification de ce qu'il venait de voir... ou plutôt de ce qu'il n'avait pas vu ! Ses mains agrippèrent les accoudoirs de son fauteuil, il tourna lentement la tête de gauche à droite, comme un robot, puis le mouvement s'accéléra, devint spasmodique. Il se leva d'un bond comme s'il était en feu.

— Batman... ? murmura-t-il d'une voix rauque. Son visage déformé par l'angoisse apparaissait sur les écrans dans des milliers de foyers. Superman... ? Hé... où êtes-vous ? Allez les gars... les meilleures plaisanteries sont les plus courtes, hé, hé... mais... Batman ? Sa voix se fit stridente; Mais où sont-ils passés ?

Personne ne put lui répondre et tout le plateau ne fut bientôt qu'un gigantesque chaos... les trois cents spectateurs présents dans le studio se mirent à hurler en chœur, au seuil de l'hystérie... le caméraman en chef, pris de panique se rua vers les deux chaises vides et les bourra de coups de poings... le producteur courut après lui et essaya de le tirer en arrière, tout en criant :

— Coupez ! Arrêtez les caméras ! Arrêtez l'émission ! Dans douze millions de foyers aux Etats-Unis, les téléviseurs devinrent soudain muets, laissant aux spectateurs une sensation de malaise qui leur donnait à penser que quelque part, quelque chose n'était pas normal...
Quand à ceux qui se trouvaient dans le studio de « l'Invité de la Semaine », ils savaient que quelque chose n'allait pas, mais ils ne pouvaient pas faire grand chose pour y remédier !
Car Superman et Batman, les deux plus puissants héros de la terre, les invités en question, avaient disparu. C'était comme s'ils n'avaient jamais été là.
Comme s'ils n'avaient jamais existé.

★ ★ ★

Superman ouvrit les yeux, secoua la tete pour dissiper le brouillard qui embuait son esprit et jeta un coup d'œil autour de lui.
Il était couché sur des herbes hautes, dans ce qui lui sembla être une clairière dans la jungle. Il cligna des yeux, fronça les sourcils et son esprit retrouva toutes ses supercapacités.
Il n'y avait pas de jungle sur la planète Terre !
Tout autour de lui se dressaient des arbres aux troncs blancs tachés de rouge. Des feuilles écarlates pendaient de leurs branches. L'herbe était épaisse, d'un beau vert émeraude, mais quand il se mit debout, il vit, en bordure de la clairière, des petits buissons pourpres, des arbustes jaunes... et, un peu plus loin, des arbres roses aux feuilles blanches ornés d'énormes fleurs bleues qui pendaient de leurs branches... et de belles fougères vertes qui oscillaient doucement sous la brise légère... et...
— Hé, Superman !
L'homme d'Acier se retourna et vit la haute silhouette de Batman se diriger vers lui.
— Est-ce que c'est une plaisanterie ?
Superman pouvait lire l'étonnement sur le visage bronzé du héros, du moins sur la partie que le masque ne recouvrait pas. Il secoua la tête impatiemment.
— Ecoute Batman, j'en sais aussi peu que toi. Je n'ai aucune idée de l'endroit où nous sommes, tout ce que je sais, c'est que nous ne sommes plus sur la Terre !
Batman se frotta le menton et regarda le paysage autour de lui.
— Je me souviens que j'étais en train de bavarder avec ce présentateur de télé, à Métropolis, grommela-t-il. Ensuite... PFFFFT ! je me retrouve ici. Et je voudrais bien savoir où se trouve ce « ici ». Comme tu l'as dit... ce n'est pas la terre... même dans un milliard d'années elle ne pourra pas ressembler à ça !
Superman lui jeta un regard oblique.
— Là, j'espère que tu te trompes, parce que j'ai une drôle d'impression...
Mais sa phrase resta en suspens, car tout deux se retournèrent brusquement en regardant fixement le ciel au-dessus d'eux.
D'étranges objets planaient au-dessus des arbres. Deux plate-formes brillantes conduites chacune par deux hommes. Sur les disques volants se trouvaient d'étranges machines que les deux héros étonnés reconnurent comme étant des armes. Une courte lance en sortait, et quand les personnages debout sur les disques les repérèrent, ils s'approchèrent des instruments et s'en saisirent.

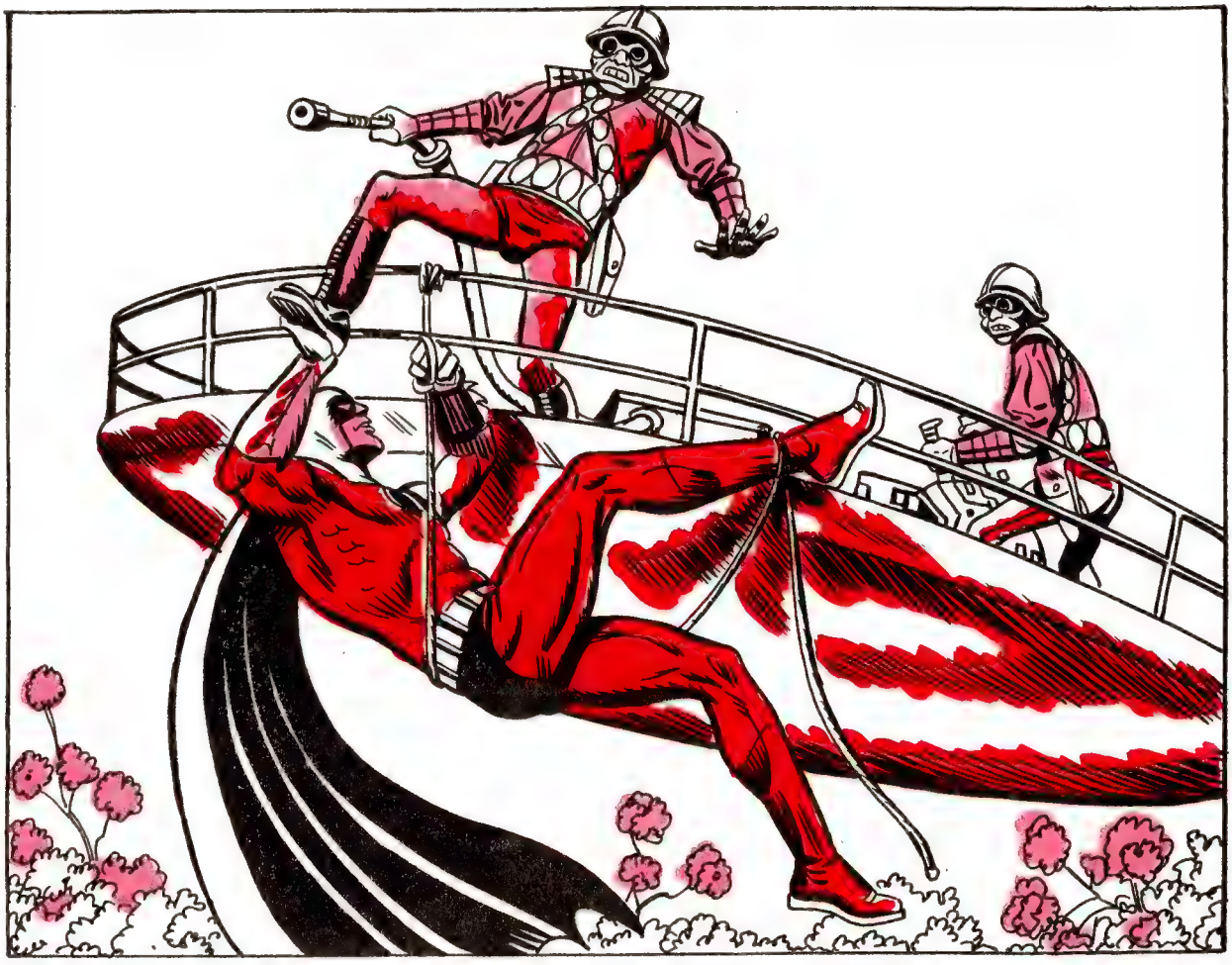
— Couche-toi, Batman !
Superman se jetta sur l'herbe en entraînant son ami, tandis que des éclairs brûlants jaillissaient des lances.
Il y eut deux explosions assourdissantes, et des mottes de terres volèrent dans toute la clairière. Une odeur d'herbe brûlée flottait dans l'air.
Superman s'élança vers le disque de tête. Il vit que ceux qui s'y trouvaient étaient des humanoïdes. L'un d'entre eux avait déplacé l'arme si bien qu'elle était maintenant dirigé sur l'homme volant.

Il y eut une autre explosion et l'Homme d'Acier fut entouré de flammes. Mais il ne ressentit rien d'autre qu'un picotement. Il fonça droit sur la plate-forme volante.
Dans la clairière, Batman se remit debout et esquissa un sourire en voyant Superman se jetter sur l'engin qui se coupa littéralement en deux. Ses occupants tombèrent au sol.

L'instant d'après, le vengeur masqué prit la corde de nylon qui ne quittait jamais sa ceinture, la déroula et la lança. Le grappin d'acier mordit dans le métal de l'autre engin et Batman s'éleva.

Le pilote de la machine poussa un cri d'étonnement en sentant le disque basculer d'un côté sous le poids de Batman. Il essaya de le redresser, puis dirigea son engin sur les arbres aux étranges couleurs pour faire lacher prise à l'intrus en l'assommant. Mais Batman fut plus rapide. En quelques secondes, il atteignit la plate-forme... il s'y hissa tandis que l'engin survolait les arbres de la jungle qui s'étendait à perte de vue.

Le tireur se rua sur lui et le frappa à coups de pied. D'une main, Batman s'agrippa à la rembarde qui faisait le tour de l'engin, et de l'autre, il saisit le pied de son assaillant et tira d'un coup sec.
L'homme bascula en poussant un cri de terreur et tomba, heurtant les hautes branches d'un arbre avant de disparaître. Batman monta à bord de l'engin.
L'autre homme se rua sur lui.
La machine se mit à tanguer quand les deux adversaires se jettèrent l'un sur l'autre. Le pilote avait sorti un couteau et tentait de porter un coup mortel au vengeur masqué. Ce dernier arrêta le bras de l'homme et lui décocha un coup de poing. Le pilote hoqueta et laissa tomber son couteau. Batman lui porta un coup à l'estomac suivit d'un direct en pleine machoire. L'homme tituba, glissa et passa par-dessus la rambarde.
Batman se tourna vers les commandes de l'appareil en reprenant son souffle. Mais leur maniement lui était totalement inconnu, et avec une sensation de malaise, au creux de l'estomac, il vit que l'engin piquait droit sur la forêt.
Il tira sur un levier. Rien ne se produisit. Les arbres se ruaient vers lui et l'engin tombait de plus en plus vite. Il se sentit glisser vers la rembarde et s'agrippa à la machine qui occupait le centre du disque.
Soudain, juste avant qu'il ne touche le sol, le disque fut soulevé de terre et remonta à une vitesse incroyable... puis il se stabilisa et répartit au-dessus des arbres avec une rapidité foudroyante.
— Pas de panique, Batman !



Batman essaya de se hisser sur la plate-forme, mais le tireur lui donna un coup de pied. Batman agrippa l'homme.

L'appel provenait de dessous la machine et le vengeur masqué comprit immédiatement ce qui s'était passé. Superman s'était débarrassé de l'autre engin et de ses occupants, et avait volé à son secours en se plaçant sous le disque. Il l'avait remis d'aplomb en se servant de sa force incroyable, et le dirigeait maintenant à une super-vitesse.

Il se détendit, puis remarqua un objet encastré dans le métal bizarre dont était fait le panneau de commande. C'était le portrait d'un homme et avec un cri d'étonnement, il reconnut les traits grossiers et terrifiants.

Puis il leva les yeux et poussa un autre cri de surprise en voyant au loin, toute une flotte de disques qui approchait rapidement.

Il sourit. Un drapeau blanc était hissé sur l'engin de tête, et ses occupants leur adressaient des signes de la main.

— C'est le comité d'accueil dit-il en s'adressant à Superman. Et ils ont l'air plutôt amicaux !

— Vous voulez dire que nous sommes non seulement à des milliers d'années lumière de la Terre, mais encore à des milliers d'années dans le futur... ?

Batman, incrédule, regardait le vénérable vieillard barbu, vêtu d'une longue robe blanche qui était assis en face de lui.

Ils se trouvaient dans un vaste appartement clair et aéré. Il n'y avait pas de chaises, mais de gros coussins confortable et des tables basses peintes de couleurs extravagantes.

Le « comité d'accueil » les avait conduits jusqu'à la fantastique cité dans laquelle ils se trouvaient à présent, mais ne leur avait donné aucune explication. Cette tâche avait été confiée au vieil homme qui leur tenait compagnie, et qui visiblement, était le chef de cette communauté.

— J'y avais pensé quand nous étions dans la clairière, dit Superman. Il se tourna vers le chef, Vroll. Vos savants doivent avoir atteint un très haut degré de connaissances pour nous transporter à une telle distance, aussi bien dans l'espace que dans le temps. Je pense, en effet, que ceci a été fait d'une manière délibérée ?

Le vieil homme hocha la tête. Il semblait morose.

— C'est exact. Nous avons atteint un haut degré de connaissances. Mais notre civilisation est menacée par quelque chose... je devrais dire par quelqu'un... dont les pouvoirs nous dépassent. Quelqu'un que vous appelleriez un criminel. Et c'est effectivement un criminel de votre époque !

— Je le savais !

Batman bondit et se dirigea vers la fenêtre. Même main-

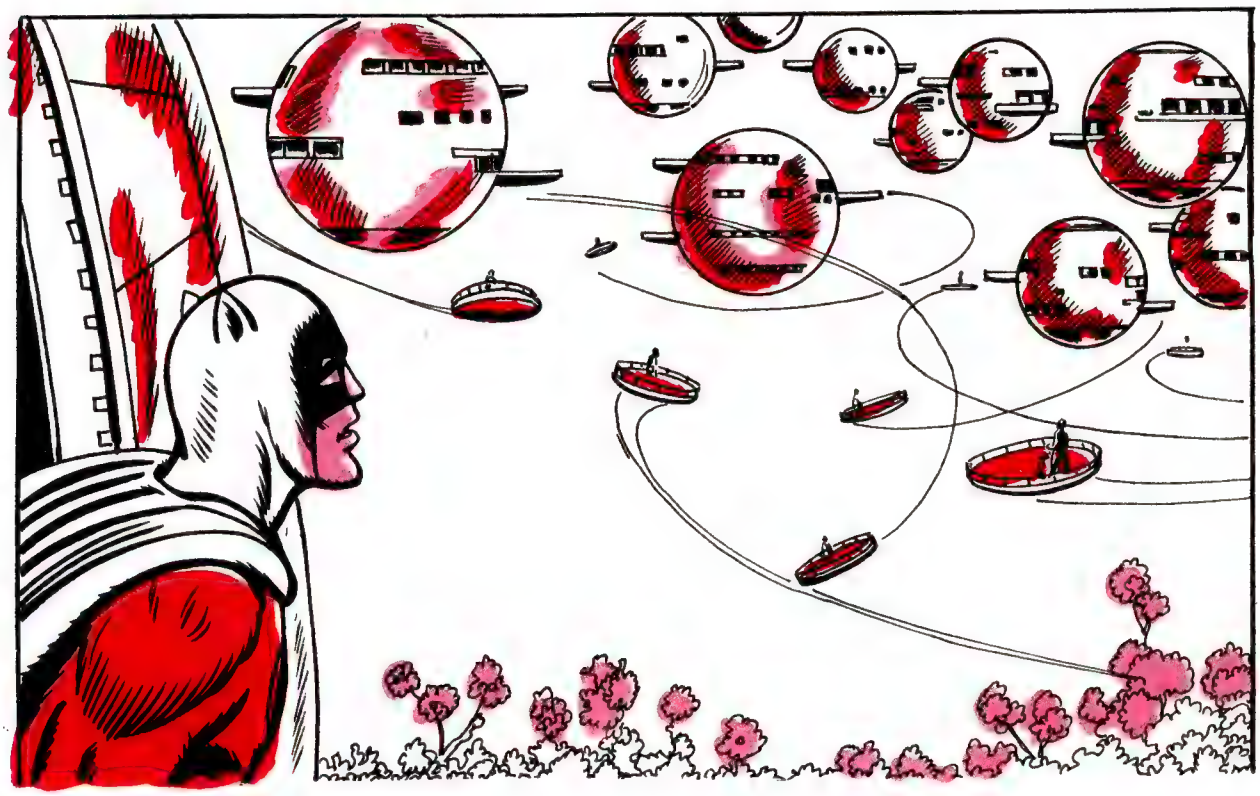
tenant, le spectacle qui s'offrait à sa vue lui coupa le souffle. La ville dans laquelle ils se trouvaient était constituée par de nombreux globes brillants, suspendus à des centaines de mètres du sol.
Très loin au-dessous d'eux, s'étendait la forêt qui semblait ne pas avoir de fin. Des disques passèrent devant la fenêtre. Il y avait une circulation intense entre les globes qui possédaient des plate-formes d'atterrisage à divers niveaux. Le soleil brillait dans un ciel d'un bleu limpide qu'aucun nuage ne venait troubler.
— J'ai compris quand j'ai vu le portrait sur le disque. C'était une photo d'Emile Zarkov, un savant fou de Gotham City qui a disparu de la surface de la terre depuis deux ans. Personne ne savait où il était allé, mais tout le monde pensait qu'un rival l'avait éliminé ! Et je retrouve sa photo, à des milliers d'années dans le futur. Comment est-ce possible ?
Le vieil homme secoua la tête.
— Une erreur, dit-il lentement. Une expérience scientifique qui a échoué. C'était une erreur que nos savants ont refaite, exprès cette fois-ci, pour vous faire venir ici. Mais la machine est toujours défectueuse, c'est pour cela que vous vous êtes matérialisés aussi loin. Nous vous connaissons parfaitement, puisque nous sommes arrivés à dominer le temps, dans une certaine mesure, et que nous pouvons voir dans le passé, mais pas dans l'avenir, sur des écrans spéciaux.

★ ★
★

— Zarkov est donc arrivé ici, très étonné et dépaysé. Il s'est familiarisé très rapidement avec les particularités de notre civilisation, et a appris un peu de notre histoire. Mais il n'a pas respecté nos lois, car c'est un être essentiellement mauvais. En peu de temps, il a réussi à corrompre la cité où il s'était matérialisé, et il en a pris la tête. Maintenant, il a déclaré... Vroll frissonna... la guerre à toutes les villes de la planète, et son plan n'est pas loin de réussir !
— Mais... pourquoi ? demanda Batman, en retournant s'asseoir. Avec une connaissance technique aussi avancée que la votre, vous devriez pouvoir vous débarrassez de lui ! Un criminel comme lui ne peut constituer une menace pour vous !
Il y eut un long silence pendant lequel Vroll contempla gravement le paysage par la fenêtre. On aurait dit qu'il avait oublié que les deux plus grands héros de la terre étaient avec lui.
— Ce n'est pas facile à expliquer, dit-il enfin. Il y a des années de cela, la guerre a été abolie sur cette planète. Toutes les armes ont été détruites et nous sommes entrés dans un ère de paix et de prospérité. C'est durant cette période que nous avons fait nos plus grandes découvertes scientifiques, mais à présent, nous ne savons plus nous battre. C'est aussi simple que ça.
— Le secret des armes avait été entretenu dans la ville de Zarkov, et il dispose maintenant d'une gigantesque armée qui peut anéantir toute notre civilisation. Vous êtes de la même époque que lui... c'est vers vous que nous nous tournons en cette heure de détresse. C'est à vous que nous demandons de l'aide.
— Vous pouvez compter sur nous !
Superman se leva et regarda le vieux chef.
— Nous allons vous aidez à vous débarrasser de ce criminel. C'est la moindre des choses !
Les yeux de Vroll brillèrent d'une joie intense. Il se leva et serra la main de l'Homme d'Acier avec émotion.
— Merci, dit-il simplement. Hélas, Zarkov a appris que vous deviez venir, et c'est pour cela que vous avez été attaqué en arrivant, mais...
A ce moment, un homme entra en courant dans la pièce.
— Vroll... Vroll ! La flotte de Zarkov se dirige vers nous. Elle sera là dans moins de cinq minutes !
Batman se redressa d'un bond.
— Je te suis, Superman ! lança-t-il. Allons-y !
Le seul disque volant qui possédait une arme était celui que Batman avait pris à l'ennemi.
Il se dirigea vers la plate-forme où il était garé et décolla. Un savant était aux commandes. Superman s'élançait déjà dans le ciel limpide.
L'Homme d'Acier regarda son compagnon s'élever dans les airs et se dirigea vers un point sombre à l'horizon qui se décomposa bientôt en une multitude de petites taches noires qui grossissaient à vue d'œil, tandis qu'il s'approchait.
Il compta plus de trois cents engins. C'était beaucoup plus que ce à quoi il s'attendait.
Il avait eu l'intention de détruire les vaisseaux de guerre, le plus rapidement possible. Mais ils étaient trop nombreux. Quoi qu'il fasse, l'un d'entre eux arriverait à percer les signes et a attaquer la cité volante de Vroll qui n'avait qu'un seul défenseur, Batman.
Tout d'un coup, il sourit. Il venait d'avoir une idée.
Il accéléra, prenant de plus en plus de vitesse, et fut bientôt proche du mur du son. Alors, juste avant d'entrer en collision avec les engins de guerre, il vira brusquement sur la droite et enferma toute la flotte dans un cercle de super-vitesse.

★ ★
★

Il commença à se rapprocher des vaisseaux en cercles concentriques de plus en plus serrés. La flotte était prisonnière de la super-vitesse qui agissait comme une sorte de barrière qu'aucun engin ne pouvait franchir.
Tout d'un coup, il s'arrêta !
Il s'arrêta pile, et les centaines de disques furent entraînés au centre du tourbillon qu'il avait créé.
Ils furent précipités les uns sur les autres, provoquant ainsi une gigantesque collision. Les engins se heurtèrent dans un bruit de métal froissé, et tombèrent d'un bloc dans la forêt. Les épaves tordues jonchaient le sol.
Quelques disques avaient réussi à s'enfuir, mais Batman contrôlait la situation.
Il était passé maître dans l'art du vol acrobatique et tout en donnant des instructions à son pilote, il abattit l'un après l'autre tous les disques ennemis à l'aide de l'étrange machine que possédait son disque volant. Le ciel fut bientôt dégagé.



Batman contempla le monde étrange dans lequel ils avaient été amené à travers le temps et l'espace.

Superman piqua et atterrit en douceur sur le seul engin qui volait encore.
Les épaves fumantes qui gisaient au-dessous d'eux étaient la preuve évidente de l'échec total essuyé par la flotte de Zarkov, qui semblait invincible dix minutes auparavant.
— Où allons-nous maintenant ? demanda Batman.
— Dans la cité de Zarkov, bien sûr !
— Tu veux la détruire ?
— Non, je veux capturer Zarkov. Quand nous le tiendrons, les ennuis de Vroll seront terminés. Et nous pourrons réintégrer notre époque en l'emmenant. Je suis sûr que le commissaire Gordon de Gotham City possède assez de charges contre lui pour le mettre au vert pendant un bon bout de temps !
— Exact ! murmura Batman ! Allons-y !
Une fois de plus, Batman se glissa sous le disque et passa en super-vitesse, tandis que Batman et le pilote se cramponnaient aux commandes pour ne pas tomber.
Quelques minutes plus tard, ils aperçurent les globes brillant suspendus dans l'espace.
L'élément de surprise jouait en leur faveur. L'ennemi ne devait certainement pas être au courant de la cuisante défaite essuyé par la flotte de guerre. Mais la vitesse restait l'atout essentiel.
Superman ralentit et lacha le disque qui se mit à flotter. Le pilote et Batman en avaient repris le contrôle.

— Suivez bien tous mes faits et gestes, dit l'Homme d'Acier en fonçant vers les globes lumineux. Vous saurez quoi faire en temps voulu.
Il repéra bientôt le globe de Zarkov qui était plus gros que les autres et mis le cap droit dessus. Il savait que Batman réagirait promptement quand il aurait comprit ce qu'il avait l'intention de faire.

★ ★ ★

L'Homme d'Acier se trouvait à présent juste sous le globe. Il s'approcha, le toucha, le souleva !
Il fila dans le ciel, énorme boule luisante de deux ou trois kilomètres de diamètre. Maintenant que Superman l'avait écarté de son halo anti-gravitationnel, qui lui permettait de rester suspendu dans les airs, ce n'était plus qu'un morceau de métal qui allait bientôt s'écraser en bas, dans la jungle.
Mais ceci n'était pas dans les intentions de Superman.
Il sourit et suivit la boule. Quand elle commença à tomber, il l'attrappa, et la fit tourner de ses deux mains !
Elle prit de plus en plus de vitesse et se mit à tourbillonner comme une toupie en folie.

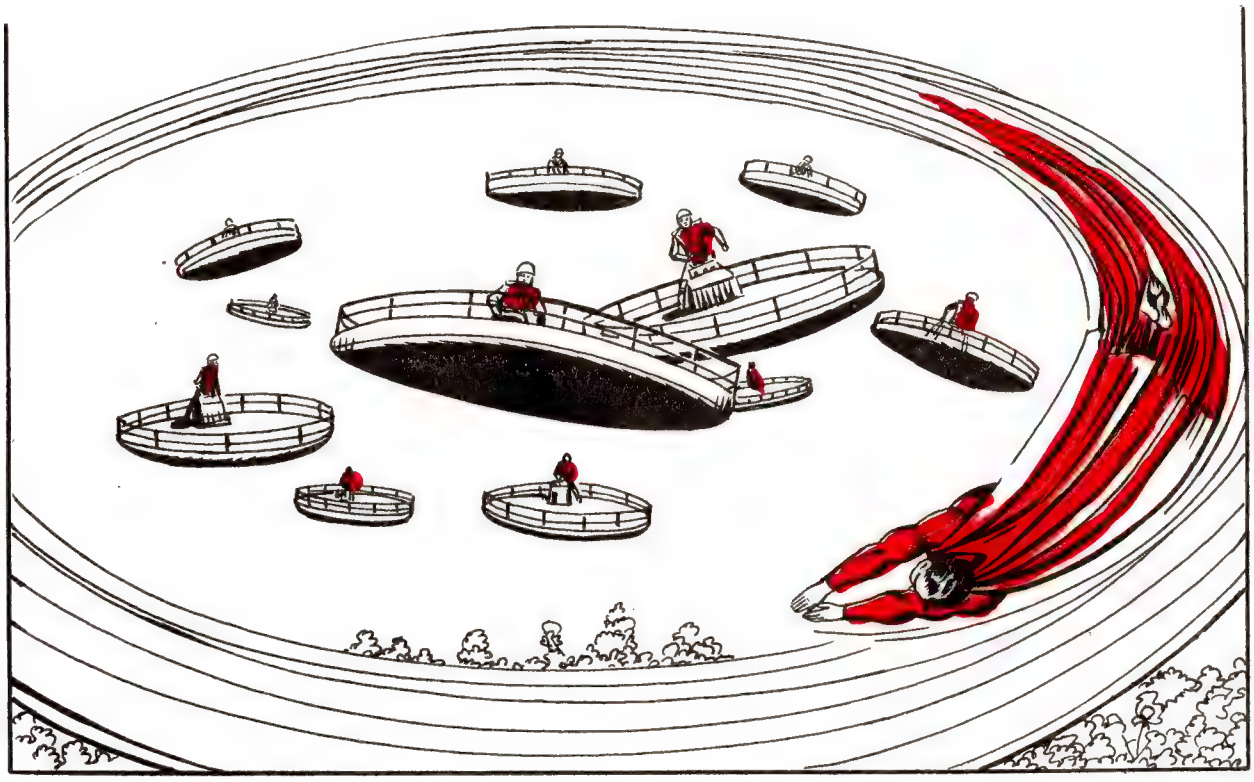
Il ne sentait rien... il n'était même pas fatigué. Mais au bout d'un moment il enfonça ses doigts dans le métal à la base de la sphère, et l'arrêta net !
Puis il attendit. Ce ne fut pas très long...
Au-dessus de lui il vit le disque de Batman descendre vers le globe, puis le vengeur masqué repéra Emil Zarkov qui sortit en titubant sur une des plate-formes. Il était dans un piteux état.
La corde de Batam, noué en lasso, fendit l'air et Zarkov, abruti et glacé de terreur ne comprit même pas ce qui lui arrivait quand le lasso s'enroula autour de ses épaules et qu'il s'éleva dans le ciel avant d'être hissé sur le disque volant.
— Vos ennuis sont terminés, Vroll, dit Superman qui se trouvait de nouveau dans l'appartement du vieux chef.
Zarkov se tenait debout dans un coin, bouillonnant de rage, mais impuissant. Batman faisait bonne garde.
— Mes amis... la voix de Vroll se brisa tandis qu'il écartait les mains dans un geste d'impuissance. Je... je ne sais pas quoi dire... !
— Alors ne dites rien, répondit Batman en souriant. Nous allons ramener ce vaurien dans notre époque et il n'ennuiera plus personne. Il n'y a qu'une seule chose qui me chiffonne, continua-t-il en se tournant vers Superman, la Chaîne Galaxiale va certainement nous poursuivre pour rupture de contrat à cause de notre disparition en plein milieu de l'émission.

★ ★ ★

Puis nos deux héros, suivis, bien contre son gré, par Zarkov, se rendirent à la chambre où se trouvait le transmetteur de matière et disparurent dans le temps et l'espace, aussi soudainement qu'ils étaient apparus. Le monde de Vroll retrouva grâce à eux la paix éternelle.

★ ★ ★

Batman enferma la flotte dans un cercle de super-vitesse qui faisait effet de barrière infranchissable.

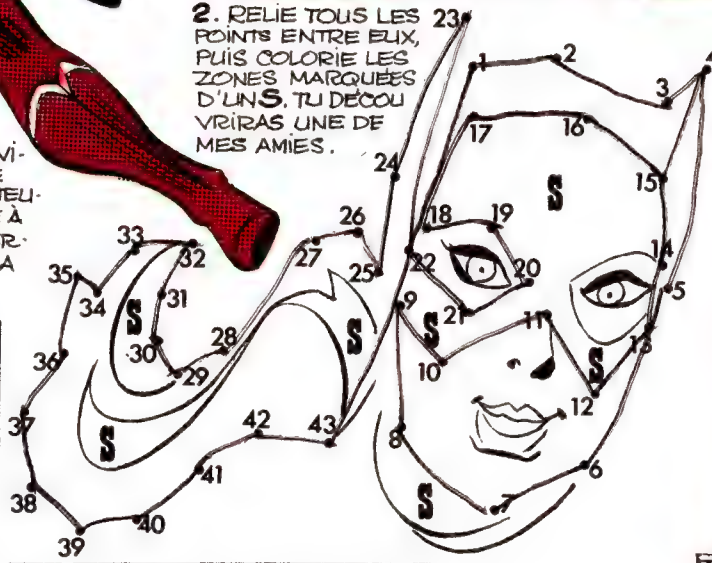


le test de SUPERMAN

1. MON FACTEUR SEMBLE ÉTONNÉ DE VOIR CE NOM FIGURER SUR UN PAQUET QUI M'EST DESTINÉ. MAIS LE CODE EST VRAIMENT TRÈS SIMPLE, N'EST-CE PAS ?

3. PEUX TU DEVINER QUEL ÂGE AVAIT LA PLUS JEUNE PERSONNE À QUI ON A DÉCERNÉ LA VICTORIA CROSS ?

2. RELIE TOUS LES POINTS ENTRE EUX, PUIS COLORIE LES ZONES MARQUÉES D'UN S. TU DÉCOUVRIRAS UNE DE MES AMIES.



4. LE DESSINATEUR QUI M'A REPRÉSENTÉ A FAIT TROIS ERREURS PEUX TU LES TROUVER ?

5. UN DE CES INSIGNES EST DIFFÉRENT DES AUTRES. PEUX TU DIRE LEQUEL ?

RÉPONSES

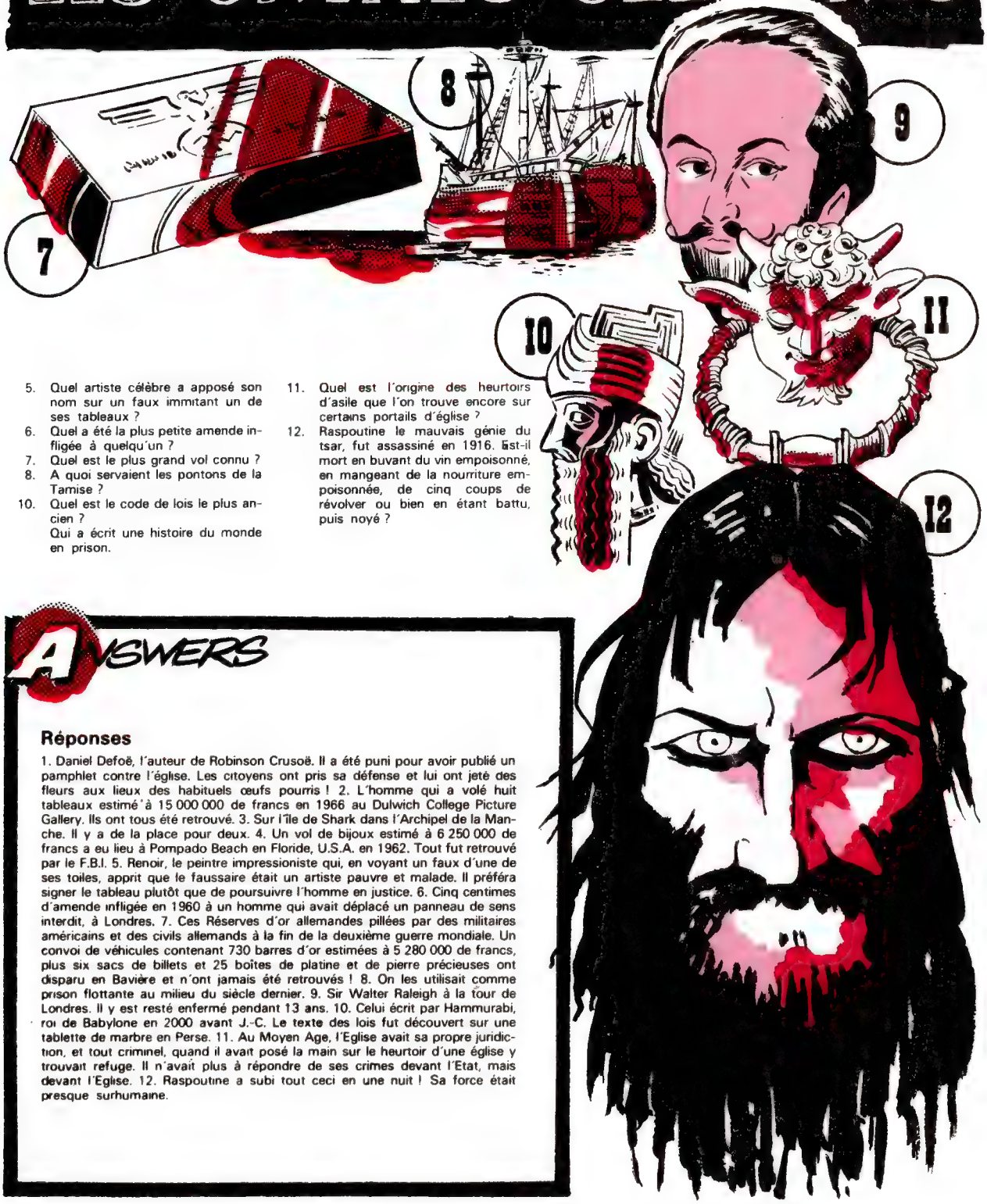
1 MON NOM EST ÉCRIT À L'ENVERS **2.** C'EST BATGIRL **3.** ARTHUR FITZGIBBON EN 1960. IL AVAIT 15 ANS. **4.** LE COL DU VÊTEMENT TROP ÉCHANCRÉ, LES FAVORIS, ET LA BOUCLE DE CEINTURE MANQUANTE **5.** C"

BATMAN

Batman, qui mène une guerre incessante contre le crime, a étudié tous les aspects du comportement criminel. Voici quelques faits inhabituels tirés de ses recherches. Seul un professionnel comme Batman peut connaître toutes les réponses, mais essaie tout de même de répondre pour voir si tu t'en tire honorablement...

1. Quel écrivain populaire a été mis au piloris ?
2. Quel a été le plus grand voleur de tableaux de tous les temps?
3. Où se trouve la plus petite prison du monde ?
4. Quel a été le plus grand voleur de bijoux de toute l'histoire ?

LES CRIMES CELEBRES



5. Quel artiste célèbre a apposé son nom sur un faux immitant un de ses tableaux ?
6. Quel a été la plus petite amende infligée à quelqu'un ?
7. Quel est le plus grand vol connu ?
8. A quoi servaient les pontons de la Tamise ?
10. Quel est le code de lois le plus ancien ?
    Qui a écrit une histoire du monde en prison.
11. Quel est l'origine des heurtoirs d'asile que l'on trouve encore sur certains portails d'église ?
12. Raspoutine le mauvais génie du tsar, fut assassiné en 1916. Est-il mort en buvant du vin empoisonné, en mangeant de la nourriture empoisonnée, de cinq coups de révolver ou bien en étant battu, puis noyé ?

ANSWERS

Réponses

1. Daniel Defoë, l'auteur de Robinson Crusoë. Il a été puni pour avoir publié un pamphlet contre l'église. Les citoyens ont pris sa défense et lui ont jeté des fleurs aux lieux des habituels œufs pourris ! 2. L'homme qui a volé huit tableaux estimé à 15 000 000 de francs en 1966 au Dulwich College Picture Gallery. Ils ont tous été retrouvé. 3. Sur l'île de Shark dans l'Archipel de la Manche. Il y a de la place pour deux. 4. Un vol de bijoux estimé à 6 250 000 de francs a eu lieu à Pompado Beach en Floride, U.S.A. en 1962. Tout fut retrouvé par le F.B.I. 5. Renoir, le peintre impressioniste qui, en voyant un faux d'une de ses toiles, apprit que le faussaire était un artiste pauvre et malade. Il préféra signer le tableau plutôt que de poursuivre l'homme en justice. 6. Cinq centimes d'amende infligée en 1960 à un homme qui avait déplacé un panneau de sens interdit, à Londres. 7. Ces Réserves d'or allemandes pillées par des militaires américains et des civils allemands à la fin de la deuxième guerre mondiale. Un convoi de véhicules contenant 730 barres d'or estimées à 5 280 000 de francs, plus six sacs de billets et 25 boîtes de platine et de pierre précieuses ont disparu en Bavière et n'ont jamais été retrouvés ! 8. On les utilisait comme prison flottante au milieu du siècle dernier. 9. Sir Walter Raleigh à la tour de Londres. Il y est resté enfermé pendant 13 ans. 10. Celui écrit par Hammurabi, roi de Babylone en 2000 avant J.-C. Le texte des lois fut découvert sur une tablette de marbre en Perse. 11. Au Moyen Age, l'Eglise avait sa propre juridiction, et tout criminel, quand il avait posé la main sur le heurtoir d'une église y trouvait refuge. Il n'avait plus à répondre de ses crimes devant l'Etat, mais devant l'Eglise. 12. Raspoutine a subi tout ceci en une nuit ! Sa force était presque surhumaine.

LES POUPÉES DU DIABLE

Une chaleur lourde, étouffante régnait sur Gotham City. C'était la fin de l'automne.

A l'extérieur de la grande métropole, la campagne resplendissait de mille couleurs, bruns chaud, rouges vif et oranges, tandis que la nature opérait sa lente transformation. Bientôt, l'hiver s'installerait, mais pour le moment, c'était comme si les arbres de la forêt, qui s'étendait sur des kilomètres, brûlaient... d'un feu presque surnaturel.

Dans la ville même, les hommes et les femmes étouffaient derrière leur bureau, leur comptoir, dans leur cuisine ou leur salon... baignant dans une chaleur toute différente... qui était à la fois moite et lourde. L'atmosphère elle même était sinistre, oppressante, torturait les nerfs et brouillait les esprits. Aucune brise ne venait soulever le voile de poussière, de suie et de smog qui planait sur Gotham City.

Même dans l'agence principale de la Banque Nationale de Gothma City, dont les employés devaient, sous peine de renvoi immédiat, sourire sans arrêt et « être poli ! » (la devise de la Banque) avec les milliers de clients qui se bousculaient dans le hall principal toute la journée, on pouvait lire sur le visage des caissiers, assis derrière le grillage qui faisait le tour de la salle, l'ennui, l'irritation, l'énervement et le désir de tuer !

Le chauffage était détraqué !

Un des employés, un maniaque sans doute, s'était trompé de bouton un peu plus tôt dans la journée et avait bloqué la commande du chauffage sur la chaleur maximum. En général, on ne s'en servait qu'à la mi-janvier.

Maintenant, des réparateurs fulminaient dans le sous-sol de l'immeuble, et suaient en essayant de remettre le chauffage en état. Et ils n'y arrivaient pas.

Dans le hall principal, un des gardes placés derrière une vitre à l'épreuve des balles, qui lui permettait de surveiller la foule, s'essuya le front et, négligeant les ordres, enleva sa veste. Le thermomètre indiquait 35 degrés. On se serait cru en plein milieu du Sahara.

Quand les portes d'entrées explosèrent, couvrant ceux qui se trouvaient tout près d'une pluie d'éclats de verre, la chaleur avait presque complètement annihilé ses réactions. Il ne put que regarder fixement ce qui entra comme une flèche par l'ouverture ainsi pratiquée.

Une horde de petit personnages, de la taille des nains, traversaient, en formation serrée, le hall principal !

Ils étaient vingt environ. Ils mesuraient à peu près soixante centimètres et portaient un uniforme para-militaire ainsi que des bottes qui leur arrivaient au genou. Leurs têtes étaient enserrées dans des casques d'acier. Leurs jambes étaient légèrement levées et pliées, de sorte que leurs genoux touchaient presque leur poitrine. On aurait dit qu'ils étaient assis en l'air, tandis qu'ils volaient à deux mètres du sol de la Banque.

Mais ce furent leurs visages qui causèrent le plus grand choc aux gens qui se trouvaient près d'eux. Car ils avaient des visages de poupées ! De grandes bouches dont les coins remontaient en un sourire innocent, et de grosses taches rouges sur les joues.

Le garde compris qu'il se passait quelque chose d'insensé ! Il décrocha d'une main le téléphone intérieur, et de l'autre appuya sur un bouton rouge.

Rien ne se produisit.

Il secoua furieusement le combiné. La ligne était coupée. Il appuya comme un forcené sur le bouton qui aurait dû actionner le système d'alarme. Rien !

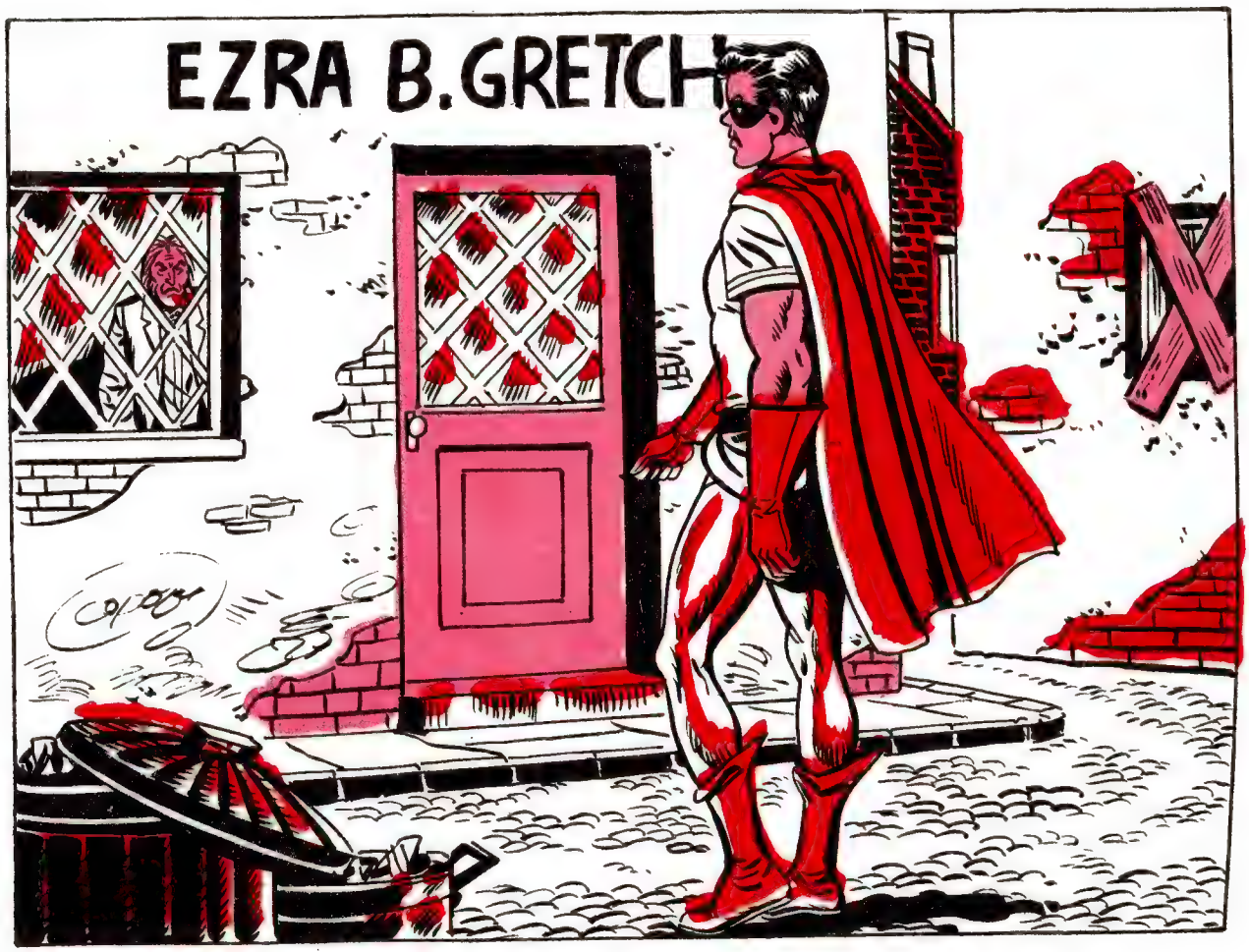
Les poupées volantes se mirent en rangs et se dirigèrent vers le comptoir grillagé.

Quand ils ne furent plus qu'à un mètre du guichet, le garde reprit ses esprits. La cabine vitrée où il se trouvait était légèrement surélevée et placée à la droite du comptoir. Il tira son révolver, ouvrit la porte et hurla :

— « Arrêtez ! »

Mais il se sentit un peu ridicule. Comment pouvait-on

Ezra Gretch poussa un grognement de rage. Robin se dirigeait vers sa boutique !



donner un ordre à ce qui semblait être une horde de robots sans cervelle ? Il descendit les marches qui menaient dans le hall.
Juste à ce moment, la poupée la plus proche de lui tourna son visage enfantin de son côté, et tendit un bras, tout en souriant. Un étroit rayon jaillit de son index et frappa le garde juste au-dessus du cœur.
L'homme hoqueta... ressentit une atroce douleur paralysante dans sa poitrine... et s'écroula sur le plancher de sa cabine !
Il se remit debout à grand peine, encore sous le choc, mais décidé à lutter contre cette étrange menace. Il s'agrippa à la porte pour retrouver son équilibre, visa une des poupées avec son révolver, et tira.
La balle vint frapper le petit personnage... et ricocha. La poupée tressaillit... puis s'arrêta en plein vol, flottant au-dessus du sol. Elle tourna la tête vers la cabine vitrée. Le garde sentit une vague d'horreur monter en lui quand son regard rencontra celui de la poupée qui étincellait ! On aurait dit que cette chose était humaine !
A moitié hypnotisé, il regarda le bras se lever à nouveau et, fou de terreur, vida son chargeur sur le robot.
Mais cela ne servit à rien !
Cette fois-ci, un éclair d'énergie pure jaillit du doigt tendu et s'écrasa contre le mur de la cabine.
Le garde sentit le sol de la cabine se dérober sous lui et poussa un hurlement où la terreur se mêlait à la douleur. Puis il y eut une explosion et toute la structure s'écroula, dévorée par les flammes.
Le garde fut projeté au loin, et avant de sombrer dans l'inconscience il eut le temps de voir tous les petits robots tendrent leurs doigts vers le grillage des caisses. Un éclair illumina la salle... et il ne resta plus qu'une masse informe d'acier tordu.

★ ★
★

— Quatre-vingt mille dollars, Batman ! Vous entendez ? Quatre-vingt mille dollars !
Le commissaire Gordon, chef des forces de police de Gotham City marchait de long en large dans son bureau comme un lion en cage, et gesticulait d'un air furieux. Le roi des détectives était debout près de la fenêtre, contemplant d'un air sombre la grande cité tentaculaire.
— Et bien, lança Gordon. Vous n'avez rien à dire, Batman ?
Le vengeur masqué secoua la tête.
— Il n'y a rien à dire, murmura-t-il. Si ce n'est qu'il faut absolument arrêter celui qui est derrière tout çà. Et vite ! S'il peut rafler une telle somme aussi facilement, il ne va pas tarder à s'attaquer à des cibles plus importantes !
— Vingt poupées de soixante centimètres ! aboya Gordon en se tassant dans son fauteuil, derrière son bureau. De vulgaires poupées !
— Des poupées meurtrières, grommela Batman. Ne l'oubliez pas Gordon ! Du moins, elles ont la possibilité de tuer. Le garde a eu la chance de s'en sortir. Mais s'il n'avait été projeté hors de sa cabine, il serait mort, brûlé vif !
Il se détourna de la fenêtre et se dirigea vers le bureau. Il ramassa le rapport officiel des événements survenus à la Banque Nationale de Gotham City. Pour la troisième fois ce matin, il le lut.
Après avoir détruit le grillage, les poupées, comme une armée bien disciplinée, s'étaient dirigées vers les chambres fortes au sous-sol.
Cinq d'entre elles étaient restées pour monter la garde, tirant de temps en temps sur des cibles prises au hasard dans le grand hall. Les policiers, prévenu par le directeur de la banque au bord de la dépression, étaient tenus en respect près de la porte principale, et se trouvaient dans l'impossibilité d'agir. Les clients étaient allongés sur le sol, tremblants et terrorisés. Les caissiers se trouvaient dans la même position, derrière le comptoir.

★ ★
★

Enfin, le gros de l'armée des poupées était sorti des chambres fortes, et les spectateurs involontaires écarquillèrent les yeux en voyant les lourds coffres-forts qui semblaient être attachés à leurs pieds par une force magnétique d'une extraordinaire puissance.
Puis les nains mécaniques, arborant toujours leur sourire ridicule, qui cachait un danger mortel, volèrent vers la porte, forcèrent les barrages de police, pourtant fort importants, et s'éloignèrent dans les rues encombrées, tout en lançant des éclairs de feu pour couvrir leur fuite.
Tout d'un coup, Batman fronça les sourcils.
— Bizarre... murmura-t-il.
Le commissaire Gordon, passa un doigt dans le col de sa chemise, trempé de sueur, et poussa un juron, maudissant la chaleur oppressante qui venait d'envahir son bureau. Il y avait de l'électricité dans l'air... l'atmosphère était étouffante.
— Si seulement le temps voulait bien changer, grogna-t-il. Il va pleuvoir dans les deux jours qui suivent, ou alors je ne réponds de rien... et quand il se mettra à pleuvoir...
Il regarda le vengeur masqué. Qu'y-a-t-il de bizarre Batman ?
— Çà ! Batman désigna du doigt un paragraphe du dossier qu'il était en train de lire. Le policier qui a fait ce rapport décrit comment trois des poupées ont laissé tomber leur fardeau. Elles semblaient légèrement détraquées. Puis elles se sont envolées à la suite des autres.
— Oui, je sais ! dit Gordon sèchement. J'ai lu ce rapport une centaine de fois au moins. Si cela ne s'était pas produit le butin se serait très certainement élevé à cent mille dollars ! C'est... c'est démentiel !
Batman fronça les sourcils sous son masque.
— Mais... pourquoi. Pourquoi le pouvoir magnétique, ou tout autre force qui retenait les coffres, s'est-il brusquement arrêté ? Ces poupées ont un point faible. Si nous arrivons à savoir ce que c'est, nous ennuis seront terminés !
Le commissaire Gordon eut un rire sardonique.
— Trouver leur point faible, hein ? Il faudrait d'abord les trouver, elles !
Batman hocha la tête.
— Robin est à Gotham City pour quelques temps, dit-il calmement. Je l'ai déjà branché sur cette affaire... !
Le vieil homme jeta un coup d'œil à travers les vitres sales,

Robin essaya de se défendre... mais rien ne semblait pouvoir lutter contre les doigts d'acier de ces poupées diaboliques !

---

en forme de losange, et ses yeux flamboyèrent de colère... sa bouche se tordit en un rictus amer.

La fenêtre donnait sur une petite rue qui débouchait sur une des principales avenues de la ville. Le sol était pavé, comme partout dans l'ancienne partie de la métropole. Auparavant, c'était une attraction pour les touristes, un endroit pittoresque, mais en quelques années; tout s'était dégradé. La plupart des petites échoppes et des maisonnettes étaient inhabitées, les fenêtres étaient murées, et celles qui étaient encore occupées, comme la boutique de jouets que possédait le vieil homme, était sales, et tombaient en ruines. La peinture s'écaillait sur les murs, et les enseignes étaient rouillées.

Sur la devanture du petit magasin de jouet, on pouvait lire : Ezra B. Gretch, fabriquant et réparateur de jouets. Les enfants du voisinage l'appelaient Vieux Grigou, à cause de son avarice et de ses brusques accès de colère. Il y avait des années que plus personne n'était entré pour faire réparer une poupée. La rue elle-même était très peu passante, et tout le monde évitait la boutique de Gretch.

Le vieil homme sortait rarement Tandis qu'il regardait par la fenêtre, une expression de fureur se peignit sur son visage. Mais il avait autre chose... la peur se lisait dans ses yeux fuyants.

Il observait une silhouette qui se dirigeait vers son magasin, une silhouette aisément reconnaissable, même pour un ermite tel que Gretch... c'était Robin, l'ami et l'assistant de Batman !

— Maudit soit-il ! grommela Gretch. Pourquoi ce fouineur vient-il par ici ? Je n'ai laissé aucun indice... rien qui puisse le guider jusqu'à moi. Alors... pourquoi ?

Il se détourna de la fenêtre et passa un doigt maigre dans le col de sa chemise. La chaleur était opressante... presque électrique. Des gouttes de sueur coulaient le long de ses joues creuses.

— Mais il le regrettera ! La voix du vieil homme se fit rauque tandis qu'il traversait la pièce et s'engageait dans un étroit couloir menant à l'arrière-boutique.

Il entra dans un atelier, qui n'avait pas servi depuis longtemps. La poussière recouvrait tout... les bancs, les étagères et les jouets grotesques qui s'entassaient un peu partout. Un bras en plastique défoncé... un tronc sans tête... des têtes aux yeux fixes.

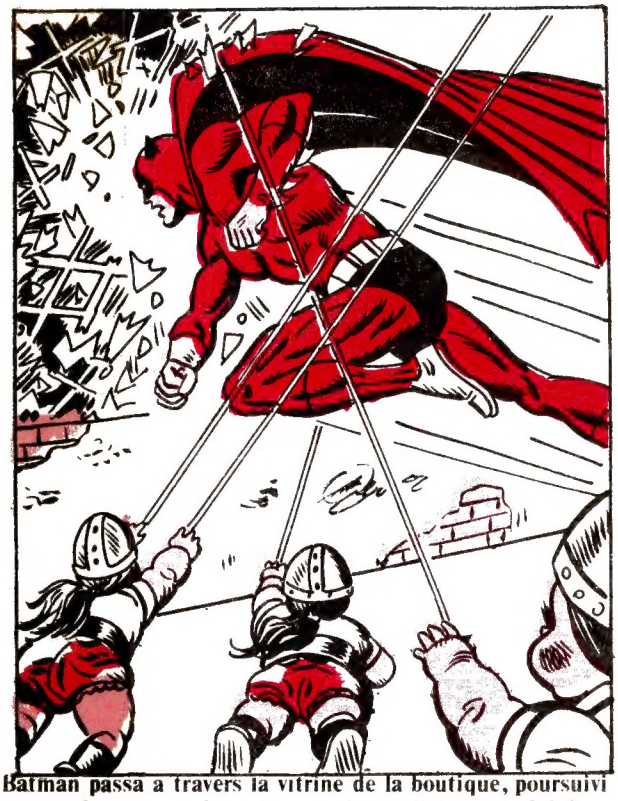
Mais Gretch avait, de toute évidence, fait un effort pour nettoyer un coin de l'atelier. Il continuait à travailler, car des tubes de métal étaient posés sur un banc, à côtés d'un assortiment d'outils bien huilés, de fils électriques de toutes tailles et d'un équipement électrique.
C'est vers ce coin que se dirigea Gretch, tout en maugréant :
— Non... s'il suspecte... s'il sait quelque chose... il ne sortira pas vivant d'ici ! Je suis allé trop loin, je ne peux plus me laisser arrêter maintenant. Bientôt le monde entier connaîtra mon nom... il ferait naître la terreur dans le cœur des gens ! N'est-ce pas mes jolies... ?
Il leva les yeux vers les deux rangées de petits personnages en uniformes qui étaient debouts dans un coin de la pièce. Leurs yeux de verre et leurs joues écarlates accrochaient les rayons de lumière qui distillait la lampe au plafond, les faisant paraître presque vivants !
Gretch prit quelque chose sur le banc et le fourra dans sa poche. Au même moment, la sonnette rouillée de la porte d'entrée retentit.

★ ★
★

C'est tout à fait par hasard que Robin se trouvait dans cette rue ce matin-là. Il avait été glaner quelques renseignements dans le quartier, pour une toute autre affaire, et après avoir terminé son enquête, il avait décidé de faire un tour et d'essayer de trouver des indices qui pourraient jeter un peu de lumière sur l'étonnante attaque de la veille.
Il leva les yeux au moment où le propriétaire de la boutique délabrée apparut et sourit sous son masque.
— Bonjour... vous pouvez peut-être m'aider ?
— Et bien... commença Gretch d'un ton hargneux. Il jeta un regard en coin au jeune homme.
— Heu... je voudrais savoir si vous réparez, hum... les poupées ?
Gretch secoua la tête.
— Non ! Je ne travaille plus. Je ne répare plus rien... pour personne !
— Mais... l'enseigne dehors dit...
— Je me moque de ce qu'elle dit, sale petit fouineur ! grogna le vieil homme. Je ne répare plus de poupées !
— Il doit être fou, murmura Robin. Comment gagnez vous votre vie alors ? Je ne voudrais pas paraître indiscret mais...
Le visage de Gretch prit une expression sournoise.
— Oh, mais vous êtes indiscret, maudit gamin ! Et que diriez-vous si je satisfaisais votre curiosité, hein... si je vous révélait que je viens de faire un héritage de quatre-vingt mille dollars ! Hein, que diriez-vous ?
Robin le regarda fixement pendant quelques secondes. Son esprit était en ébullition. Se pourrait-il que... ? Etait-ce une plaisanterie ou... ?
Puis il passa à l'action. Il s'appuya d'une main sur le comptoir, sauta de l'autre côté d'un mouvement souple, et saisit Gretch par l'épaule.
Le vieil homme poussa un cri de rage, et lui décocha un coup de poing qui l'atteignit à l'estomac. Le jeune homme hoqueta et s'écroula à terre.
— Vous saviez ! hurla-t-il. Il tenait quelque chose en main... une petite boîte de bakélite sur laquelle il y avait des boutons. Mais vous ne vivrez pas assez longtemps pour parler ! Son doigt maigre pressa un des boutons, et Robin entendit un bourdonnement provenant de la pièce voisine.
Il essaya de se mettre debout, mais Gretch le frappa de nouveau. Il était coincé derrière le comptoir et ne pouvait rien faire. Tout d'un coup il vit une poupée de la taille d'un nain entrer en volant dans la pièce... une autre suivit... puis encore une autre... et un frisson de terreur le parcourut de la tête au pied.
Il hurla quand les poupées se jettèrent sur lui. Des mains d'acier s'emparèrent de lui. Il se sentit traîné sur le plancher, puis les poupées se ruèrent de nouveau sur lui.
Il essaya de se défendre, mais en vain. Les coups pleuvaient... des ondes de douleur lui traversaient le corps. Puis il perdit connaissance emportant avec lui le rire démoniaque du fabriquant de jouets.
La nuit était chaude. La silhouette de Batman se déplaçait lentement, silencieusement, comme une créature de cauchemar, sa longue cape flottant au vent.
Un coup de tonnerre retentit au loin et se mêla aux bruits nocturnes de la grande ville. Un éclair fendit le ciel. Le tonnerre se fit plus fort. Bientôt, l'orage que tout le monde attendait depuis une semaine allait éclater, et comme l'avait prédit Grodon, cela allait être terrible.
Il sourit en regardant le petit instrument qu'il tenait en main et qui émettaient maintenant un léger bip-bip.
Robin n'était pas venu au rapport cette après-midi. En fait, il ne l'avait pas vu de la journée. Ce n'était pas inhabituel, mais il valait mieux être prudent. L'appareil émetteur qui était caché dans la ceinture de Robin était relié au récepteur que Batman tenait dans sa main... et il l'avait conduit dans cette allée du vieux quartier de Gotham, devant la boutique d'un réparateur de poupées !
Ce ne pouvait pas être une simple coïncidence. Par chance ou par déduction, Robin avait trouvé le responsable de l'étonnante attaque de la banque. Et puisqu'il n'avait pas donné de ses nouvelles, il y avait gros à parier qu'il était en mauvaise posture.
C'était l'affaire de Batman !

★ ★
★

Il inserra un tube très fin dans la serrure de la vieille porte, tourna légèrement, puis exerça une légère pression. Le battant s'ouvrit. Batman entra.
Il se trouvait dans un petit magasin. Son regard fit le tour de la pièce, cherchant une autre porte qui le mènerait à l'arrière-boutique.
Il la trouva bientôt, sauta par-dessus le comptoir et tourna doucement la poignée. Dans la pièce sale et vétuste, la chaleur était presque insupportable. Il y avait une fenêtre qui donnait sur une petite rue perpendiculaire à l'allée. Des éclairs illuminèrent brièvement la scène... et furent bientôt suivit par un grondement de tonnerre.
L'orage allait éclater. La pluie viendrait purifier l'air, et dissiper cette chaleur électrique qui était presque tangible. Des éclairs embrassèrent de nouveau le ciel sombre et Batman put voir Robin proprement ficellé et baillonné, qui gisait sous la fenêtre. Les yeux du jeune homme étaient grand-ouverts et semblaient l'implorer.



Batman passa a travers la vitrine de la boutique, poursuivi par quelques uns des robots qui pointaient sur lui leur doigt meurtrier.

Des éclairs embrassèrent de nouveau le ciel sombre et Batman put voir Robin, proprement ficellé et bâillonné, qui gisait sous la fenêtre. Les yeux du jeune homme étaient grand-ouverts et semblaient l'implorer.
Il se baissa et se retourna vivement. Un bourdonnement résonnait au-dessus de lui. Instinctivement, il leva les bras, agrippa quelque chose et poussa.
L'objet vacilla... et heurta violemment le mur dans un fracas assourdissant.
La pièce fut soudain inondée de lumière.
Gretch se tenait près d'une autre porte, et son visage était déformé par un rictus de folie. Derrière lui, venaient ses robots diaboliques...
— Batman ! Que le diable t'emporte ! Tu ne m'arrêteras pas maintenant ! j'ai travaillé trop longtemps pour échouer si près du but... !
— Alors voilà le génie qui a manigancé toute cette affaire ! Batman s'accroupit, attendant la réaction du vieil homme.
— Oui, c'est moi ! Les gens ont cessé de venir chez moi ! Moi, le plus grand artisan de toute la ville ! J'ai juré de leur montrer de quoi je suis capable. J'ai créé ces poupées... je leur ai donné une vie électronique ! Elles obéissent au moindre de mes ordres ! Je peux les contrôler à distance ! Et maintenant... je vais leur ordonner de te tuer !
Il poussa un des boutons sur la boîte. Les robots foncèrent sur Batman.
Puis l'un d'entre eux oscilla faiblement, changea sa course et monta vers le plafond. Un autre suivit et se dirigea vers la porte.
Dehors, la foudre se déchaînait. Des éclairs d'énergie pure déchiraient le ciel.
Tandis que les autres robots se ruaient sur lui, un déclic se produisit dans l'esprit de Batman. Evidemment ! Le rapport du policier...
Il lutta rageusement contre les mains d'acier qui menaçaient de le mettre en pièce. Il attrapa un des robots par une jambe et le fit tourner autour de sa tête, se frayant un chemin vers la fenêtre.
Puis il se jetta contre la vitre, se protégeant le visage de son bras replié, et passa à travers une pluie de verre.
Les robots le suivirent, leurs doigts-révolver pointés sur lui. Mais tout d'un coup, l'un d'entre eux se retourna contre les autres. Il y eut une explosion assourdissante et des débris d'acier volèrent dans toutes les directions. Les autres se mirent à se battre entre eux. Des étincelles bleues jaillissaient de leur corps de métal provoquant des éclairs de lumière blanche.
Batman roula dans le caniveau et s'accroupit, attendant l'inévitable.
Il entendait les cris de rage du vieil homme, dans la boutique. Puis il y eut un fracas épouvantable quand la foudre fondit sur les poupées robots et frappa !
L'explosion fit voler en éclat presque toutes les vitres de la rue et projeta Batman contre un mur. Mais tout était terminé à présent. Des morceaux de métal jonchaient le sol. Les robots n'existaient plus.
Gretch se tenait près de la fenêtre brisée, regardant la scène avec un air d'incrédulité.
— Pourquoi... pourquoi ? murmura-t-il d'une voix rauque. Comment cela a-t-il pu se produire ?...
— C'est à cause de l'électricité dans l'air, dit le vengeur masqué en se relevant. Elle a détraqué vos robots... ils ont échappé à tout contrôle. Cela s'était déjà produit à la banque, quand trois d'entre eux ont laissé tomber les coffres. Il me suffisait de les entraîner dehors... je savais que l'électricité, la foudre... se chargerait du reste. On pourrait presque dire, ajouta-t-il tristement, qu'ils sont devenus fous !
Au loin, il entendit le hurlement des sirènes de police. Mais c'était surtout la pluie qu'il était heureux de voir, de sentir. L'air devenait moins lourd. La température baissait rapidement.

★ ★ ★

SUPERMAN

BATMAN

66 0278 3
73 X